

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des langues et des Arts
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de L'obtention du diplôme de Master en langue française

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

Effets du correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur le développement de la compétence orthographique – cas des étudiants de première année licence de français à l'université Dr Moulay Tahar Saida

Réalisé et présenté par :

M^{elle} Aouali sihem

Membres du jury

Président : M Mouazer Moussa

Examineur : Melle Khelif khadidja

Le rapporteur : Dr Terras Imane

Sous la direction de :

Dr. Terras Imane

Année Universitaire : 2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des langues et des Arts
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de L'obtention du diplôme de Master en langue française

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

Effets du correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur le développement de la compétence orthographique – cas des étudiants de première année licence de français à l'université Dr Moulay Tahar Saida

Réalisé et présenté par :

M^{elle} Aouali sihem

Membres du jury

Président : M Mouazer Moussa

Examineur : Melle Khelif khadidja

Le rapporteur : Dr Terras Imane

Sous la direction de :

Dr. Terras Imane

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier, avant tout, mon Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Je remercie infiniment en premier lieu ma directrice de recherche madame Terras Imane, pour son encadrement, ses conseils, sa disponibilité, sa bienveillance et son soutien tout au long de ce travail. Je remercie également madame Berkkoune qui a accepté de m'accueillir dans ses classes pour réaliser mon expérimentation avec ses étudiants.

Mes remerciements s'adressent à tous les enseignants du département de français et plus particulièrement : madame Aissi Radia, madame Bouhadjar Souad et madame Addou Hassiba.

Je remercie aussi les enseignants et les étudiants qui ont pris le temps de répondre aux questionnaires, sans eux ce travail n'aurait pas pu être réalisé.

Je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

J'adresse mes remerciements aussi aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire.

A tous et à toutes, MERCI.



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A l'âme de la défunte ma mère ma chérie.

A mon père, pour tous les sacrifices qu'il a consentis pour faire de moi ce que je suis.

À mes sœurs, pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs sacrifices ; Houaria,

Naima, Khalida, Halima

À mes frères : Barazoug, Khalfallah, Cheikh, Sofiane

A mes neveux et mes nièces: Aicha, Amel ; Maroua, Asmaa ; Amina, Donia, Ahmed,

Abdelkader

À mes amis et collègues : Attallah Rekia, Mouhamdi Sihem. Khallfaoui Souad. Sigaa Fadhila.

Dalaoui Hafida. Mhangaf Souad. Benmasouda Fatima. Ouïs Nadjet

A tous mes collègues de travail de L'EPSP Moulay Larbi et surtout mes collègues de la polyclinique de Moulay Larbi : Moussaoui Bochra. Djabbouri Kheira. Houcine Warda. Hadji

Halima, Hamami Bohana. Ghaouti Yakoub.

Résumé :

L'enseignement / apprentissage de la langue française a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit, néanmoins ce dernier se constitue d'un processus difficile à acquérir. L'orthographe est la base de l'apprentissage de l'écrit français, elle représente un redoutable obstacle pour les apprenants qui ne la maîtrisent pas. Notre objectif d'étude est de proposer un moyen d'aide à la correction des erreurs orthographiques des étudiants de première année licence de français et de vérifier son efficacité sur la correction des erreurs orthographiques. A cet effet, pour vérifier nos hypothèses, nous avons abordé deux instruments de collecte des données ; d'abord, deux questionnaires, l'un est adressé aux enseignants de français, et l'autre aux étudiants de première année licence de français au département de français à l'université de Saida. Puis, une expérience réalisée avec deux groupes dont l'un a utilisé le correcteur orthographique « Reverso » en ligne pour s'autocorriger et l'autre le dictionnaire papier. Notre recherche s'inscrit dans une perspective didactique dans le but de développer la compétence orthographique chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français. Le présent travail de recherche expose l'enseignement / apprentissage de l'orthographe en contexte universitaire en FLE et l'effet du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique, l'analyse et l'interprétation des résultats des deux questionnaires et de l'expérimentation et une proposition d'une modeste suggestion à la fin en vue de développer l'orthographe française.

Les mots clés : L'orthographe française, le correcteur orthographique en ligne, le contexte universitaire.

الملخص

يهدف تعليم / تعلم اللغة الفرنسية إلى تطوير مهارات الاتصال الشفوية والمكتوبة لدى الطالب، ولكن اكتساب هذه الأخيرة صعب. علم التهجئة هو أساس تعلم الكتابة الفرنسية ، فحين انه يمثل عقبة هائلة للطلاب الذين لا يتقنونها. نسعى من خلال دراستنا الى تقديم وسيلة للمساعدة في تصحيح الأخطاء الإملائية لطلاب السنة الأولى فرنسية والتحقق من فعاليتها في تصحيح الأخطاء الإملائية. ، و للتحقق من فرضياتنا، استعملنا أداتين لجمع البيانات؛ أولاً، استبيانان، أحدهما موجه إلى مدرسي اللغة الفرنسية، والآخر إلى طلاب السنة الأولى جامعي قسم اللغة الفرنسية بجامعة سعيدة. ثم أجريت تجربة مع مجموعتين، إحداهما استخدمت المدقق الإملائي عبر الإنترنت و الأخرى القاموس الورقي. يعتبر بحثنا جزءاً من منظور تعليمي يهدف إلى تطوير الكفاءة الإملائية لدى طلاب السنة الأولى فرنسي. يهدف هذا البحث الى تعليم / تعلم الإملاء في اللغة الفرنسية وتأثير المدقق الإملائي على تطوير الكفاءة الإملائية وتحليل وتفسير نتائج الاستبيانين و تجربة و اقتراح متواضع في النهاية بهدف تطوير الإملاء الفرنسي

الكلمات الرئيسية: التهجئة الفرنسية، المدقق الإملائي عبر الإنترنت، السياق الجامعي.

Summary :

Teaching / Learning the French language aims to develop the communication skills of the learner orally and in writing, but the latter is a difficult process. The science of spelling is the basis of learning French writing, as it represents a huge obstacle for learners who do not master it. The aim of our study is to suggest a way to help correct spelling errors for French undergraduates in the first year and verify their effectiveness in correcting spelling errors. So in order to confirm our hypotheses, we approached two data collection devices; A questionnaire, one for French teachers, and the other for first-year students in the French department, Saida University. And an experiment with two groups, one using Internet spell checker for self-correction and the other a paper dictionary. Our research is part of an educational perspective with the aim of developing the spelling proficiency of first-year undergraduate students. This research presents teaching / learning spelling in a university context in the French foreign language and the impact of the spelling checker on developing spelling efficiency, analyzing and interpreting the results of both questionnaires and experimentation, and ultimately a modest proposal to develop French spelling.

Keywords: French spelling, online spell checker, university context.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Dès l'apparition de ces nouvelles technologies et leur intégration dans les classes des langues, l'enseignement apprentissage de FLE a pris une nouvelle direction. Leur intégration dans les classes de FLE est considérée comme un atout, et recommandée par les concepteurs des programmes et les nouvelles réformes, afin de mettre les apprenants, en situation authentique et réelle, elle permet à l'enseignant comme à l'apprenant d'évoluer en parallèle avec l'innovation et la technologie de l'époque. J. Dubois (1973, p38) a considéré les TICE comme un ensemble de techniques innovantes dans le domaine de l'audiovisuel, de l'informatique et des télécommunications permettant le stockage, le traitement et l'acquisition des informations.

Enseigner à l'aide des technologies de l'information et de la communication actuellement (TICE) veut dire enseigner de manière différente par rapport à l'enseignement traditionnel. Passant du tableau noir et du manuel scolaire, à l'enseignement assisté par les nouvelles technologies, tels que l'ordinateur et le Data show qui sont devenus des outils primordiaux dans la simplification de la tâche de l'enseignement et de la transmission du savoir.

La transmission du savoir à l'aide des moyens technologiques est devenue une obligation, du fait qu'ils facilitent la tâche de l'enseignement, aident à la motivation, facilitent la recherche, varient les façons d'apprentissage et fournissent des explications.

L'enseignement apprentissage de la langue étrangère est basé nécessairement sur l'apprentissage de l'orthographe, néanmoins ce dernier est considéré comme un sous processus du processus de l'écrit. De ce fait, le but de l'enseignement du FLE est d'apprendre à comprendre à parler à écrire correctement, à communiquer, et à s'exprimer librement. L'orthographe est la base de l'apprentissage de l'écrit français, par conséquent cette composante est difficile à acquérir, c'est pour cela dans une classe de FLE, précisément dans les séances de l'écrit nous nous intéressons beaucoup plus aux écrits et aux erreurs orthographiques des étudiants et comment les remédier, en se basant sur des outils et des moyens technologiques.

Le choix pour l'utilisation du smart phone par les étudiants de FLE dans une séance de rédaction est intéressant puisqu'il facilite la tâche de l'apprenant, il l'aide à bien orthographier, à bien s'autocorriger. Il rend les écrits de l'apprenant lisibles et compréhensibles pour les autres. Cependant, opter pour le choix du smart phone passe par certains critères. Tout d'abord, l'apprenant doit être bien formé, savoir manipuler cet outil, savoir quand est ce qu'il l'utilise ? Comment ? Et si l'outil est adéquat avec l'activité donnée.

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit ainsi dans le domaine de la didactique de l'écrit des langues appliquées, le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche, vise essentiellement d'étudier l'effet des pratiques numériques sur le développement de la compétence orthographique chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français.

Notre choix de ce sujet n'est pas fait aléatoirement, nous avons choisi ce sujet après avoir remarqué son importance et sa place dans le quotidien de nos étudiants et ce qui nous a motivé de plus c'est le fait que la plupart des étudiants savent manipuler les différents outils technologiques (ordinateurs, Smartphones, tablettes...) pour jouer, écouter de la musique, regarder des vidéo, communiquer sur les réseaux sociaux et même surfer sur internet, alors pourquoi ne pas profiter et les intégrer dans les activités d'enseignement pour motiver les étudiants, développer leurs compétences, les faire agir et les aider à bien maîtriser la langue. et notre choix de travailler avec ce niveau se justifie par certaines raisons : premièrement, la majorité de ces étudiants possèdent des Smartphones. Deuxièmement, à l'université les étudiants ont certaine liberté d'utiliser leurs Smartphones en classe pour faire des recherches, à titre d'exemple consulter un dictionnaire numérique, ou une application de correction ou un moteur de recherche. Le choix du niveau de 1^{er} année se justifie par le fait que ces étudiants se considèrent comme des nouveaux bacheliers, ils ne sont pas habitués à l'activité de dictée. Donc, ils commettent beaucoup d'erreurs orthographiques quand l'enseignant leur dicte le cours.

Pour toutes ces raisons, la question problématique à laquelle nous tenterons de trouver des réponses fiables et propices s'articule autour de la question suivante :

Quel est l'effet des pratiques numériques des étudiants de première année licence de français sur le développement de leur compétence orthographique ?

De cette question de recherche découle les questions secondaires suivantes :

Les étudiants de première année licence de français recourent-ils au numérique pour corriger leurs fautes orthographiques ? Quels moyens utilisent-ils pour le faire ? Et quels sont les apports de ce recours sur le développement de leur compétence orthographique ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

Les étudiants recourraient au numérique et utiliseraient les téléphones portables (Smartphones) avec une connexion à internet.

Introduction générale

-le correcteur orthographique « Reverso » en ligne aiderait les étudiants de 1^{ère} année licence de français à s'autocorriger et par conséquent à développer leur compétence orthographique.

L'objectif de ce modeste travail est d'étudier d'une part, l'importance accordée par les étudiants de première année licence de français au numérique pour l'apprentissage de l'orthographe française et d'autre part, de mesurer le développement de leur compétence orthographique. Ainsi, afin d'atteindre notre objectif et de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous allons opter pour trois démarches à savoir :

-Une démarche descriptive qui sera présente d'abord dans le premier et le deuxième chapitre dans lesquels nous essayerons de présenter quelques notions en relation avec la compétence orthographique et le correcteur orthographique. Puis, dans le troisième chapitre qui sera consacré à la description et la présentation des questionnaires et de l'expérimentation.

-Une méthode expérimentale dans le quatrième chapitre qui est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats des deux questionnaires et de l'expérimentation.

-Une méthode comparative dans le quatrième chapitre entre les résultats avant et après l'intégration des deux outils pédagogiques et une comparaison entre les résultats du groupe expérimental et le groupe témoin. En effet, nous allons suivre un protocole comparatif pour vérifier l'effet du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique. A cet égard, nous allons proposer une activité de dictée avec les étudiants de 1^{ère} année licence de français, cette activité va nous permettre de détecter les difficultés des étudiants en orthographe, puis nous allons intégrer deux supports didactiques pour effectuer la correction. Un groupe expérimental corrige à l'aide d'un correcteur orthographique en ligne « Reverso », et un groupe témoin qui utilise par contre un dictionnaire version papier.

**PREMIERE
PARTIE : CADRE
CONCEPTUEL**

Chapitre I: L'enseignement/
apprentissage de l'orthographe
en contexte universitaire en
FLE

Introduction partielle

L'apprentissage de l'oral et de l'écrit représente deux composantes nécessaires pour apprendre la langue française, néanmoins, l'apprentissage de l'écrit est difficile car il exige la mobilisation de plusieurs compétences à l'image de l'orthographe qui nous intéresse.

Si les français rencontrent des difficultés pour apprendre l'orthographe française, les arabophones ont aussi des difficultés car le système de leur langue maternelle est différent de la langue étrangère.

La maîtrise de la langue française exige une maîtrise de toutes ses composantes notamment l'orthographe qui est une partie intégrante et une composante secondaire de la production écrite. Cette composante est considérée comme moins utile par rapport à la grammaire et le lexique tandis qu'elle joue un rôle très important dans la production écrite ce qui veut dire même avec une bonne maîtrise de la grammaire, le lexique et la syntaxe, des écrits mal orthographiés risquent de ne pas être compris ou d'être mal compris. Dans ce chapitre, nous présentons quelques concepts clés de notre travail à savoir, la production écrite, l'orthographe et l'erreur.

1. La production écrite :

L'acte d'écrire était envisagée par les chercheurs comme un code descriptif et représentatif du langage oral. Il est défini dans le dictionnaire du français (2007, p 329) comme le fait de « tracer des signes d'écriture, orthographier, consigner, composer, rédiger, publier, affirmer, soutenir, exposer, exprimer ». L'écriture représente une notion complexe impliquant plusieurs compétences. C'est une activité qui sert à présenter des idées à travers des mots au moyen des signes, ces derniers doivent être clairs et lisibles pour assurer leurs codifications chez le destinataire.

J. Debois (1994, p381) définit la production écrite comme étant : « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue ». Ainsi, la production écrite est le fait de rédiger et produire des énoncés, des textes en respectant, les normes grammaticales de la langue cible.

S. MOIRAND souligne que « la production écrite n'est pas une aptitude isolée ; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante » (1979, p179)

Nous constatons à partir de ce discours qu'il existe une relation étroitement liée entre la lecture et l'écriture. Ces deux processus se développent simultanément à travers la lecture, en effet, nous pouvons connaître les mots qui sont exposés sous forme graphique.

La production écrite est un processus rédactionnel qui comprend plusieurs phases : la réflexion et la création des idées, la présentation du sujet, la planification, la rédaction, la révision, la correction, le partage et la diffusion. Elle occupe une place très importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle fait l'objet de nombreuses recherches inscrivant dans différents domaines. Bref, nous pouvons dire que la maîtrise de l'écrit représente un facteur de réussite scolaire.

2. L'orthographe française :

Le mot orthographe remonte au 1529, avec l'apparition des textes imprimés en France. Le terme orthographe vient du latin orthographia, lui-même emprunté du ancien grec, il se compose de deux parties significatives « ortho » qui veut dire correct ou droit, et « graphien » qui signifie écrire. De ce fait, le mot orthographe signifie écrire correctement, sans faute.

D'après le dictionnaire de didactique des langues étrangères et secondaires, Jean Pierre Cuq affirme que « la langue française a constitué son orthographe à partir de l'alphabet latin. A ces lettres latines sont venus s'ajouter, à diverses époques, des signes diacritiques, et des lettres nouvelles destinées à marquer des distinctions ignorées du latin » (2003, p184). Ainsi, nous pouvons dire que l'orthographe de la

langue française est constituée à partir de la langue latine et de nouvelles lettres.

Le dictionnaire de la langue française le Rebert (1966) définit l'orthographe comme étant « l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ».

Le dictionnaire Larousse (2007, p296) de sa part définit l'orthographe comme « le mot orthographe est un nom féminin qui vient du grec (orthosgraphia) qui signifie écrire correctement».

Pour Jean-Joseph Juliard (2004, p 273), l'orthographe est l'ensemble des normes qui règlent la façon d'écriture d'une langue, En fait, dès qu'une langue dépasse le simple cadre de la partie dialectale ou régionale, son nombre de locuteurs devenant plus important, on est souvent contraint de fixer les règles et de faciliter la compréhension mutuelle des locuteurs à travers les écrits. »

Selon Jean Dubois, (1973, p.37) « le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue : l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrite à la graphie qui n'implique pas la référence à une norme grammaticale. Si cette dernière était représentée fidèlement par une suite univoque de signes alphabétiques, il n'y aurait que des problèmes de graphies, et non des problèmes d'orthographe. Mais en français les signes graphiques correspondent à plusieurs phonèmes :

(Ch) représente (G) ou (K) et un phonème peut être représenté par plusieurs signes graphiques, (O) est représenté par o, au, eau, etc. ».

Ainsi, nous pouvons dire que l'orthographe représente les normes d'écriture qui nous permettent de dire que le scripteur est en mesure de l'écriture d'une langue ou non. Autrement dit, l'orthographe est l'ensemble des règles qui régissent l'écrit d'une langue. Elle nous permet de distinguer entre les formes correctes et les formes incorrectes dans une langue écrite. L'orthographe est un code commun dans une communauté linguistique, ils partagent ce code afin de se comprendre. L'orthographe est pratiquée par tout un sujet écrivant ou qui veut communiquer par l'écriture, mais il est connu réellement juste par quelques spécialistes, écrivains, enseignants....

L'orthographe est l'ensemble des codes d'écriture des mots composants la langue qui contribue à la compréhension écrite par le biais de la normalisation.

Selon Nina catch (1995, p16), l'orthographe « est la manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue en conformité d'une part avec le système de transcription graphique propre à cette langue, d'autre part, suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de langue (morphologie, syntaxe, lexique). Plus ces rapports secondaires sont complexes, plus le rôle de l'orthographe est gratuit ». A partir de cette définition, nous pouvons dire que l'orthographe regroupe la façon d'écrire les règles pour écrire correctement. Et pour arriver à construire des textes bien orthographiés, il faut établir un lien rigide entre la morphologie, la syntaxe et le lexique.

3. Les types de l'orthographe :

3.1. L'orthographe lexicale ou d'usage :

Blanche- Benveniste (2003, p 375) explique que « l'orthographe lexicale crée ainsi une particularisation visuelle des mots, qui en assure le succès, c'est l'âme du mot qui résiste à toutes les tentatives de réformes » elle précise aussi que « la part lexicale de l'orthographe apporte un ensemble de signification qui en disent plus que la stricte équivalence avec la prononciation » (p.366).

Manesse et Cogis (2007, p140) ajoutent dans le même sens que l'orthographe lexicale concerne « la connaissance du sens des mots et de leur emploi ». L'orthographe lexicale désigne la façon d'écrire un mot. Elle désigne aussi la manière d'écrire les mots du lexique sans prendre en considération leur usage dans la phrase ou le texte. Ainsi, chaque mot a sa façon d'écrire, sa « graphie », son orthographe, c'est la façon d'écrire les mots comme ils se trouvent dans les dictionnaires.

Christophe Lemaire (2012) définit l'orthographe lexicale comme « les règles de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens ». Cette catégorie d'orthographe représente la façon d'écrire le mot en respectant sa forme graphique comme elle se trouve dans le dictionnaire, en négligeant sa position dans la phrase ou le texte.

3.2. L'orthographe grammaticale ou l'orthographe d'accord :

L'orthographe grammaticale fait la mise en place des règles d'accord, selon Chartrand et al (2011, p68) « l'orthographe grammaticale décrit les règles d'accord des mots de classes variables dans une phrase écrite ». Ainsi, cette catégorie est fondée sur les règles de la grammaire.

L'orthographe grammaticale est l'ensemble des transformations du mot selon son usage, tel que ; les marques du genre (masculin/ féminin), du nombre (singulier/ pluriel) et de la conjugaison du verbe...

L'orthographe grammaticale tient en compte les éléments variables des mots (les marques du genre, et du nombre, les formes verbales : radicaux, modes, temps...)

L'orthographe grammaticale joue un rôle très important dans la communication écrite parce qu'elle représente les codes de l'écriture des mots qui composent la langue et qui facilitent la compréhension.

4. Le système orthographique :

4.1. Les grands principes du fonctionnement

La langue française a emprunté son orthographe de l'alphabet latin, les lettres sont des unités graphiques permettant la transcription des sons. La complexité du système orthographique de la langue française se manifeste lorsqu'on veut transcrire un code oral à l'écrit, il n'y a pas une adéquation entre les morphèmes et les graphèmes.

Pour pouvoir assimiler le fonctionnement de ce système nous devons passer par les définitions suivantes :

1- Le phonème : c'est la plus petite unité de son en phonétique ou en phonologie, la langue française se compose de 36 phonèmes : 16 phonèmes vocalique, (12 orale 4 nasales) 17 phonèmes consonantiques et 03 semi- vocaliques. Alors que dans certains cas nous pouvons trouver qu'un ensemble d'unités graphiques peut représenter un seul phonème à titre d'exemple

[S] : SS, T, ç

Et différents phonèmes peuvent représenter une seule unité graphique, à titre d'exemple : C : [K], [S]

Et un ensemble des unités graphiques peuvent identifier un seul phonème, par exemple (au, eau).

2- Le graphème : est la petite unité visuelle, distinctive de la chaîne écrite, c'est la plus petite unité de lettre qui forme un phonème, elle se présente par une lettre ou un ensemble de lettres, pourvue de valeur, une valeur qui peut être phonologique ou autre donc, le graphème est une unité polyvalente.

Selon Jean Pierre Cuq, il existe trois types de graphèmes :

- Quand le graphème contient une seule lettre, nous parlons **d'unité graphique**.

Exemple : phonème /ɛ/, le graphème « è » comme colère.

- Quand le graphème se compose de deux lettres, nous parlons de **diagramme**

Exemple : phonème /â/, le graphème « an » comme sans.

- Quand il constitue de trois lettres, nous parlons de trigramme

Exemple : phonème /ɛ̃/, le graphème « ein » comme plein.

Le graphème ne contient pas forcément une lettre, il peut se composer d'une ou plusieurs lettres, correspondant à un son, à titre d'exemple : o / au / eau ; an, on ; un ; in ; /ein /ain...

(Donc ça concerne toutes les lettres qui ne se prononcent, même si elles peuvent avoir des réalisations différentes ; ex dans enfler, ou dans examen).

Nous pouvons trouver aussi une lettre qui ne se prononce pas, mais qui a un rôle morphosyntaxique (terminaison du verbe au pluriel) ou un rôle lexical (rapport avec la famille), ou un rôle distinctif, (distinction des homophones).

4.2. Le plyrisystème selon Nina Catach :

L'orthographe française est un système complexe, mais cohérent et bien organisé ; il repose sur un ensemble de sous- systèmes qui s'entrecroisent, Nina Catach a défini selon un point de vue exclusivement contemporain, les éléments écrits comme un plyrisystème composé de trois sous-systèmes, à savoir, le système phonogrammique, le système morphogrammique, le système logogrammique, on trouve dans ces applications la terminaison -gramme- qui signifie « signe écrit ».

4-2-1 les phonogrammes :

Les phonogrammes sont des graphèmes qui correspondent à une prononciation, ils sont chargés de transcrire les phonèmes de la langue orale. Ainsi, ils présentent les règles fondamentales de la transcription, les phonogrammes transcrivent directement les phonèmes, ils peuvent être une lettre ou un groupe de lettres correspondant à un phonème.

4-2-2 les morphogrammes :

Ce terme vient du mot morphologie qui signifie la forme ou les variations de forme de mot, ils représentent généralement, les marques morphologiques, les marques finales non prononcées sauf dans le cas de liaison de genre ou de nombre. On distingue deux catégories selon Nina Catach :

4.2.2.1 Les morphogrammes grammaticaux : ils représentent les désinences c'est à dire toutes les terminaisons ou toutes les marques du genre, et du nombre, de la conjugaison (mode, temps, personne)...etc.

Elles servent à prouver la nature grammaticale du mot.

4.2.2.2 Les morphogrammes lexicaux : ce sont les marques les plus souvent finales ou internes fixes, elles relient le mot (radical) à ses dérivés, il s'agit des marques du radical et du préfixe/ suffixe. Le fonctionnement de ces marques est moins systématique que celui des marques grammaticales, car ils sont uniformisés artificiellement. Les morphogrammes en général jouent un rôle très important dans la langue car ils donnent aux mots leurs identités que ce soit grammaticale ou lexicale.

4-2-3 Les logogrammes : représentent les figures des mots, qui donnent une image globale au mot qui le fait connaître par la mémoire visuelle. Ils sont souvent des monosyllabes ou des mots très fréquents, ces logogrammes ont un rôle sémantique, leur fonction dans le système est de « distinguer certains homonymes qui deviennent hétéro- graphie caractéristique liée à l'utilisation des lettres étymologiques ou historiques » Beatrice Pothier (1996, p89)

Les logogrammes sont peu nombreux par rapport aux autres éléments constituant le lexique français. Leur apprentissage dépend essentiellement à la capacité mémorielle de l'apprenant.

5. La place de l'orthographe dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Nina catch (1980, p7) souligne que « l'orthographe est indissociable de l'enseignement du français, conçue lui-même comme l'ensemble d'activités langagières, orale ou écrite ». Nous considérons souvent que l'orthographe occupe une place secondaire dans les expressions écrites, en effet, cette composante n'occupe pas seulement une place secondaire dans les expressions écrites, elle occupe une place primordiale pour la compréhension. L'orthographe est une composante indispensable de l'écrit et qui représente aussi un obstacle pour ce qui ne la maîtrise pas bien.

Selon Jean Pierre Jaffré (1992, p 138) l'orthographe « est inséparable de la production écrite dont elle fait intégralement partie et qui lui donne sa raison d'être ».

Ecrire que ce soit dans la langue maternelle ou étrangère est une activité qui veut dire communiquer, s'exprimer par l'écriture, elle ne représente pas une simple transcription de l'oral. La réalisation de cette activité exige du scripteur la maîtrise de certaines compétences parmi ces compétences l'orthographe qui se considère d'une part comme un acte individuel

où la lisibilité et la compréhension du texte écrit dépend du respect des règles grammaticales, d'une autre part, elle représente un acte social car l'orthographe signifie selon G. Niquet (1991 :121) « un code commun à une communauté linguistique. Ce code a pour fonction première de mettre au nombre de cette communauté de se comprendre. (...)tel est son statut dans la société ».

ANGOUJARD, André (1994, p 17) décrit l'orthographe dans son ouvrage « savoir orthographier » comme « manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée ».

L'orthographe a une place très importante dans la lisibilité et la compréhension des écrits, il ne faut pas la minimiser. Pour cette raison J- P Jaffré (1991, p35) affirme que « l'orthographe et l'acte d'écriture implique une énergie cognitive cumulée ».

Nina Catach (1986, p5) ajoute que « l'orthographe est importante certes, mais secondaire ; elle est complément de la langue, elle n'est pas le fondement » en lisant ce qu'elle a dit, nous trouvons que l'orthographe occupe une place secondaire, mais importante pour l'apprentissage de la langue française. L'apprentissage de l'orthographe est en lien direct avec les pratiques de l'écriture, ces pratiques permettent aux étudiants d'exploiter leurs capacités cognitives, d'acquérir et de mémoriser de nouveaux mots orthographiques qui leur mène à bien orthographier.

6. Les difficultés de l'orthographe :

L'orthographe française est chargée des pièges qui paraissent comme des obstacles qui freinent les apprenants l'une des plus difficultés c'est que les phonèmes se transcrit de plusieurs manières à titre d'exemple le phonème [K] se transcrit C (climat) , CC (accord) ,qu (coq, quitte), une K(Kilo) , CK(stock), CH(chorale) , une autre difficulté réside au niveau des désinences, c'est-à-dire les marques qui indiquent le genre (féminin/ masculin) le nombre(singulier/ pluriel).

6.1. Le domaine de la sémiologie :

La sémiologie est l'étude de l'écriture des mots du lexique comme ils se trouvent dans le dictionnaire, c'est l'étude des signes et leurs significations et les éléments grammaticaux qui les accompagnent. Autrement dit, ce sont les représentations écrites des signes linguistiques. Une analyse sémiographique nous permet de savoir certaines difficultés dans les écrits des apprenants.

L'écriture offre au scripteur un matériau basé sur la représentation potentielle d'unité linguistique de base tandis que l'orthographe représente une langue particulière. L'orthographe en général se divise en deux parties ; en sémio graphie mineure qui représente les langues dans lesquelles l'homophonie est limitée, et une sémio graphie majeure. Cette deuxième catégorie se trouve dans l'orthographe ancienne comme le français dans le but d'inventer les procédés qui servent à surmonter les difficultés phonographiques.

6.2. Le principe idiographique :

6.2.1. Les homophones : l'utilisateur de la langue française recourt souvent à la forme graphique pour différencier les homophones lexicaux. A l'oral des apprenants confondent entre les mots homophoniques. En effet, l'homophonie peut constituer un obstacle à la compréhension, les procédés utilisés pour faire la distinction graphique sont empruntés de l'étymologie. L'apprentissage de l'orthographe est très utile pour pouvoir écrire correctement les homophones et franchir tous les obstacles.

6.2.2. Les lettres muettes :

Nous voulons dire par les lettres muettes les lettres qui ne se prononcent pas et qui se trouvent dans certains mots, comme la lettre « P » dans le mot temps, le « H » dans le mot chronique. Ces lettres ont un rôle distinctif. Elles permettent au lecteur de distinguer graphiquement entre les mots afin de cibler le sens propice. Ces lettres constituent un vrai obstacle à l'apprentissage de l'orthographe.

6.2.3. Les marques grammaticales :

Le fonctionnement des marques grammaticales se diffère de l'oral à l'écrit, par exemple à l'écrit et au niveau de la phrase on peut avoir trois marques du pluriel : sur le déterminant, sur le nom et sur le verbe. Alors qu'à l'oral nous avons juste une marque sur le déterminant. L'oral se caractérise par rapport à l'écrit par une économie des marques grammaticales. Le phénomène d'accord à l'écrit est centré sur ces marques parce qu'elles assurent la cohérence et la compréhension des écrits. Ces marques constituent souvent une source de nombreuses erreurs orthographiques.

7. L'erreur :

7.1. Définition :

Etymologiquement, la notion erreur vient du verbe latin error qui signifie écarter, éloigner de la vérité.

Jean Pierre Cuq définit l'erreur étant comme « écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé. » (2003, p86). Rémy et Frauenfelder à leur tour ajoutent que « l'erreur peut être définie par rapport à la langue cible (point de vue a), soit par rapport à l'exposition (point de vue b). Même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant (point de vue c). On ne peut véritablement parler d'erreurs. On voit alors qu'il est impossible de donner une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet ». (Porquier et Frauenfeld, 1980 :36)

Jean -pierre Astolfi (1997, p27) voit que l'erreur représente un signe de force, un moment créatif « les erreurs commises en situations didactiques doivent être pensées comme des moments créatifs de la part des apprenants, simplement décalés d'une norme qui n'est pas encore intégrée ».

Chauviré et al (2009, p168) traitent l'erreur de la même manière que les autres pédagogues « il faut savoir calculer pour faire des erreurs de calcul, on ne peut pas attribuer une erreur ou une faute à un enfant qui n'a pas encore appris à calculer ».

Le petit Rebert (1985, p 684) définit l'erreur comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugements ; faits psychiques qui en résultent ». Nous pouvons dire que l'erreur vient en opposition de la vérité.

7.2. La place de l'erreur dans le processus d'apprentissage :

Auparavant, dans les méthodologies traditionnelles, l'erreur a été considérée comme un signe négatif et au fur et à mesure et avec le développement de ces méthodes, l'erreur est devenue une stratégie de force. L'erreur est mal vue dans le système d'apprentissage de la langue française, elle est conçue comme un échec, elle reflète les difficultés rencontrées par l'apprenant, alors qu'elle doit être perçue positivement. L'erreur nous permet d'apprendre, c'est pour cette raison elle doit être placée au centre du processus d'apprentissage et non pas la sanctionner.

Tagliante Christine définit l'erreur étaiit comme « la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son inter langue¹, que le système est en train de se mettre en place, elle reflète une compétence linguistique transitoire, qui correspond à un moment de l'apprentissage, entre les énoncés » (2001, p151)

Jean pierre Cuq et Gruca(2005 ;p349), annoncent que « tout apprentissage est source potentielle d'erreur, il n'Ya pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà ».l'erreur participe à l'acquisition des connaissances de l'apprenant elle détermine les procédures et les stratégies d'apprentissage, l'erreur nous mène à apprendre ce qui veut dire que l'apprenant qui commet des erreurs et qui les corrige est en train d'apprendre , l'erreur et la correction représente un processus d'apprentissage.

Porquier (1977, p28) de sa part a évoqué l'utilité de l'erreur dans l'apprentissage de l'orthographe « l'erreur est non seulement inévitable mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire l'erreur et les erreurs servent à apprendre ».

7.3. Le traitement des erreurs orthographiques :

L'acquisition du langage écrit est l'un des objectifs de l'enseignement du FLE, l'écrit représente un élément clé pour la réussite scolaire, un moyen de communication entre les individus, tandis que la composante de l'orthographe constitue un obstacle devant l'acquisition de cette compétence. J.P Cuq et L.Gruca (2005,p 389) disent que « tout apprentissage est source potentielle d'erreur » ce qui veut dire que l'erreur n'est plus considérée comme l'effet de l'ignorance, au contraire elle se considère comme une étape normale et indispensable pour l'apprentissage et un outil qui nous permet de détecter nos lacunes, elle nous permet de distinguer entre les compétences acquises et les compétences souhaitées ou bien les compétences qu'on veut installer.

J.P Astolfi (1997,30) déclare que « c'est celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreur ». Nous constatons à partir des propos d'Astolfi qu'au cours de l'apprentissage, l'apprenant commet inconsciemment les erreurs qui le permettent d'évaluer ses acquis. Dans les anciennes méthodes d'apprentissage centrées sur le béhaviorisme : le structuralisme, l'erreur est considérée comme une faute inévitable, un outil de dysfonctionnement qui constitue un

¹Selon le dictionnaire Larousse « inter langue » est « la langue artificielle construite à partir de traits communs à plusieurs langues naturelles et destinée à servir à la communication internationale.

obstacle dans le processus scolaire de l'apprenant. Mais, avec l'avènement de la méthode constructiviste, cette conception négative a été changée, l'erreur est devenue un indice d'une coupure transitoire à l'apprentissage.

J.P.Astolfi (1997 :15) indique que « les modèles constructivistes, en fort développement, ces dernières années, s'efforcent, contrairement aux précédents, de ne pas évacuer l'erreur et de lui conférer un statut beaucoup plus positif ». J.P Astolfi ajoute aussi que les erreurs commises par les apprenants se manifestent comme des signes indiquant où se réside l'obstacle que l'apprenant a affronté.

Pour Christine Tagliante (2006, p156) l'erreur se présente comme un indice qui indique que le système linguistique fonctionnelle plus normal, elle ajoute aussi que l'erreur vient pour montrer que l'apprenant tente de créer une communication correcte, donc l'erreur n'est plus une faute condamnable et regrettable. Mais, plutôt une compétence linguistique qui mène à l'amélioration de l'apprentissage pour écarter l'erreur des écrits des apprenants. Il nous faut chercher la cause d'où viennent ces erreurs et nous essayons de les remédier.

Il y a des erreurs qui sont impardonnables, qui n'appartiennent à aucune logique identifiable et qui peuvent avoir une seule signification qu'elles viennent de l'ignorance. D'un autre sens, l'erreur n'est pas un signe de l'écart de la norme orthographique. Mais, une difficulté rencontrée qui empêche l'apprenant à résoudre ses problèmes orthographiques.

Simon (cité par J.P.Jaffré, 1992,49) suppose que l'erreur dépend d'une capacité cognitive de la compréhension et de la complexité des règles. Et pour pouvoir franchir ces obstacles dans les écrits des apprenants, il faut faire une analyse profonde afin de connaître ses causes et les traiter par la suite. Donc, le rôle des erreurs est d'exposer des difficultés rencontrées par l'apprenant, et donner des informations en ce qui concerne son attitude.

Selon Pelchat (cité par J.P.Jaffré 1992 p67), le processus d'observation des erreurs commises par l'apprenant ressemble à une fenêtre ouverte qui nous permet de savoir ce qui se passe dans la tête du scripteur. Ainsi, l'erreur n'est plus le résultat de l'ignorance ou la négligence mais un point de force qui permet aux apprenants de surpasser leurs lacunes orthographiques.

7.4. La typologie des erreurs de Nina Catach :

Nina Catach (1973) définit l'orthographe du français comme une conjonction de systèmes, elle voit que notre écriture est formée de sous-systèmes dont les principaux dépendent de la correspondance avec phonèmes (phonogrammes) avec la morphologie et avec le lexique (morphogramme et logogramme). Selon Nina Catach, le français relève d'un plyrisystème dans lequel se dégagent :

- Des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graphophonétique.
- Des fonctionnements seconds qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

7.4.1 Les erreurs à dominante phonétique :

- , comme celui qui permet les marques morphologiques.
- Des fonctionnements hors-systèmes : ceux Ces erreurs sont les conséquences d'une mauvaise production écrite, à titre d'exemple un apprenant qui écrit manman, car il ne sait pas qu'on prononce (ma mâ). Pour surmonter ce type d'erreurs, il est essentiel de maîtriser l'oral.

7.4.2 Les erreurs à dominante phonogrammique :

Ces erreurs sont dues à un oral correct et un écrit erroné, l'erreur réside au niveau des graphèmes qui correspondent au phonème, à l'oral, à titre d'exemple le phonème[â]correspond aux graphèmes suivants : en, em, an, am.

Ce type d'erreurs nous pouvons le trouver chez un apprenant qui transcrit l'oral à l'écrit par le biais d'archigraphèmes des graphèmes o, õ, au, eau, cette étape représente un état provisoire qui précède l'orthographe correcte.

7.4.3 Les erreurs à dominante morphogrammique :Elles représentent les morphogrammes ou les graphèmes qui ne correspondent à aucun phonème, ils sont des suppléments graphiques chargés par diverses fonctions :

- Marques finales de liaison : la finale muette d'un mot.
- Marques grammaticales ou les marques du genre et du nombre : s, x, les marques de la conjugaison des verbes : e, s, e
- Les marques finales de dérivation : main- manuel. Les erreurs à dominante morphogrammique se divise en deux catégories ; grammaticale et lexicale.

7.4.4 Les erreurs à dominante logogrammique : Elles se déversent en deux catégories :

Lexicale : climat/champ

Grammaticale : c'est / s'est

7.4.5 Les erreurs à dominante idiogrammique :

Représente tout un signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. Elle concerne les majuscules, les signes de ponctuation.

7.4.6 Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement :

Ça concerne les anomalies de la langue française comme : Nid/ nidifier, abri/ abrit

Conclusion partielle :

Au terme de cette réflexion sur l'apprentissage de la langue française et précisément sur l'orthographe, nous sommes amenés à formuler les conclusions suivantes :

La langue française est centrée sur un système graphique plus au moins difficile que ce soit pour les français natifs ou les arabophones. Les apprenants ne peuvent pas réaliser un écrit sans erreurs. L'erreur est perçue dans le processus d'apprentissage comme un outil d'apprentissage, un symptôme de difficultés rencontré par l'apprenant, un facteur et un moyen de réflexion qui amène à l'autocorrection. Les erreurs se trouvent même dans les écrits des experts ce qui veut dire elle n'est jamais maîtrisée. Et pour pouvoir réduire au moins le nombre de ces erreurs, il faut chercher les causes. L'acquisition de l'orthographe est une tâche difficile qui nécessite une longue durée de formation.

**Chapitre II : Le rôle du correcteur
orthographique dans le développement de la
compétence orthographique en FLE**

Introduction partielle :

Les nouvelles technologies sont devenues l'un des piliers de la société moderne. Elles occupent une place très importante dans tous les domaines professionnels et même dans notre vie personnelle, elles ont influencé notre mode de vie, notre façon de parler, notre interaction avec l'autre, notre façon de travailler ...etc.

Elles ont révolutionné même le système éducatif, Vitali- Rosati (2014, p 69) décrit les nouvelles technologies comme: « un environnement dans lequel nous sommes plongés, qui détermine et façonne notre mode et notre culture. »Les apprenants sont devenus accro aux nouvelles technologies. Maintenant, il est impossible de s'en passer du Smartphone grâce aux services qu'elles offrent ces technologies. L'usage extrascolaire des outils technologiques a influencé le domaine de l'éducation et les institutions scolaires. Ainsi, l'école se trouve appelée à exploiter ces outils à fin de répondre aux besoins des apprenants et améliorer leur niveau d'apprentissage. Ces outils représentent un vrai atout qui contribue à l'apparition de nouvelles méthodes d'enseignement.

L'avènement des TIC permet à l'apprenant de communiquer en contexte bi ou multi culturel avec des personnes étrangères, il permet aussi à l'enseignant de présenter ses activités qui exigent à l'apprenant de mobiliser ses acquis et son savoir-faire. L'usage des TIC dans les classes est exigé par les nouvelles réformes, car elles participent au rapprochement de l'apprentissage à la réalité ce qui permet à l'enseignant et à l'apprenant d'évoluer en parallèle.

1. Définition de quelques concepts :

1.1. Technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) :

L'encyclopédie de L'Agora présente les TIC de cette façon : « elles regroupent à la fois des technologies, de plus en plus informatiques qui traitent et transmettent de l'information, et qui peuvent contribuer à organiser des connaissances, à résoudre des problèmes, à développer et à réaliser des projets ; elles reposent sur l'utilisation d'un ensemble d'outils, et non d'un seul, qui sont interconnectés, combinés et qui permettent un degré minimal d'interactivité.

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

Elles favorisent alors une plus grande prise en charge de l'apprentissage par l'élève et s'inscrivent ainsi dans les sillons du cognitivisme et du constructivisme. »²

Jean Pierre Rebert (2008,p198)définit les TICE ainsi:« Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs». En se basant sur cette définition, nous trouvons que les TICE représentent un ensemble des technologies fondées sur l'information, des matériaux utilisées dans une classe afin de communiquer, échanger, produire, transmettre un apprentissage de bonne qualité.

Selon la définition de l'OCDE³ « les TIC permettent de saisir de transmettre et d'afficher électroniquement des données et de l'information ». Cette définition explique en quelque sorte le rôle des technologies de l'information et de la communication qui consiste à saisir, transmettre et à afficher les données et les informations.

Bref, les TICE représente tous les outils, et les produits numériques qui peuvent être utilisés dans l'enseignement (TICE= TIC+ Enseignement).

1.2- Nouvelle technologie de l'information et de la communication :

Les NTIC sont définies dans le dictionnaire de Larousse comme : « un ensemble des techniques utilisées pour le traitement et la transmission des informations (câble, téléphone, internet, etc.) »

Grégoire et al(1996,p2) signalent que TIC « renvoie ici à un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de numériser, de traiter, de rendre accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit, une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données. En outre, il convient de souligner

²Recommandée par le site de la Bibliothèque nationale de France, des journaux et magazines étrangers (*Le Monde, Le Figaro, Science et vie, Science et avenir*) et nationaux (*Le Soleil, Voir, Le Devoir, La Presse, La Tribune de Sherbrooke*), *L'Encyclopédie de L'Agora* est née en 1998 à l'initiative du philosophe Jacques Dufresne et de Hélène Laberge, acteurs de premier plan dans la vie sociale et intellectuelle du Québec. Tous deux dirigent également le magazine trimestriel *L'Agora*, fondé en 1993 et vendu au Québec, au Canada, en Belgique, en France et aux États-Unis.

³OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Économiques

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

que celles-ci se présentent de plus en plus fréquemment sous diverses formes : texte, schéma, graphique, image en mouvement, son, etc. » cette définition explique que les NTIC représente un ensemble des technologies comme l'ordinateur qui assure à son utilisateur, le traitement, l'accessibilité et la transmission de l'information , elles peuvent comprendre un nombre illimité et diversifié des informations.

1.3-Le Smartphone :

C'est un téléphone mobile, intelligent qui propose plusieurs fonctionnalités plus développées que les téléphones portables classiques. Il permet de naviguer sur internet, lire des musiques et des films, consulter les courriers électroniques...

Le Smartphone est un véritable ordinateur de poche. Il dispose généralement d'un écran tactile, d'un appareil photographique numérique, il est inventé pour une principale cause qui est la communication puis il s'est développé pour contenir des applications permettant l'acquisition des savoirs et des savoirs faire. La saisie sur les Smartphones se fait le plus souvent par un écran tactile, un clavier tactile ou un stylet. La personnalisation des Smartphones est facile, il suffit d'installer des applications *via* un magasin d'application en ligne différent pour chaque système d'exploitation. Et pour bien exploiter ses potentiels il serait mieux de le connecter à un réseau de téléphone mobile ou d'un réseau Wifi.

1.4-Les correcteurs orthographiques :

Le correcteur orthographique est un outil informatique permettant la correction des textes produits, il peut être intégré directement dans les logiciels de traitement de texte, comme il peut être indépendant. Les correcteurs intégrés sont présents en deux formes : « des correcteurs intégrés aux navigateurs », ils se trouvent souvent dans les sites Web, réseaux sociaux professionnels, l'autre type est intégré dans « les suites bureautiques » comme le Microsoft et Open Office. Les correcteurs intégrés dans les logiciels du traitement du texte sont limités car ils sont développés pour la langue Anglaise ou les structures sont différentes de la langue française.

En ce qui concerne les correcteurs indépendants ou autonomes, ce sont des correcteurs très complets liés généralement à une application, ils permettent une correction orthographique, une correction syntaxique, et une correction stylistique et fort peu correction sémantique, ce dernier type est plus performant que les précédents, il est créé par des spécialistes de la langue française. Les correcteurs orthographiques sont des correcteurs d'aide linguistique très

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

répandus dans les systèmes du traitement du texte, ils sont utilisés pour détecter les fautes dans le texte et proposer des corrections possibles. Mais, il arrive que le correcteur ne détecte pas toujours toutes les erreurs à l'inverse, il souligne de fausses erreurs à titre d'exemple, il demande d'accorder un verbe avec le mot qui le précède alors que le sujet est écrit au début de la phrase et il souligne parfois des erreurs qui sont en réalité juste, le correcteur permet une correction immédiate, il souligne l'erreur dès qu'elle est commise. Il permet aussi une meilleure gestion de l'acte d'écriture et des normes orthographiques. Le correcteur peut avoir des limites dues souvent aux difficultés des apprenants par exemple les mots écrits par les apprenants sont phonétiquement éloignés des mots qu'ils voulaient écrire, le correcteur ne trouve pas de solution valable pour la correction et au lieu de donner le mot convenable, bien orthographié, il propose ou le remplace par un autre mot injuste, ce qui met l'apprenant dans une situation problème.

2. Le correcteur orthographique et l'apprentissage de l'orthographe :

Les TICE jouent un rôle pédagogique très important dans l'apprentissage de l'écrit en général et l'orthographe en particulier, cette dernière représente une composante essentielle de la compétence scripturale, elle améliore la forme et le contenu sémantique et syntaxique du texte produit. Plusieurs études dans ce domaine ont montré que l'écriture sur les logiciels de traitement du texte est plus longue que celle sur les papiers. La saisie sur l'outil informatique impose une lecture ralentie, au mot à mot ce qui se traduit par une grande attention au texte produit. L'écran permet de détecter les imperfections, les erreurs orthographiques, la ponctuation insuffisante...etc.

Ainsi, les outils informatiques contribuent à l'amélioration de l'apprentissage, ils facilitent la rédaction en assurant plusieurs fonctionnalités à l'utilisateur pour construire des textes avec moins d'erreurs orthographiques, l'une de ces offres, la correction orthographique qui se considère comme une activité de révision exigeant la relecture et la correction. En effet, cette activité de révision consiste à détecter, modifier les fautes orthographiques du texte écrit. Cette opération exige du scripteur d'avoir un esprit critique sur leurs écrits pour pouvoir s'améliorer dans leurs écrits. En vue d'améliorer la qualité de leurs écrits sur le plan linguistique et sémantique, les scripteurs utilisent diverses stratégies visant la correction des erreurs orthographiques, l'une de ces stratégies consiste à recourir à l'outil numérique plus précisément le correcteur orthographique permettant de donner une forme correcte à un texte mal écrit ou qui ne se conforme pas au code de la langue, il permet de détecter et de corriger

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

plus rapidement les erreurs orthographiques, grammaticales et syntaxiques, Sophie Cadieux(2010) « les rendre autonomes dans leur apprentissage et dans la gestion de leurs outils d'aide afin qu'ils soient assez outillés pour fonctionner seuls».

Pour arriver à construire un texte avec moins d'erreurs à l'aide du correcteur orthographique, il suffit de savoir manipuler de façon intelligente les outils informatiques et d'avoir certaines connaissances orthographiques.

3. Les obstacles à l'intégration des TICE en contexte universitaire algérien :

La conférence mondiale de l'enseignement supérieur, l'enseignement au 21^e siècle annonce que « Le secteur de l'éducation et de l'enseignement supérieur jouent un rôle moteur dans la société en matière de savoir et de transmission de connaissance » il Ya plus de deux décennies que les TIC ne cessent pas d'accroître et d'intégrer dans le monde de l'éducation et dans l'enseignement supérieur. Cette intégration dans les établissements universitaires aide beaucoup les enseignants et les étudiants dans la transmission des savoirs. Le dispositif d'apprentissage médiatisé favorise l'apprentissage des langues et le développement des compétences linguistiques.

L'état Algérienne tente de servir l'ensemble des établissements supérieurs y compris les centres de recherches par les outils technologiques nécessaires à l'acquisition des savoirs. Elle a mis au service du système scientifique une infrastructure technologique et des outils de communication à titre d'illustration, les salles de téléenseignements, et de visioconférences, des bibliothèques virtuelles. Cette innovation dans les établissements supérieurs par le biais des outils informatiques a pour but d'améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage et développer les différentes compétences (savoir, savoir-faire, savoir être).

Le rapport final de l'étude sur; la contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur (2007,p3) souligne que l'Algérie « Tente tant bien que mal de s'accrocher au rythme de la mondialisation ou globalisation pour ne pas rester en marge de l'évolution scientifique et technologique, au risque de se retrouver dans un goulot d'étranglement, les TICE offrent de nouvelles opportunités d'acquisition des savoirs et il faut savoir les saisir pour une meilleure vulgarisation des ressources pédagogiques. » Malgré le désir des établissements supérieurs d'intégrer les TICE dans leurs pratiques pédagogiques, nous constatons que cette intégration s'effectue lentement, le rythme accéléré de l'évolution des TICE a créé un grand écart dans les établissements supérieurs qui n'ont pas pu suivre son

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

rythme à cause de nombreux obstacles, Dans ce sens, Baron et Bruillard(1996,p258) expliquent que « les obstacles à l'intégration des technologies éducatives sont nombreux , expliquent-ils : « accessibilité, fiabilité des équipements , difficultés à s'en servir, manque de formation, manque de temps, qualité jugée, insuffisance des logiciels, inadéquations aux programmes scolaires, effectifs surchargés.. ». Ainsi, il existe deux catégories d'obstacles à l'intégration des TICE : la première reflète les obstacles liés à l'individu comme, le manque de temps, le manque de formation et la résistance au changement. La seconde renvoie aux obstacles au niveau de l'établissement scolaire comme ; l'insuffisance d'équipement et le matériel, le choix de supports, les ressources numériques...etc.

4. Les impacts positifs des TICE en contexte universitaire :

L'intégration des technologies dans le processus de l'enseignement/ apprentissage rend la tâche de l'apprentissage plus agréable et intéressante, elles représentent une source de motivation supplémentaire permettant une meilleure rétention de l'information et une meilleure présentation des documents. Leur utilisation rend les apprenants plus concentrés à leurs activités et plus attentifs. L'utilisation des TICE favorise l'amélioration des méthodes de communication entre les acteurs scolaires entre les enseignants, les collègues et la direction de l'établissement, le développement des outils numériques porte avec lui des applications facilitant le travail de l'enseignant et de l'étudiant à titre d'exemple les étudiants peuvent consulter leurs notes d'examen à travers le face book.

Ces nouvelles technologies permettent aux étudiants de traiter les informations présentes dans les documents de travail et de les partager facilement. L'utilisation des applications et des sites permettent de gagner du temps à titre d'exemple remplir un formulaire en ligne ou réaliser des activités en ligne, rédiger un rapport en ligne ne prend pas trop de temps comme la rédaction par un stylo. Grâce aux ressources numériques illimitées, les informations sont disponibles partout, elles rendent l'information disponible d'un simple clic. L'utilisation des ressources numériques permet à l'apprenant de développer ses capacités d'argumentation et son objectivité sur trois plan « le cognitif, le psychomoteur, et l'affectif » (sauvage 56-57)

Les technologies de l'information et de la communication constituent des aides extraordinaires dans les activités pédagogiques des étudiants prenant par exemple, la rédaction à l'aide du traitement de texte qui permet à l'étudiant d'effectuer plusieurs opérations, de copier, coller, supprimer, corriger ses erreurs , réviser l'orthographe et la

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

grammaire, de réorganiser des idées, ajouter des exemples, revenir à son brouillon, toutes ces opérations peuvent être réalisées facilement lors de la rédaction, les TICE permettent de varier les modes de l'enseignement / apprentissage augmentent la capacité de la résolution des problèmes, améliorent les connaissances et compétences transversales, elles développent la motivation et le plaisir d'apprendre et l'estime de soi. Le recours aux outils technologiques facilite la compréhension des sujets qui ont été difficiles à comprendre auparavant. Elles offrent des formations à distance, une communication synchronique ou asynchrone, elles rendent la classe plus interactive et augmentent en parallèle la chance de la réussite des étudiants.

5. Les impacts négatifs des TICE en contexte universitaire :

Bien que les technologies aient des impacts positifs, elles possèdent aussi des failles, le premier inconvénient est le temps, l'utilisation des outils numériques exige beaucoup de temps aux enseignants et aux étudiants, il peut arriver qu'un étudiant passe des heures à faire des recherches sur le Net sans aboutir à son objectif.

Deuxièmement, le manque des compétences techniques chez l'étudiant, les ressources numériques ne sont pas toujours fiables, n'importe qui peut écrire n'importe quoi. Les outils technologiques peuvent déformer les informations personnelles des étudiants, la diversité des ressources numériques peut constituer une complexité et une perte de temps pour l'étudiant. Il peut arriver que le réseau Wifi est lent, les sites internet ne sont pas actualisés, des liens qui ne fonctionnent pas comme il faut, l'installation peut aussi causer des problèmes.

Troisièmement, le manque de la formation, la plupart des étudiants ne sont pas bien formés à utiliser certains outils numériques.

6. Recherches antérieures sur l'apport du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique:

Nous allons présenter quelques résultats des études sur les apports des correcteurs orthographiques sur le développement de la compétence orthographique. Puis nous allons présenter les points de divergence entre ces travaux et notre présent travail de recherche.

Une étude comparative de Dalton (1991) a été réalisée avec deux groupes d'élèves, un groupe expérimental qui a corrigé ses erreurs orthographiques à l'aide de correcteur, tandis que l'autre groupe est considéré comme un groupe témoin, il a effectué la même opération mais sans correcteurs. Les résultats montrent que les élèves qui ont utilisé le correcteur ont commis moins d'erreurs que les élèves qui corrigent leurs erreurs sans correcteur. (Cité par Desmarais et Bisaillon, 1998 :197)

Une autre étude de Jinkerson et Baggett (1993) qui a été faite auprès de 20 élèves dispersé en deux groupes, un groupe expérimental de dix élèves a corrigé ses erreurs en utilisant un correcteur, et un autre groupe témoin de 10 élèves a réalisé la même correction mais sans correcteur. Les résultats montrent que la correction par le correcteur aide de manière significative les élèves à mieux détecter et corriger en même temps leurs erreurs orthographiques les plus fréquentes.

Une autre recherche faite par Eliason (1995) consiste à comparer deux types de productions écrites, l'une est écrite à l'aide d'un logiciel du traitement de texte couplé à un correcteur orthographique, et l'autre est écrite à l'aide du même logiciel de traitement de texte mais sans outil complémentaire. Les résultats montrent que les productions écrites réalisées à l'aide du traitement de texte et avec le correcteur automatique sont jugées de bonne qualité sur le plan orthographique par rapport à celles réalisées à l'aide du traitement du texte et sans correcteur orthographique (cité par Desmarais et Bisaillon, 1998 :197)

Espinoza (1993) de sa part a effectué une expérimentation qui consiste à analyser un ensemble de productions écrites réalisées par trois groupes, le premier groupe avec un traitement de texte et un correcteur orthographique, le deuxième avec un traitement de texte et sans correcteur, le troisième avec des outils manuels papier et crayon. Les résultats montrent que les productions écrites réalisées à l'aide du traitement de texte et le correcteur orthographique contiennent moins d'erreurs par rapport aux productions écrites réalisées à

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

l'aide du traitement de texte sans correcteur et les productions écrites avec le papier et le crayon. (Cité dans Desmarais et Bisailon, 1998 :197)

La distinction entre notre travail de recherche et les recherches antérieures c'est que ; nous nous sommes basée sur les résultats de notre pré-enquête (questionnaires destinés aux enseignants et aux étudiants) pour choisir parmi les outils numériques utilisés en contexte universitaire , celui le plus utilisé chez notre public de l'expérimentation (les étudiants de 1^{ère} année licence de français),à savoir le Smartphone , nous avons également choisi de recourir au correcteur orthographique en ligne qui s'intitule « Reverso ». Dans un premier temps, nous avons voulu travailler sur le correcteur orthographique du clavier tactile du Smartphone, et après avoir fait un petit essai avec sept étudiants dotés du téléphone portable de différentes qualités. Nous avons trouvé que le fonctionnement du correcteur orthographique automatique intégré dans le clavier tactile du téléphone digital se diffère d'un téléphone à un autre selon la qualité du téléphone ce qui peut fausser les résultats ; à titre d'illustration iPhone sont des appareils sophistiqués si nous voulons les comparer avec d'autres marques comme Samsung. Ce petit essai nous a permis de constater que le correcteur orthographique de la majorité des Smartphones ne fonctionnent pas bien, le système de prédiction règne sur plusieurs téléphones, dans certains si l'étudiant n'écrit pas le mot juste, le correcteur ne corrige pas l'erreur, le système propose un autre mot pour remplacer le mot erroné. Après, nous avons décidé de faire notre expérimentation sur une application de correction installée sur l'écran Smartphone à partir du magasin Play store, une application qui s'intitule « Cordial » et qui se télécharge gratuitement pour faciliter le travail aux étudiants le jour de l'expérimentation. Ainsi, après avoir fait un petit essai avec quelques étudiants, nous avons remarqué que cette application n'est pas bien informatisée, dès que l'étudiant commence à écrire, l'application disparaît donc, nous n'avons pas pu travailler sur elle. En effet, nous avons constaté qu'elle n'est pas fiable pour la correction. Enfin, après avoir évalué ces deux outils, nous avons pensé à un troisième outil qui est un correcteur orthographique, automatique en ligne « Reverso », nous avons réalisé notre expérimentation auprès de 20 étudiants divisés en deux groupes, chaque groupe contient dix étudiants.

Nous pouvons annoncer que ce qui caractérise notre expérimentation par rapport aux autres travaux antérieurs sur les apports du correcteur orthographique est premièrement, l'outil numérique utilisé, alors que dans la majorité des travaux antérieurs, les chercheurs ont travaillé sur les ordinateurs que ce soit portable ou bureautique, l'outil utilisé dans notre

Chapitre II :Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

expérimentation est le Smartphone, « le téléphone portable digital » grâce à sa disponibilité et aux diverses fonctions qu'il peut offrir aux étudiants. Deuxièmement, le correcteur orthographique utilisé dans la majorité des travaux antérieurs est intégré dans le logiciel du traitement du texte mais celui que nous avons choisi pour notre étude est un correcteur orthographique automatique en ligne qui s'appelle « Reverso ».,

Troisièmement, dans notre expérimentation nous avons ajouté un groupe témoin qui corrige les erreurs orthographiques en utilisant le dictionnaire version papier pour comparer les résultats des deux groupes (expérimental et témoin) et pour mesurer l'effet des outils utilisés sur la correction orthographique. De plus, nous avons ajouté à notre expérimentation une phase de mémorisation pour évaluer l'effet du correcteur automatique sur la mémorisation de l'orthographe des mots.

Conclusion partielle :

L'utilisation de TIC dans les activités d'apprentissage du français langue étrangère permet aux étudiants d'acquérir et de développer plusieurs compétences (linguistique, culturelle, communicative) les TIC représentent une clé pour l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, l'orthographe...

L'usage des outils informatiques et les correcteurs orthographiques dans des activités de productions écrites favorise l'acquisition des compétences orthographiques, permet de gérer l'acte d'écriture et les normes orthographiques, permet de construire des textes avec moins d'erreurs, mais à condition que cet usage soit accompagné de certaines compétences techniques en TIC et certaine connaissances en orthographe.

Deuxième partie : Cadre expérimental

**Chapitre III: Cadre général de
l'expérimentation**

Introduction partielle

Pour réaliser un travail de recherche de bonne qualité nous ne devrions pas se contenter seulement du cadre théorique pour soutenir le thème traité, nous devrions se baser sur des outils de recherches fiables, comme le questionnaire, l'expérimentation...etc., afin de donner un sens, une crédibilité à notre travail, et pour présenter les résultats obtenus qui vont confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ. Ainsi, dans ce présent chapitre, nous allons s'appuyer sur deux démarches afin de renforcer notre étude : une analyse de deux questionnaires : l'un destiné aux enseignants de français au niveau de département de français, à l'Université Dr Moulay Tahar. L'autre aux étudiants de 1^{ère} année licence de français, et au traitement des données de l'expérimentation que nous allons effectuer avec deux groupes d'étudiants de 1^{ère} année licence de français en recourant à deux outils d'aide à la correction des erreurs orthographiques (dictionnaire version papier vs dictionnaire électronique). Ainsi, nous allons mesurer l'effet de ces deux outils d'aide au développement de la compétence orthographique chez les étudiants de première année licence de français.

1. Le questionnaire des étudiants : objectifs et description

Nous avons distribué un questionnaire à 47 étudiants de 1^{ère} année licence de français afin de collecter des informations en rapport avec notre sujet de recherche qui est de vérifier l'effet des pratiques numériques sur le développement de la compétence orthographique, ensuite confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

Nous avons informé les étudiants interrogés de ne pas mentionner leur nom ni d'autres informations qui peuvent les démasquer.

Ce questionnaire se compose dans sa globalité des questions aux choix multiples, une question fermée et une question ouverte.

L'objectif de l'élaboration de ce questionnaire est de savoir : l'effet du recours ou non au numérique sur le développement de la compétence orthographique.

2. Le questionnaire des enseignants : objectifs et description

Nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français dans le département de français, à l'Université Dr Moulay Tahar de Saida, dans le but de collecter des informations en rapport avec notre sujet de recherche qui est : l'importance de l'apprentissage de la

compétence orthographique et sa place dans les écrits des étudiants, et l'effet de l'intégration du numérique sur le développement de la compétence orthographique. Les réponses des enseignants vont nous permettre de savoir le niveau des étudiants de 1^{ère} année licence de français en orthographe française et l'importance qu'ils accordent au numérique pour apprendre l'orthographe.

Le questionnaire a été distribué à 12 enseignants de français. Il est anonyme pour que les enseignants soient libres dans leurs réponses. Il contient des questions ouvertes et des questions au choix multiples.

L'objectif de l'élaboration de ce questionnaire est de mettre l'accent sur:

- Le niveau de l'orthographe des étudiants de 1^{ère} année licence de français selon les réponses de leurs enseignants
- L'importance accordée au numérique dans l'apprentissage et le développement de l'orthographe.

3. L'expérimentation :

3.1. Objectifs

Notre pré-enquête nous permet d'avancer que la majorité des étudiants sont réticents et se sentent bloqués devant une activité de dictée. Ils sentent qu'ils ne savent pas écrire correctement même s'ils ont l'habitude d'entendre le mot. Ils commettent beaucoup de fautes d'orthographe.

Afin de débloquent cette situation et d'aider les étudiants à développer leur compétence orthographique et leur donner la confiance en soi pour pouvoir écrire correctement sans aucune crainte, nous allons tester l'effet d'un outil didactique «le correcteur orthographique Reverso » sur la progression des étudiants de français en orthographe.

Dans ce chapitre nous tentons de présenter le public, le corpus grâce auquel nous avons réalisé notre recherche, ainsi la présentation de l'outil utilisé qu'est le correcteur orthographique « Reverso » puis le déroulement de notre expérience avec les deux groupes d'étudiants ayant participé à notre expérience.

3.2. Les participants :

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons choisi de réaliser notre étude à l'université de Dr Moulay Tahar, à la faculté des lettres au département de français (willaya de Saida), où nous avons effectué notre expérience avec deux groupes de 1^{ère} année licence de français composé chacun de dix étudiants (neuf filles et un garçon dans chaque groupe).

Le choix de réaliser notre étude à l'université et avec les étudiants de 1^{ère} année licence de français se justifie par certaines raisons, premièrement la possession des outils numériques. La majorité des étudiants de français sont dotés de Smartphones, deuxièmement, à l'université les étudiants ont une certaine liberté d'utiliser les outils numériques, en effet, la majorité des enseignants autorise leurs étudiants d'utiliser leurs Smartphones dans la classe à des fins pédagogiques telles que la consultation de dictionnaire numérique pour accéder au sens des mots, des applications de correction orthographique pour s'autocorriger ...etc.

Le choix de ce niveau se justifie par le fait qu'à l'Université, les enseignants exercent beaucoup plus l'activité de dictée, et les étudiants de première année licence de français sont des nouveaux bacheliers, ils ne sont pas habitués à cette activité ni à écrire rapidement ce qui pourrait expliquer le taux élevé des erreurs d'orthographe.

3. Choix du matériel expérimental :

Le texte que nous avons choisi pour réaliser notre expérience est un texte scientifique qui s'intitule « le coronavirus2019 », il présente notre support de travail. Il est extrait d'un article écrit par Alexandra Bresson⁴.

Ce texte se compose des formes graphiques, phonétiques, lexicales et grammaticales permettant de détecter les erreurs commises par les étudiants. Il contient 135 mots et trois paragraphes : le premier paragraphe présente brièvement la maladie, la date (2019) et le lieu (la Chine) d'apparition, le plus principal signe de la maladie et les complications qui peuvent parvenir en cas d'absence du traitement.

Dans le deuxième paragraphe, l'auteur parle des principaux symptômes qui peuvent apparaître sur le patient. Il a renforcé ses propos par une citation du ministère de la santé.

⁴Nous avons consulté cet article le 20/02/2020 à 23 :41h.

Dans le troisième paragraphe, l'auteur nous indique que le traitement est symptomatique (médicaments antipyrétiques, assistance respiratoire ...) et il n'y a pas de traitement radical de la maladie parce qu'il s'agit d'une maladie virale et les médicaments antiviraux sont à l'essai.

Notre choix du thème du « coronavirus » se justifie par le fait que ce sujet est un sujet d'actualité, il s'agit d'une épidémie mortelle qui a touché la Chine et qui fait peur à tout le monde. Ainsi, nous avons trouvé que ce sujet d'actualité motive les étudiants qui veulent se renseigner sur cette nouvelle maladie. En plus, le texte est de nature scientifique, il se caractérise par un vocabulaire scientifique, une spécificité linguistique et une particularité culturelle.

La complexité des termes scientifiques en orthographe nous incite à choisir ce sujet scientifique et médical pour évaluer la compétence des étudiants à l'écrit et plus précisément à l'orthographe.

3.1. Le texte

Le coronavirus

Le coronavirus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. Il peut provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémies mortelles.

Quels sont les symptômes du 2019-nCoV ?

Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire aiguë (fièvre, toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la santé : « le patient peut présenter une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë, voire une défaillance multi viscérale pouvant entraîner un décès ».

Comment traiter une pneumonie au nouveau coronavirus ?

Le traitement est dit symptomatique: médicaments antipyrétiques, assistance respiratoire si besoin... Des médicaments antiviraux sont actuellement à l'essai. La piste de l'immunothérapie est également explorée.

Texte adapté⁵.

3.2. L'outil informatique :

- **Le Smartphone :**

Le Smartphone signifie un téléphone portable intelligent doté de plusieurs fonctionnalités qu'un téléphone standard, à savoir, l'accès à l'internet, l'envoi et la réception de courriels, le navigateur web, la messagerie, Mp3, appareil photo, Agenda, Lampe de poche, radio... il est équipé d'une puce GPS et d'un écran tactile.

Il est inventé pour la première fois pour assurer le contact et la communication entre les gens.

Les téléphones portables intelligents de la troisième et la quatrième génération peuvent télécharger et installer des applications, ils permettent un accès facile aux sites qui peuvent apporter des avantages à l'apprentissage des langues.

Ces ressources numériques facilitent la recherche et l'accès à l'information, fournir un apprentissage tout à fait différent, un apprentissage autonome.

- **Le correcteur orthographique Reverso :**

Le concept de correcteur automatique a été créé et développé par Reverso- Softissimo en complément de la tradition en ligne le 21 avril 1986. Il a été conçu pour éliminer automatiquement les fautes les plus évidentes et les plus gênantes. Reverso représente un correcteur très performant au niveau de l'orthographe. Il corrige automatiquement la faute, Il permet à son utilisateur d'accéder à des informations supplémentaires telles que la définition

⁵Bresson, A. (2020), « Tout savoir sur les infections respiratoires à coronavirus », *santé magazine*, adresse URL :<https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-infectieuses/maladies-virales/tout-savoir-sur-les-infections-respiratoires-a-coronavirus-431783>

du mot, les synonymes, la conjugaison et les règles de grammaire par rapport à la correction demandée. Il est limité par un nombre de 2000 mots.

L'utilisation de cet outil est facile, il suffit juste de : saisir ou de faire copier-coller le texte dans la fenêtre et cliquer sur la touche « vérifier » .Une fois le texte vérifié, Reverso fait automatiquement des modifications et les identifie par une couleur bleue en gras, lorsque plusieurs corrections sont possibles. Il indique à son utilisateur que c'est à lui de choisir.

Ce correcteur peut laisser passer certaines erreurs sans les corriger, ce qui nécessite une relecture afin de choisir la bonne proposition.

-Indications sur la correction du Reverso:

Si on fait passer le curseur sur la correction on peut avoir son explication. Et si on clique sur le mot, nous pouvons revenir à l'original ou avoir d'autres suggestions.

Très => Mot ou groupe de mots corrigé automatiquement (grammaire ou ponctuation).

Très => Mot avec une ou plusieurs suggestions pour lequel la correction a été déjà effectuée

Très => Mot avec une ou plusieurs suggestions. C'est à vous de choisir l'alternative qui convient

Très => Le mot apparaît en violet après un choix d'alternative ou retour au mot original de votre part

Très => Mot inconnu pour lequel aucun remplacement n'a été trouvé. Le correcteur de Reverso repère et remplace automatiquement la plupart des fautes.

Notre choix de ce correcteur se justifie par le fait que:

-C'est un outil gratuit et facile à l'accès, il suffit juste de taper le lien suivant:
<http://www.reverso.net/orthographe/correcteur-francais/>

- Son interface simple et facilement manipulable, la clarté de ses corrections.

-Il donne l'accès à des informations supplémentaires comme la définition, les synonymes, la conjugaison, les règles de grammaire par rapport à la correction demandée.

-Les résultats du test comparatif des correcteurs grammaticaux effectué par Jean – Marc Hardy en janvier 2012 a montré que Reverso dépasse de loin les autres correcteurs grammaticaux gratuits.

-Il corrige automatiquement la faute et propose en même temps des suggestions si le mot peut avoir plusieurs corrections.

- **Le dictionnaire version papier français_ français :**

Est un ouvrage de référence, il contient des mots de la langue française, présenté généralement par ordre Alphabétique, il fournit des explications, des définitions, des synonymes, antonymes, traduction et des transcriptions phonétiques.

Nous avons opté pour le choix du dictionnaire version papier comme un outil de comparaison pour savoir si l'usage du numérique présente un avantage pour l'apprentissage de l'orthographe française par rapport à l'usage traditionnel assuré par un dictionnaire version papier.

4. Procédure expérimentale :

Notre expérience s'est faite en trois séances, dans la première séance nous avons commencé par expliquer aux étudiants l'objectif de notre expérience, la procédure expérimentale. Nous avons préparé et informé les étudiants sur les principes fondamentaux et le fonctionnement de l'outil utilisé : le correcteur orthographique en ligne « Reverso ». Nous avons compté le nombre des étudiants dotés du Smartphone. Nous leur avons demandé de ramener leurs Smartphones et leurs dictionnaires version papier le jour de l'expérimentation.

Dans la deuxième séance, nous avons travaillé avec deux classes (groupes 3 et 4 de la première année licence de français), chaque groupe contient normalement plus de 20 étudiants assistants. Mais malheureusement le jour de l'expérimentation nous avons recueilli juste 10 étudiants de la classe choisie pour l'expérimentation, pourtant, ils étaient au courant de la réalisation de l'expérience.

Ainsi, le mardi 25/02/2020 nous avons réalisé notre expérimentation de 08 :00 à 9 :30h avec le groupe témoin qui a travaillé la correction à l'aide de dictionnaire version papier et de 10 h à 12 :00 h avec le groupe expérimenté qui a utilisé le correcteur orthographique en ligne « Reverso ». Nous avons commencé à dicter le texte à haute voix en faisant la liaison et en indiquant les signes de ponctuation, les deux groupes étaient concernés par la dictée. Ils ont écrit le texte sur leurs copies comme ils ont l'entendu, ensuite, nous avons demandé à chaque groupe de corriger ces erreurs. Le premier groupe utilise le dictionnaire papier, le deuxième par contre, utilise le correcteur orthographique en ligne.

Durant l'activité de correction, nous sommes passée entre les rangés pour expliquer, clarifier, aider les étudiants à bien exploiter les deux outils pédagogiques, surtout ceux qui utilisent l'outil numérique puisque le correcteur « Reverso » corrige certaines erreurs de manière automatique et propose certaines d'autres sous forme d'une liste de suggestion et c'est à l'étudiant de comprendre les commentaires fournis et de faire les modifications nécessaires. Ainsi, ces explications mènent l'étudiant à être un participant actif dans le processus de révision/correction de son texte.

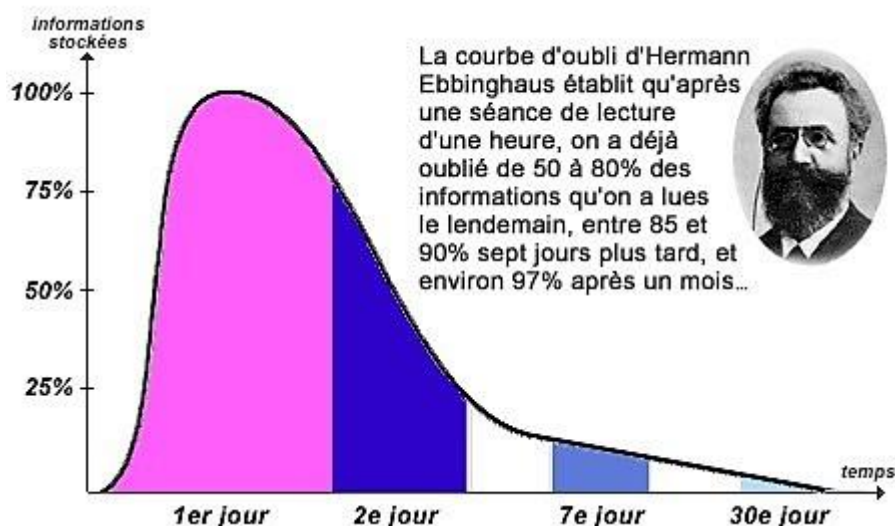
La troisième séance a été consacrée à la vérification de l'effet du correcteur sur la mémorisation. Nous avons choisi un intervalle d'une semaine pour tester l'effet du correcteur. Cette durée de sept jours a été choisie par rapport à la courbe de l'oubli d'Ebbinghaus en 1885, selon laquelle, les personnes au bout d'une semaine oublient 90% de leurs connaissances acquises en cas d'absence de révision régulière.

La courbe d'oubli d'Herman Ebbinghaus est résumée en une équation mathématique : $R=F/T$

(R = la rétention, F = la force de mémoire, T = le temps)

Ainsi, la rétention des informations dépend principalement de deux éléments :

La force de mémoire de chaque personne et le temps consacré à l'apprentissage.



5. Outil d'analyse des erreurs orthographiques :

Afin d'analyser les erreurs orthographiques des étudiants de première année licence de français, nous avons opté pour la grille d'évaluation des erreurs orthographiques de Nina Catach(1980) .Cette grille se compose de cinq catégories d'erreurs qui nous permettent de classer les erreurs commises par les étudiants selon deux domaines : le domaine lexical et le domaine grammatical.

Ces catégories sont : les erreurs à dominante phonographique, morphogrammique, logogrammique, segmentation (idéogrammique), non fonctionnelle.

Le tableau ci-dessous est une présentation de la grille d'analyse des erreurs orthographiques qui va nous aider à classer et analyser les erreurs des étudiants.

Catégorie d'erreurs	Domaine d'erreurs	
	Lexicale (morphologie)	grammaticale (lié la syntaxe)
Phonogrammes : présentent les règles fondamentales de transcription	*oubli d'un ou de plusieurs phonogrammes. *Emploi d'un phonogramme ne transcrivant pas le bon phonème ex : dans/tend train/crin *erreur sur le choix du phonogramme. ex : o, oo, au, eau	
Morphogrammes : la plus petite unité de la chaîne orale, porteuse de signification. Morphogrammes lexicaux : porteurs d'une signification lexicale : par ex Morphogrammes grammaticaux : Porteurs	*Marques du radical *Marques préfixes /suffixes	* Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc. *erreur sur la désinence verbale .ex : le s de tu chantes le nt de ils chantent.

d'une signification syntaxique		
Logogrammes : la principale fonction des logogrammes est la distinction des homophones	*erreur de phonogramme dans les homophones .ex : ancre/encre tante/tente	* erreur de phonogramme dans les homophones. ex : ce /se sont/son *erreur sur les signes diacritiques. ex : a/à ou /ou
Erreurs à dominante non fonctionnelle : Lettres étymologiques Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	* oubli ou erreur d'une lettre étymologique ex : doit/doigt *Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles ex : boursouffler/boursoufler	
Segmentation : Elle concerne les mots mal coupés, les groupes de mots dans les phrases et les phrases dans les phrases et les phrases dans les textes.	mauvaise segmentation d'un mot .Ex : <ul style="list-style-type: none"> • Apostrophe ex :l'état(l'Etat) • Trait d'union ex : mot-composé (mot composé) 	* mauvaise ponctuation du texte. Ex :et, lui (et lui)

Nous allons s'appuyer sur cette grille pour classer et évaluer les difficultés orthographiques des étudiants de première année licence de français.

Conclusion :

L'apprentissage de la langue française semble une tâche difficile, cette difficulté réside à plusieurs niveaux touchant les quatre compétences. Parmi ces compétences, nous visons la compétence scripturale qui représente l'un des objectifs de l'enseignement/ apprentissage du FLE. En effet, l'acquisition de cette dernière nécessite une maîtrise de l'orthographe française. Ainsi, afin d'améliorer la compétence orthographique et vérifier l'effet des pratiques numériques sur le développement de cette composante, nous avons intégré deux outils pédagogiques : un correcteur orthographique en ligne, et un dictionnaire version papier.

Les résultats de cette expérimentation seront présentés dans le chapitre suivant, ce qui va nous permettre de répondre à notre problématique et de confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ.

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

Introduction partielle :

Pour réaliser un travail de recherche de bonne qualité, nous ne devrions pas se contenter seulement du cadre théorique pour soutenir le thème traité, nous devrions nous baser sur des outils de recherches fiables, comme le questionnaire, l'expérimentation...etc., afin de donner un sens, une crédibilité à notre travail, et pour présenter les résultats obtenus qui vont confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ. Ainsi, dans ce présent chapitre, nous allons nous appuyer sur deux démarches afin de renforcer notre étude : une analyse de deux questionnaires : l'un destiné aux enseignants de français au niveau du département de français, à l'Université Dr Moulay Tahar. Et l'autre aux étudiants de 1^{ère} année licence de français, enfin, nous traitons les données de l'expérimentation que nous allons effectuer avec deux groupes d'étudiants de 1^{ère} année licence de français.

4.1. Le questionnaire des enseignants de 1^{ère} année licence de français.

4.1.1. Objectifs et description

Nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français dans le département de français, à l'Université Dr Moulay Tahar de Saida, dans le but de collecter des informations en rapport avec notre sujet de recherche à savoir : l'importance de l'apprentissage de l'orthographe et sa place dans les écrits des étudiants, et l'effet de l'intégration du numérique sur le développement de la compétence orthographique. Les réponses des enseignants vont nous permettre de savoir le niveau des étudiants de 1^{ère} année licence de français en orthographe française et l'importance qu'ils accordent au numérique pour apprendre l'orthographe.

Le questionnaire a été distribué à 15 enseignants de français dont 12 ont été renseignés. Il est anonyme pour que les enseignants soient libres dans leurs réponses. Il contient des questions ouvertes et des questions au choix multiples.

L'objectif de l'élaboration de ce questionnaire est de mettre l'accent sur:

- Le niveau de l'orthographe des étudiants de 1^{ère} année licence de français selon les réponses de leurs enseignants
- L'importance accordée au numérique dans l'apprentissage et le développement de l'orthographe.
- Pratiques des enseignants quant à l'enseignement/apprentissage de l'orthographe.

4.1.2. Le questionnaire des enseignants :

Question n 01 :

Etes –vous : Femme- Homme

Tableau 1 : Sexe des enseignants interrogés.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Femme	07	58%
Homme	05	42%

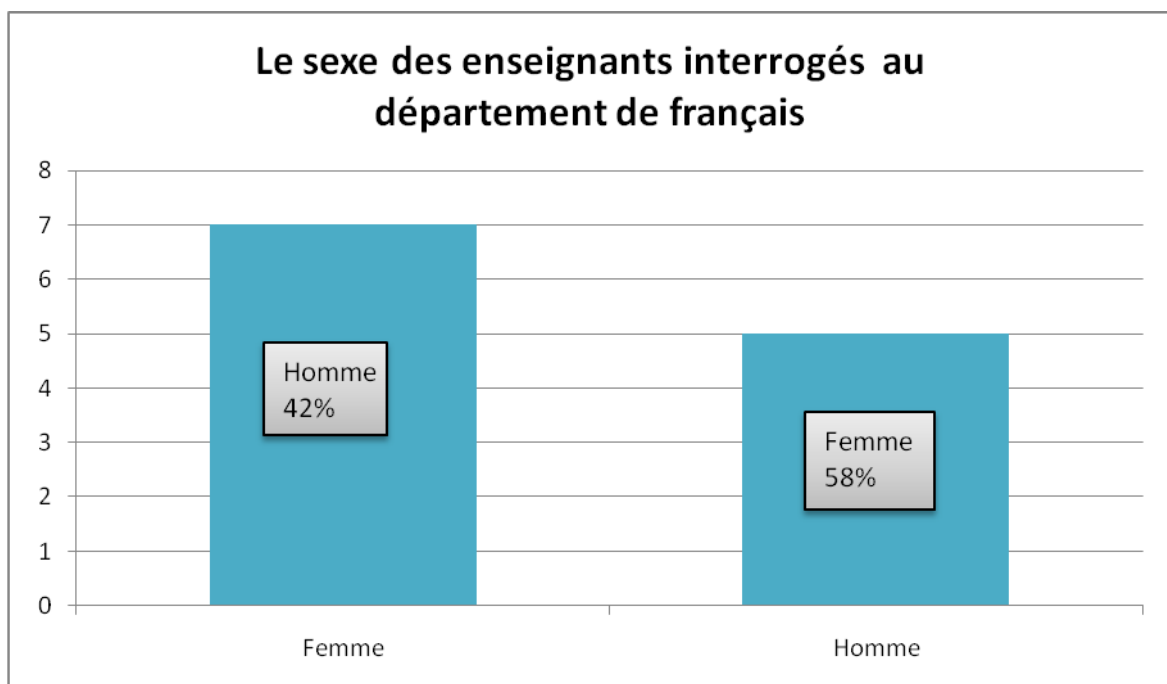


Figure 1 : Le sexe des enseignants interrogés au département de français.

Nous remarquons à partir des données du tableau et de la figure ci-dessus que le nombre des enseignantes (les femmes) est supérieur que celui des hommes ($7 > 5$). On peut justifier ça par le fait que les femmes aiment beaucoup enseigner la langue française.

Question n02 : Combien d'année d'expérience avez-vous ?

Tableau 02 : Expérience professionnelle des enseignants interrogés.

Réponses	Nombre	Pourcentage
De 05 ans à 10ans	04	33%
De 11 ans à 15 ans	02	17%
De 16 ans à 20 ans	02	17%
De 20 ans à 25 ans	00	00%
De 26 ans à 30 ans	03	25%
Plus de 30 ans	01	08%

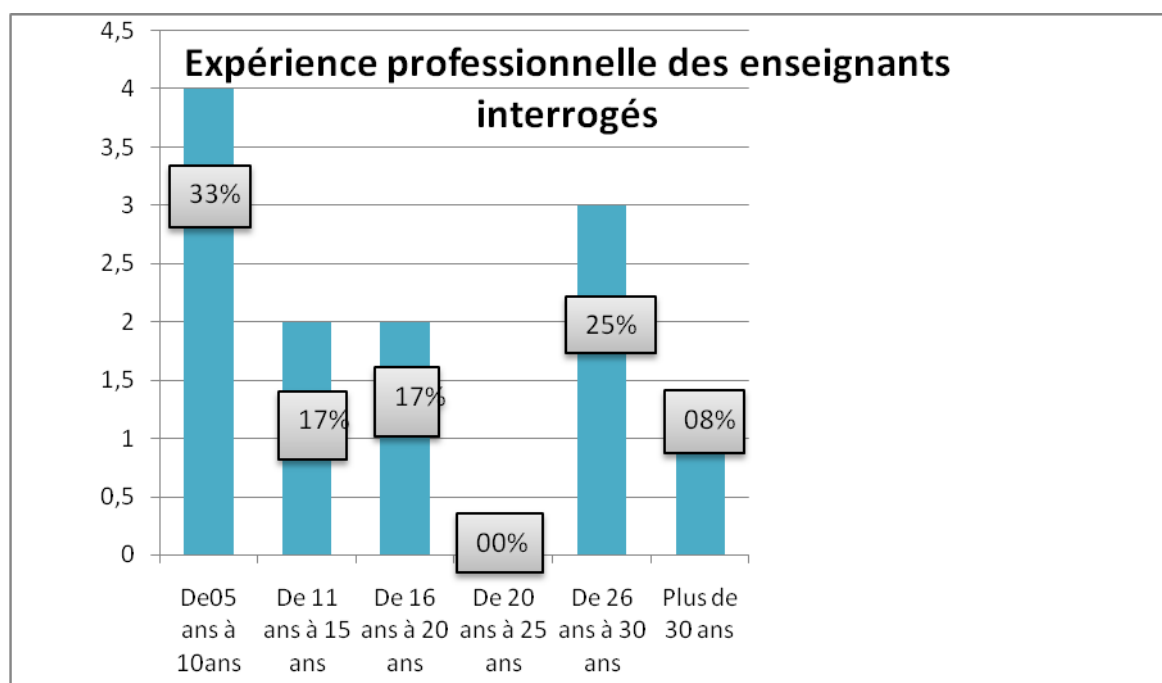


Figure 2 : Expérience professionnelle des enseignants interrogés.

Nous remarquons que 33% des enseignants interrogés ont une expérience de 8 ans à 10 ans en enseignement supérieur. Alors que 34% des enseignants ont passé de 11 ans à 20 ans en enseignement supérieur. 25% des enseignants ont déclaré qu'ils ont entre 26ans à 30 ans d'expérience en enseignement, tandis que 8% seulement des enseignants passent plus de 30 ans au service.

Question n 03 : Qu'est-ce que bien écrire pour vous ? (hiérarchisez, s'il vous plait, vos réponses

Tableau n3 : Critères pour bien écrire en langue française.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ecrire de manière simple et correcte	07	23%
Avoir un texte cohérent	09	29%
Respect des règles grammaticales et orthographiques	05	16%
Richesse des informations	02	6%
Ecrire sans fautes orthographiques	04	13%
Ponctuation	01	3%
Bien s'exprimer	03	10%

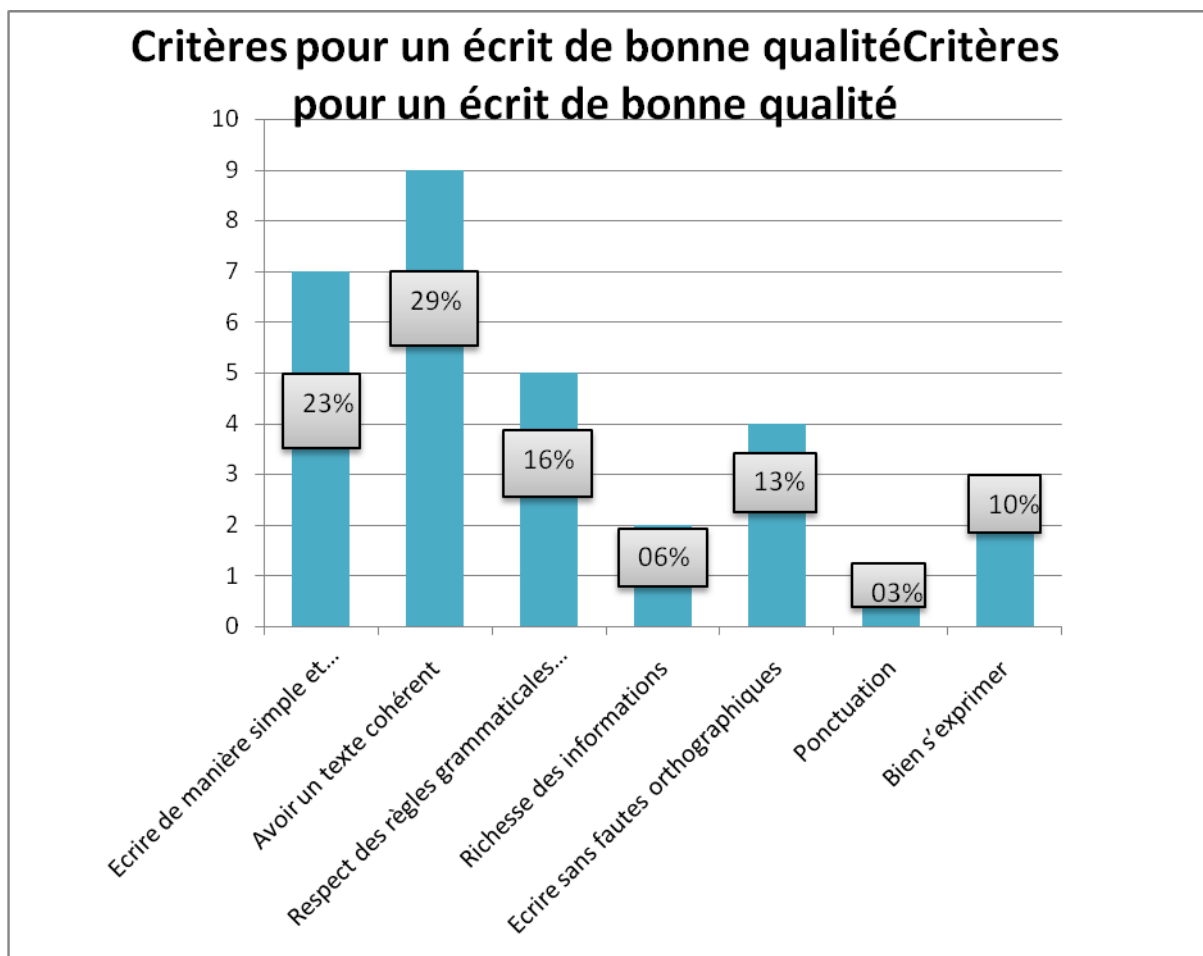


Figure 03 : Critères pour un écrit de bonne qualité.

Nous remarquons que 29% des enseignants suggèrent que bien écrire réside dans le fait d'écrire un texte cohérent et des idées bien enchainées. Alors que, 23% trouvent que bien écrire signifie écrire de manière simple et correcte.

16% des enseignants disent que pour bien écrire il faut respecter les règles grammaticales et orthographiques.13% des enseignants répondants à notre questionnaire, annonce que bien écrire c'est écrire sans faute. 10% des enseignants disent que bien écrire c'est bien s'exprimer. Alors que 6% des enseignants pensent que pour bien écrire c'est écrire un texte riche en informations.

3%des enseignants ont évoqué le critère de la ponctuation pour_juger qu'un texte est bien écrit.

Question n04 :D'après vous, quelles sont les difficultés qui empêchent les étudiants d'écrire correctement ?

Tableau 4: les difficultés de l'écriture chez les étudiants de première année licence de français.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Difficultés liées à l'organisation des idées	06	18%
Difficultés liées à l'orthographe	09	26%
Difficultés liées à la syntaxe	06	18%
Difficultés liées à la conjugaison et à l'ensemble de la morphologie	11	32%
Autres difficultés	02	6%

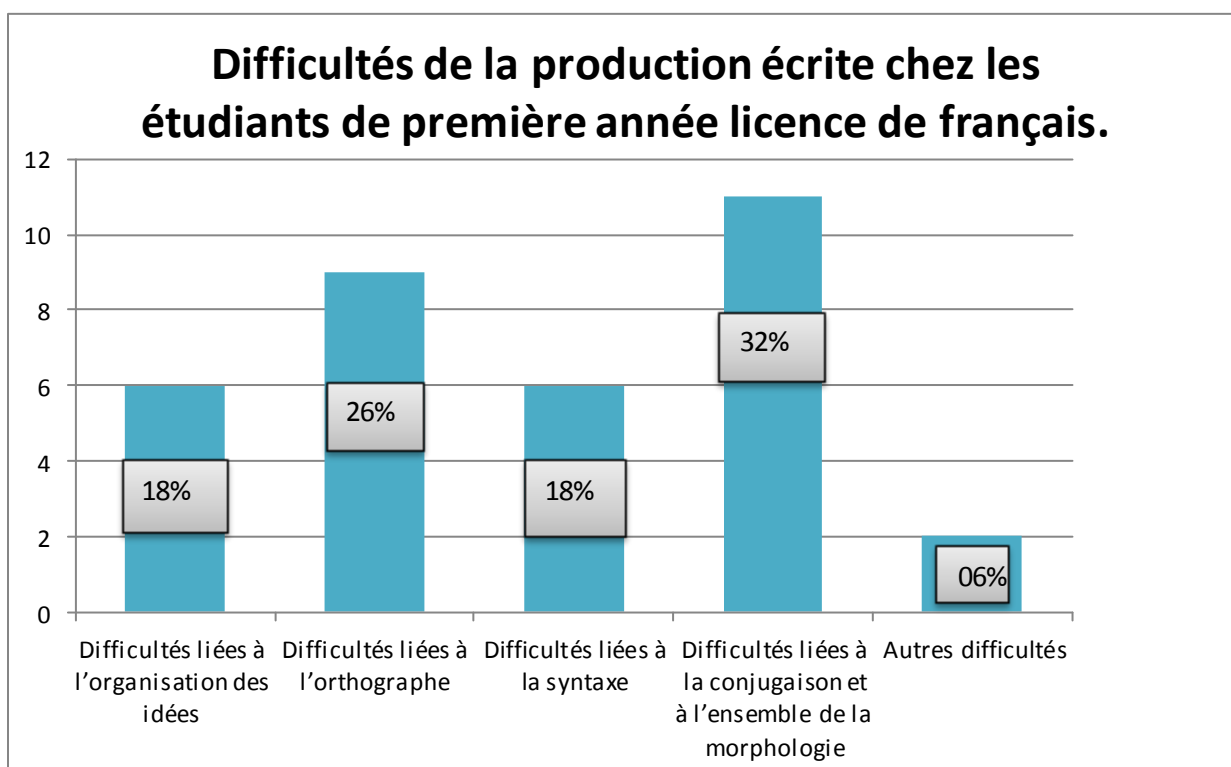


Figure 04 : Difficultés de la production écrite chez les étudiants de première année licence de français.

Chapitre IV :Analyse et interprétation des résultats

Les principales difficultés mentionnées par 32% des enseignants sont liées à la conjugaison. Ensuite, viendraient celles liées à l'orthographe (signalées par 26% des enseignants).

Les données du tableau (4) ci-dessus montrent que : six (6) enseignants (18%) déclarent que les étudiants ont des difficultés liées à l'organisation des idées et six autres enseignants (18%) annoncent que les difficultés des étudiants sont dues à la syntaxe.

(6%) des enseignants ont ajouté d'autres difficultés à savoir le manque de vocabulaire et la pauvreté lexicale.

Ainsi, d'après ces données, nous constatons que les principales difficultés qui empêchent les étudiants d'écrire correctement sont liées à la conjugaison et à la maîtrise de la morphologie des mots ainsi qu'à l'orthographe.

Question n05 : Quelle place donnez- vous à la norme orthographique dans les productions écrites ?

Tableau 5 : Importance accordée à l'orthographe par les enseignants du français dans les productions écrites de leurs étudiants de 1^{ère} année licence de français.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Une place primordiale, assez importante	07	58%
Après la cohérence et la richesse informelle d'un écrit	01	8%
Texte bien orthographié est jugé de bonne qualité	02	17%
Peu importante	01	8%
Pas primordiale mais importante quand même	01	8%

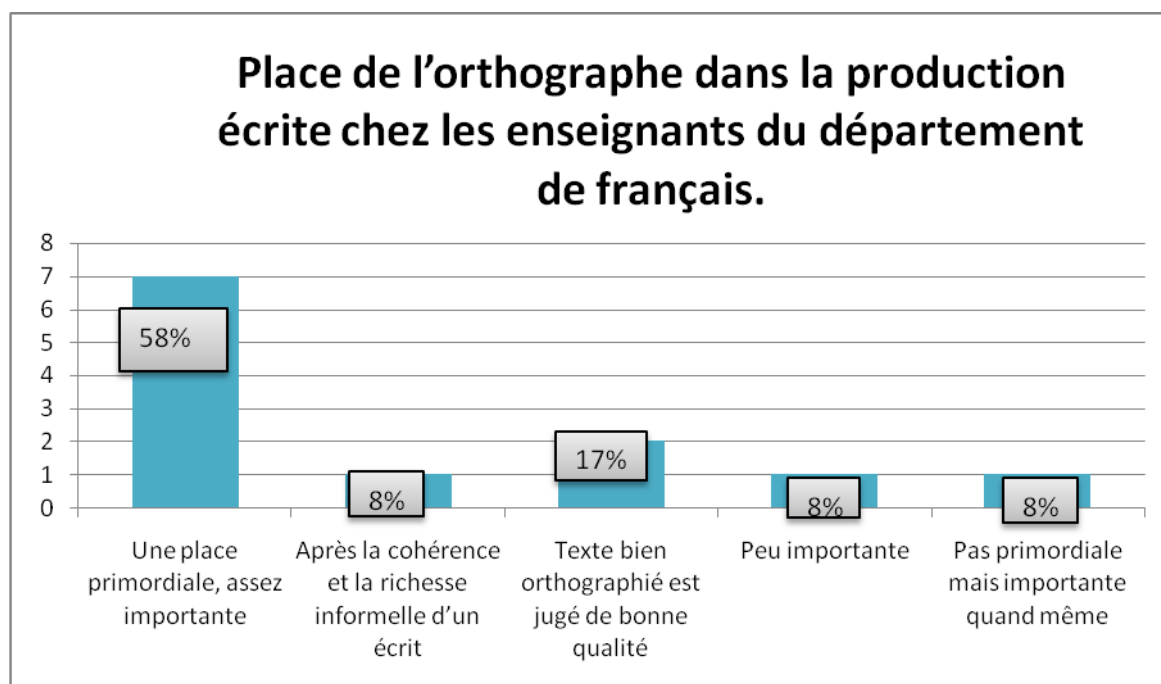


Figure5 : Place de l'orthographe dans la production écrite chez les enseignants du département de français.

Nous remarquons que 58% des enseignants déclarent que l'orthographe occupe une place assez importante pour étudier la langue française. Ils justifient leurs réponses par le fait qu'elle est la première chose qu'on enseigne à l'école d'où son importance. D'autres ont justifié leurs

réponses par le fait qu'un étudiant en préparation d'une licence doit être capable d'écrire sans faute.

17% des enseignants disent qu'un texte bien orthographié est jugé de bonne qualité mais pas au détriment des idées qui doivent être bien planifiées et organisées.

Nous remarquons également que 8% des enseignants considèrent que la place de la norme orthographique vient en second lieu après la cohérence et la richesse informelle d'un écrit. (8%) d'autres enseignants ne donnent pas assez d'importance à la norme orthographique, ils ont justifié leur réponse par le fait qu'on peut corriger nos erreurs en utilisant le correcteur automatique. Enfin, (8%) des enseignants pensent que l'orthographe n'est pas primordiale mais elle est jugée comme importante quand même.

Question n06 : Comment jugez-vous le niveau d'orthographe de vos étudiants ?

Tableau 6 : Niveau des étudiants de première année licence de français

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Bon	00	00%
Moyen	09	75%
Faible	03	25%

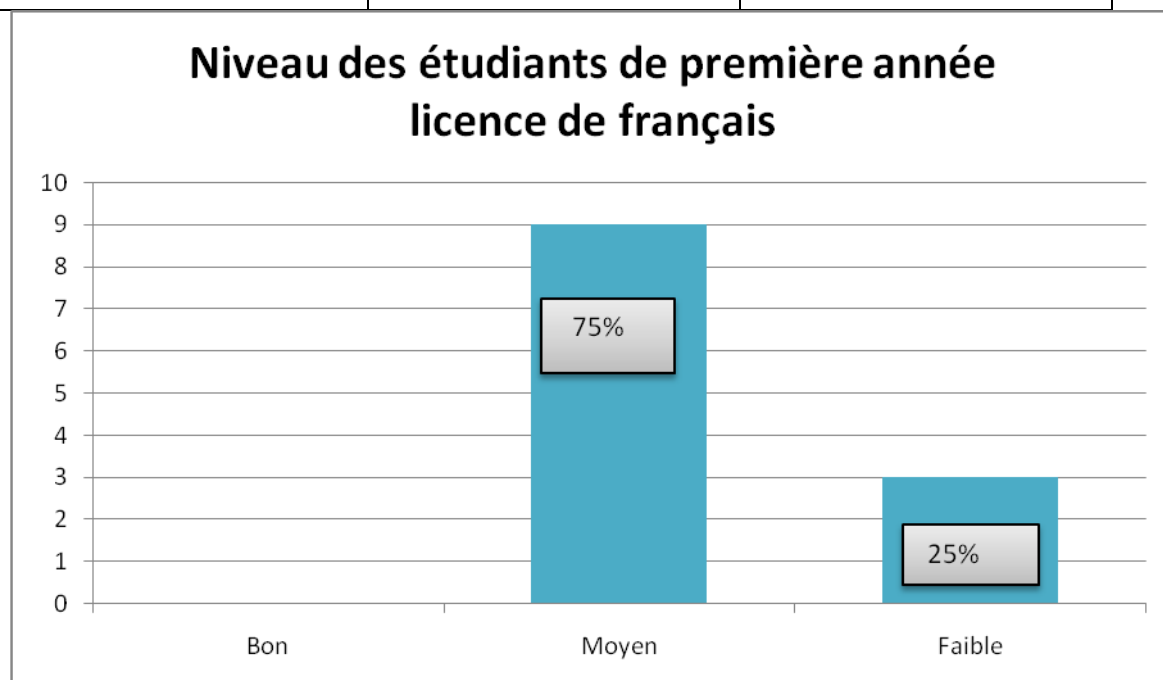


Figure 06 : Niveau des étudiants de première année licence de français.

La majorité des enseignants sous le taux de 75% déclarent que le niveau d'orthographe des étudiants de 1^{er} année licence français est moyen .25% des enseignants voient que le niveau de leurs étudiants en orthographe française est faible, alors que aucun enseignant estime que le niveau des étudiants est bon.

Donc, on constate que le niveau des étudiants de 1^{er} année licence français est moyen selon les réponses de leurs enseignants.

Question n 07 :À votre avis à quoi sont dues les erreurs orthographiques chez les étudiants de première année licence de français ?

Tableau 7 : Origines des difficultés des étudiants de 1^{ère} année licence de français

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Manque de lecture	06	46%
Manque des efforts de la part des étudiants	01	08%
Formation insuffisante	01	08%
Ignorance de certaines règles de la grammaire française	03	23%
Manque de concentration	01	08%
Liées aux prérequis	01	08%

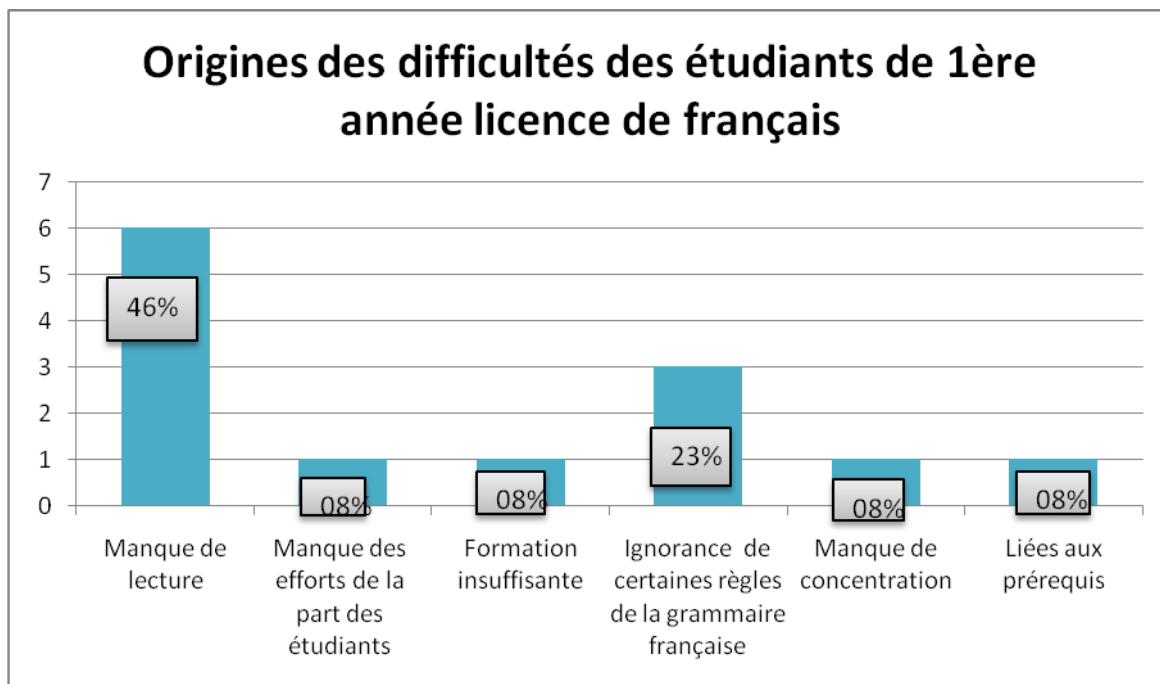


Figure 7: Origines des difficultés des étudiants de 1^{ère} année licence de français

A partir du tableau et de la figure ci-dessus, 46% des enseignants interrogés, ont évoqué le manque de lecture comme principale cause qui amène les étudiants à commettre des erreurs orthographiques. Par contre, (23%) des enseignants pensent que les erreurs orthographiques chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français sont dues à l'ignorance de certaines règles de la grammaire française.

Nous remarquons également que 8% des enseignants interrogés déclarent que leurs étudiants ne fournissent pas assez d'efforts ce qui constitue un facteur qui peut engendrer des fautes d'orthographe. D'autres enseignants (8%) ont ajouté que le manque de concentration joue un rôle dans la commission des erreurs orthographiques dans les productions écrites des étudiants. (8%) autres enseignants annoncent que les erreurs chez les étudiants sont dues à une formation insuffisante. Enfin, les enseignants qui restent (8%) affirment que les erreurs sont liées aux prérequis des étudiants.

Certains enseignants ont proposé d'exercer la dictée pour pouvoir franchir les obstacles de l'orthographe.

Ainsi, nous constatons que la majorité des enseignants se mettent d'accord sur le fait que le manque de lecture constitue la principale cause des erreurs orthographiques.

Question n08 : Quelles sont les principales difficultés orthographiques des étudiants ?

Tableau 08 : les principales difficultés orthographiques des étudiants de 1 ère année licence français

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Confusion au niveau des voyelles	01	05%
Accords Adj/nom	04	18%
Morphosyntaxique	03	14%
Conjugaison des verbes	05	23%
Mauvaise écriture	02	09%
Pluriels des noms	02	09%
Interférence entre les langues	02	09%
Vocabulaire	03	14%

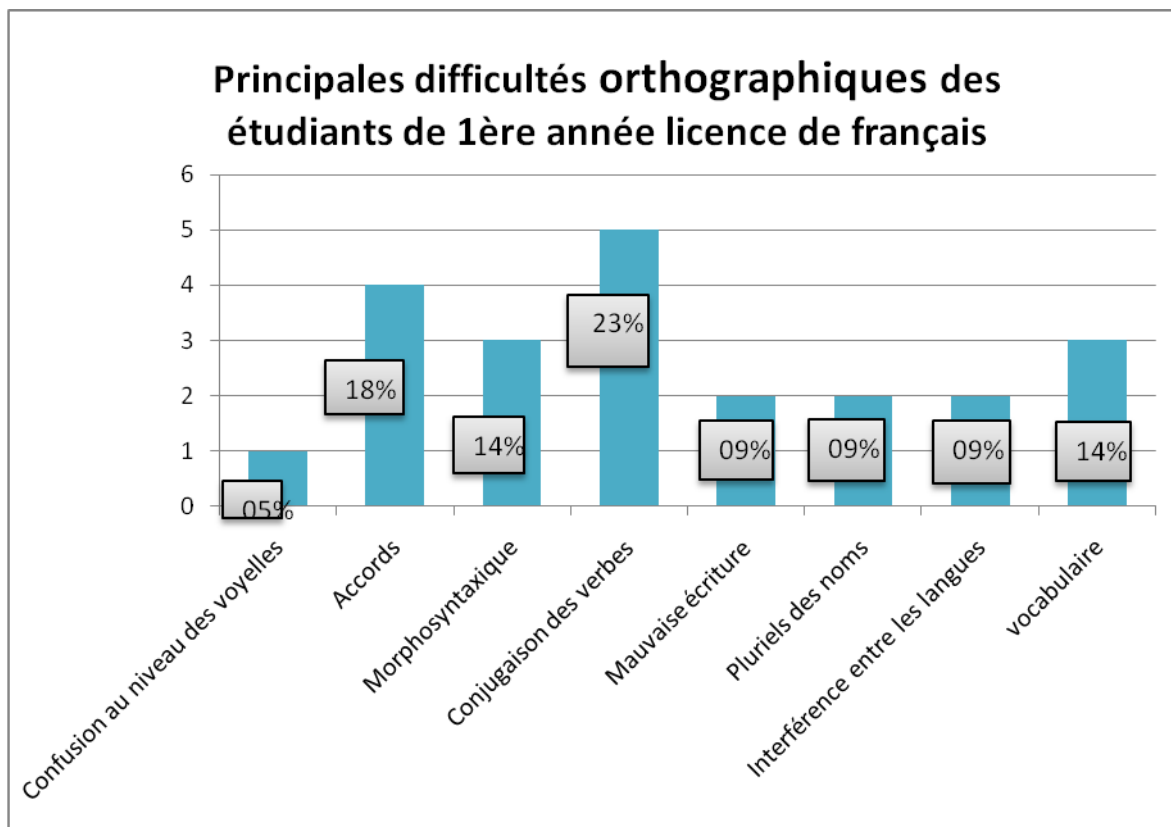


Figure 8 : Principales difficultés orthographiques des étudiants de 1^{ère} année licence de français.

Les données présentées dans le tableau n°8, montrent que la majorité des enseignants (23%) déclare la non maîtrise de la conjugaison comme principale difficulté chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français.

(18%) des enseignants déclarent que l'accord des adjectifs avec leurs noms n'est pas maîtrisé par les étudiants de première année licence de français.

(14%) des enseignants disent que la morphosyntaxe constitue une difficulté chez les étudiants, tandis que d'autres (14% des enseignants) pensent que c'est le vocabulaire qui représente une majeure difficulté pour ces étudiants.

La non maîtrise des terminaisons du pluriel a été évoqué par (9%) des enseignants. Et

(9%) autres enseignants ont évoqué le problème de l'interférence. Aussi, (9%) des enseignants trouvent qu'une mauvaise écriture peut être considérée comme un obstacle dans l'apprentissage de la langue française.

Les données du tableau ci-dessus montrent également que (5%) des enseignants déclarent que la confusion entre les voyelles constitue une difficulté orthographique chez les étudiants.

Nous constatons donc que les étudiants souffrent de deux types majeurs de difficultés orthographiques : les difficultés de l'orthographe grammaticale (la conjugaison, la morphosyntaxe, les marques du pluriel, l'accord nom/Adj...etc.) et les difficultés d'orthographe d'usage (le lexique, la mauvaise écriture, le vocabulaire...etc.)

Question n09 :Permettez-vous à vos étudiants d'utiliser leurs Smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique ?

Tableau 09 : la permission d'usage des Smartphones en classe par les étudiants

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	00	00%

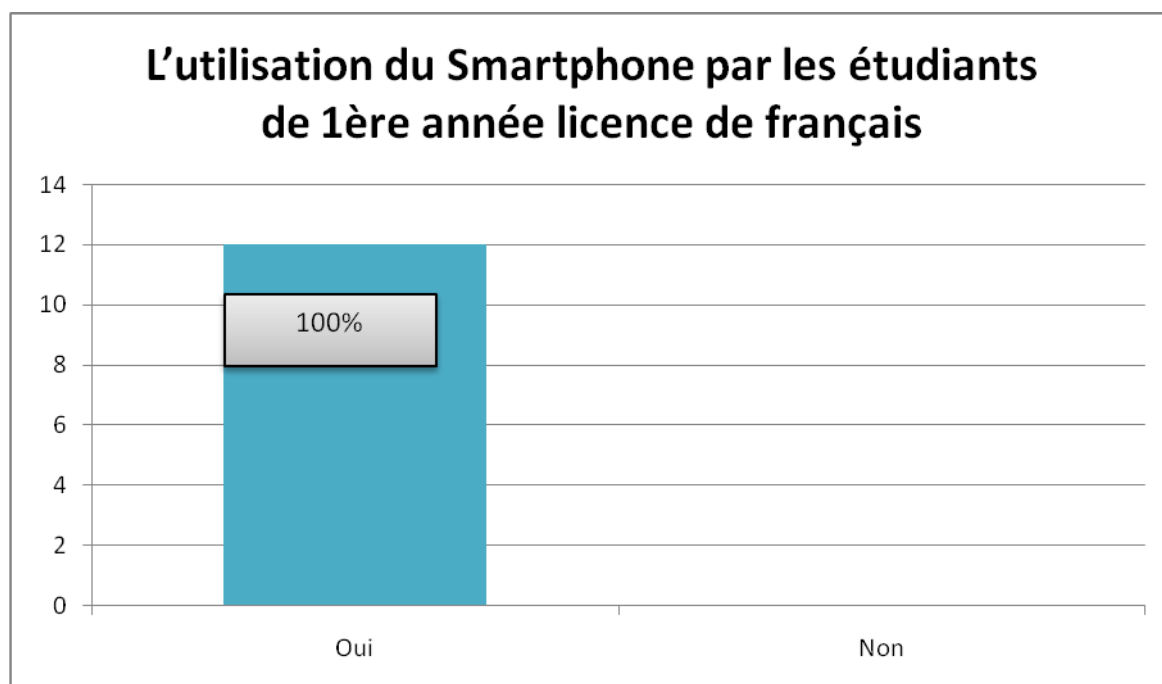


Figure 9 : L'utilisation du Smartphone par les étudiants de 1^{ère} année licence de français.

Les enseignants interrogés ont répondu à l'unanimité à cette question. En effet, (100%) des enseignants déclarent qu'ils permettent à leurs étudiants d'utiliser leurs Smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique.

Ainsi, nous constatons que le numérique atteint le sommet d'usage dans les classes pour des fins pédagogiques.

Question n10 : Quels sont les moyens autorisés dans votre classe et qui permettent aux étudiants de s'autocorriger ?

Tableau 10 : Moyens autorisés aux étudiants dans la classe pour s'autocorriger.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Le dictionnaire version papier	12	43%
Le dictionnaire numérique	08	29%
Application de correction avec connexion	06	21%
Aucun outil	01	04%
Vous exigez à l'apprenant de se baser sur leurs prérequis	01	04%

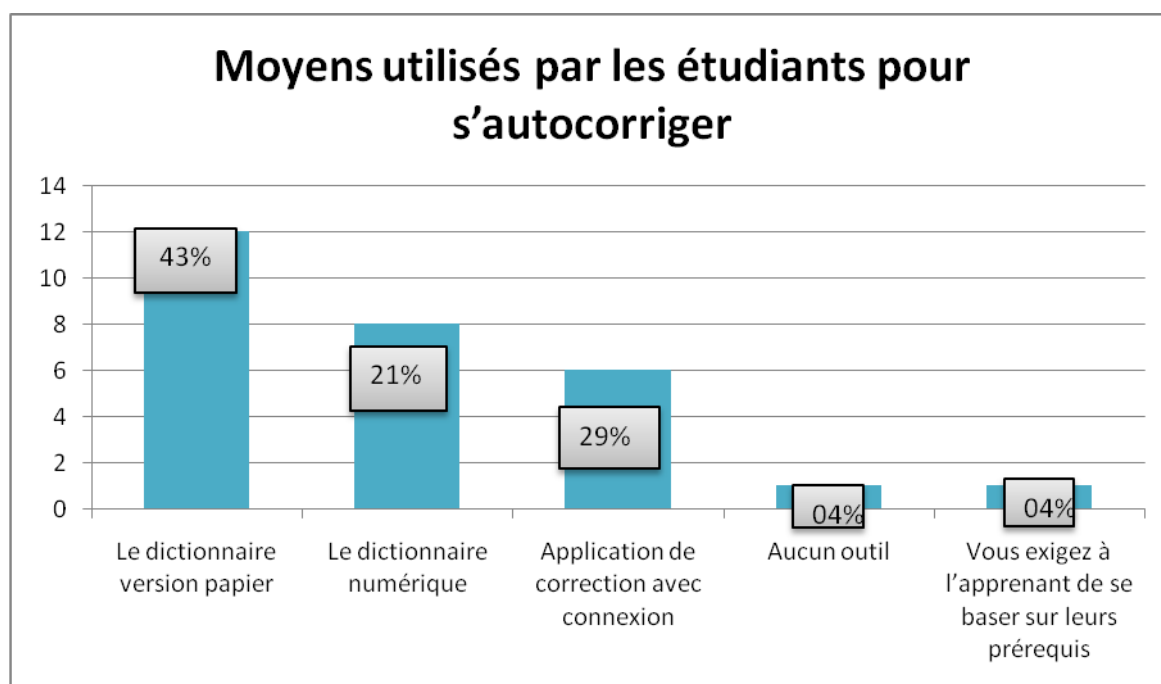


Figure10: Moyens utilisés par les étudiants pour s'autocorriger.

Selon les données du tableau ci-dessus, nous constatons d'abord qu'un nombre important d'enseignants qui représente (43%) autorise aux étudiants d'utiliser le dictionnaire version papier pour s'autocorriger, alors que(29%) des enseignants leur permettent de consulter le

dictionnaire numérique dans la classe. En outre, (21%) des enseignants permettent aux étudiants de recourir aux applications de la correction orthographique avec connexion pour s'autocorriger.

De plus,(4%) des enseignants exigent aux apprenants de se baser sur leurs prérequis et (4%) d'autres enseignants ont déclaré qu'ils autorisent un autre outil sans le préciser.

En somme, nous constatons que les enseignants cherchent à aider leurs étudiants ; ils leur permettent d'utiliser tous les moyens possibles pour attraper l'information sauf qu'il y a des enseignants qui préfèrent la version papier plutôt que la version numérique, d'autres, au contraire, favorisent le numérique.

Question n 11 : Pensez –vous que l'usage du correcteur orthographique serait susceptible d'améliorer la compétence orthographique de vos étudiants ?

Tableau 11 : Effet du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	08	67%
Non	04	33%

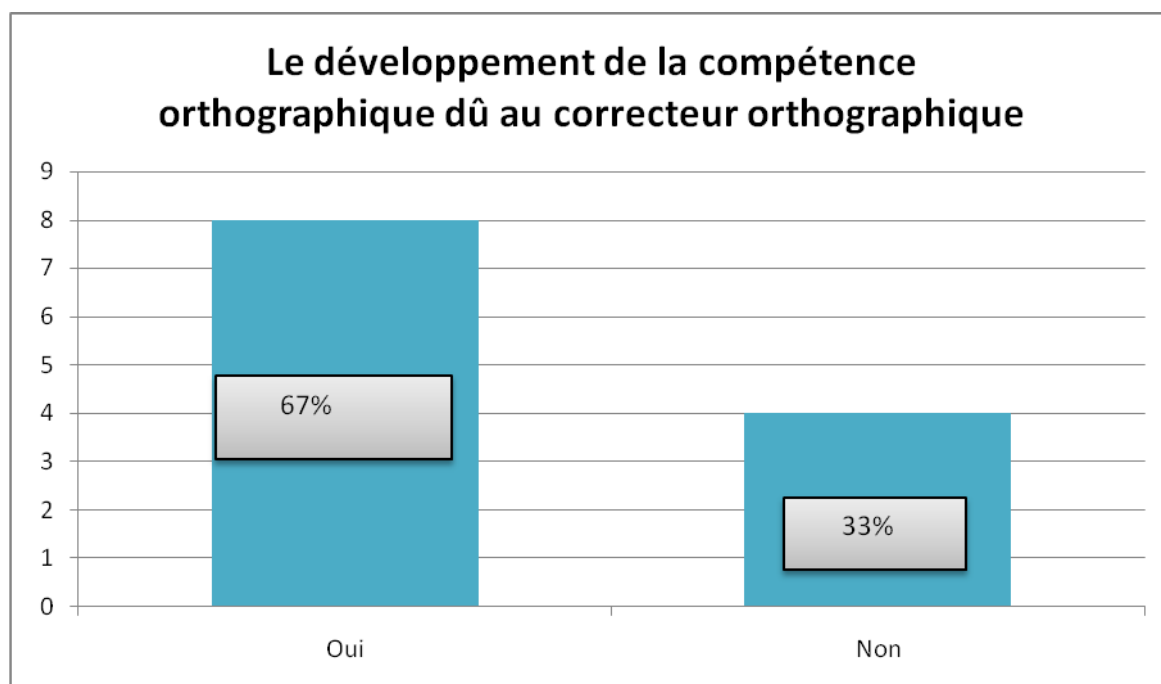


Figure11 : Le développement de la compétence orthographique dû au correcteur orthographique.

La majorité des enseignants qui représente (67%) affirme que le correcteur orthographique améliore la compétence orthographique des étudiants, certains enseignants précisent que cela est possible si les étudiants mémorisent l'orthographe des mots, d'autres, pensent qu'à force d'utiliser le correcteur orthographique, les étudiants peuvent mémoriser les mots et améliorer leur niveau en orthographe. Tandis que (33%) des enseignants ne considèrent pas le correcteur orthographique comme un moyen qui pourrait être susceptible d'améliorer la compétence orthographique, ces derniers ont justifié leurs réponses par le fait qu'un simple clic ne permet pas à l'étudiant de mémoriser l'orthographe d'un mot, ils pensent également que l'usage du correcteur rend l'étudiant inactif dans la recherche.

Commentaire :

La majorité des enseignants interrogés considèrent que bien écrire c'est rédiger un texte cohérent tout en respectant les règles grammaticales et orthographiques. Ils déclarent que les principales difficultés chez leurs étudiants de première année licence de français sont les difficultés liées à la conjugaison, la grammaire et l'orthographe.

La plupart des enseignants accordent une place primordiale, assez importante à la norme orthographique dans les productions écrites de leurs étudiants. Ils jugent que le niveau de

leurs étudiants en orthographe française est moyen, ils ajoutent que les erreurs orthographiques des étudiants sont dues au manque de la lecture et à l'ignorance des règles de la grammaire française. Tous les enseignants interrogés autorisent leurs étudiants d'utiliser leurs Smartphones dans la classe pour consulter le correcteur orthographique.

D'après les données du questionnaire, nous pouvons dire que les moyens autorisés dans les classes par les enseignants et qui permettent aux étudiants de s'autocorriger sont les dictionnaires version papier et les dictionnaires numériques.

La majorité des enseignants pensent que l'usage du correcteur orthographique améliore la compétence orthographique de leurs étudiants. Pour certains enseignants l'amélioration de la compétence orthographique à l'aide du correcteur orthographique dépend de la mémorisation de l'orthographe des mots. Pour eux, à force d'utiliser le correcteur les étudiants peuvent mémoriser l'orthographe des mots corrigés.

4.2. Le questionnaire des étudiants de 1^{ère} année licence de français.

4.2.1. Objectifs et description

Nous avons distribué le deuxième questionnaire aux étudiants de 1^{ère} année licence de français dans le département de français à l'université Dr Moulay Tahar de Saida, dans le but de prendre des informations sur ce que représente l'apprentissage de l'orthographe française aux étudiants, et s'ils font recours aux outils numériques ou non, et quel outil utilisent -t- ils pour acquérir cette compétence et pour corriger leurs erreurs ?

Les réponses des étudiants vont nous permettre de prendre une idée sur le niveau des étudiants de 1^{ère} année licence de français en orthographe française et les outils numériques utilisés pour développer cette compétence.

Le questionnaire a été distribué à 47 étudiants, nous avons informé les étudiants de ne pas mentionner leurs noms pour qu'ils puissent répondre librement.

Ce questionnaire se compose d'une question ouverte, une question fermée, et le reste (11 questions) sont des questions aux choix multiple.

4.2.2. Le questionnaire des étudiants :

Question n01 :Qu'est-ce que savoir bien écrire pour vous ?

Tableau 12 : Signification du bien écrire pour les étudiants de première année licence de français.

Réponses	Construire des phrases correctes	Savoir bien exprimer	Ne pas commettre des fautes d'orthographe	Taux
Etudiants	21	19	06	46
%	46%	41%	13%	100%

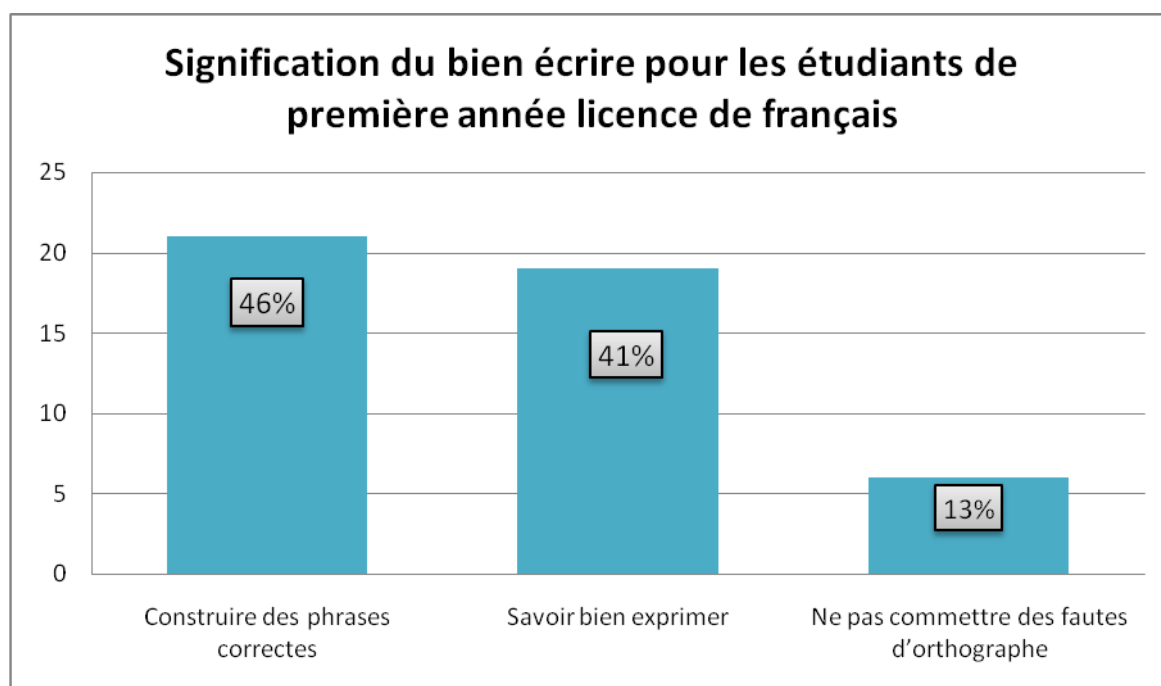


Figure 12: Définition de l'acte d'écrire par les étudiants de première année licence de français.

Les données du tableau ci-dessus montrent que 46% des étudiants pensent que savoir bien écrire c'est construire des phrases correctes, alors que 41% d'étudiants trouvent que bien écrire est le fait de bien s'exprimer et pour 13% d'étudiants bien écrire c'est écrire sans commettre des fautes d'orthographe.

Question n02 : Quand vous rédigez votre attention porte sur :

- Ce que vous voulez dire L'orthographe des mots La conjugaison
 La construction des phrases L'organisation du texte à produire

Tableau 13 : Critères d'écriture définis par les étudiants de première année licence de français

Réponses	Ce que vous voulez dire	L'orthographe des mots	La conjugaison	La construction des phrases	L'organisation du texte à produire	Taux
étudiants	14	09	14	14	14	65
%	22%	14%	22%	22%	22%	100%

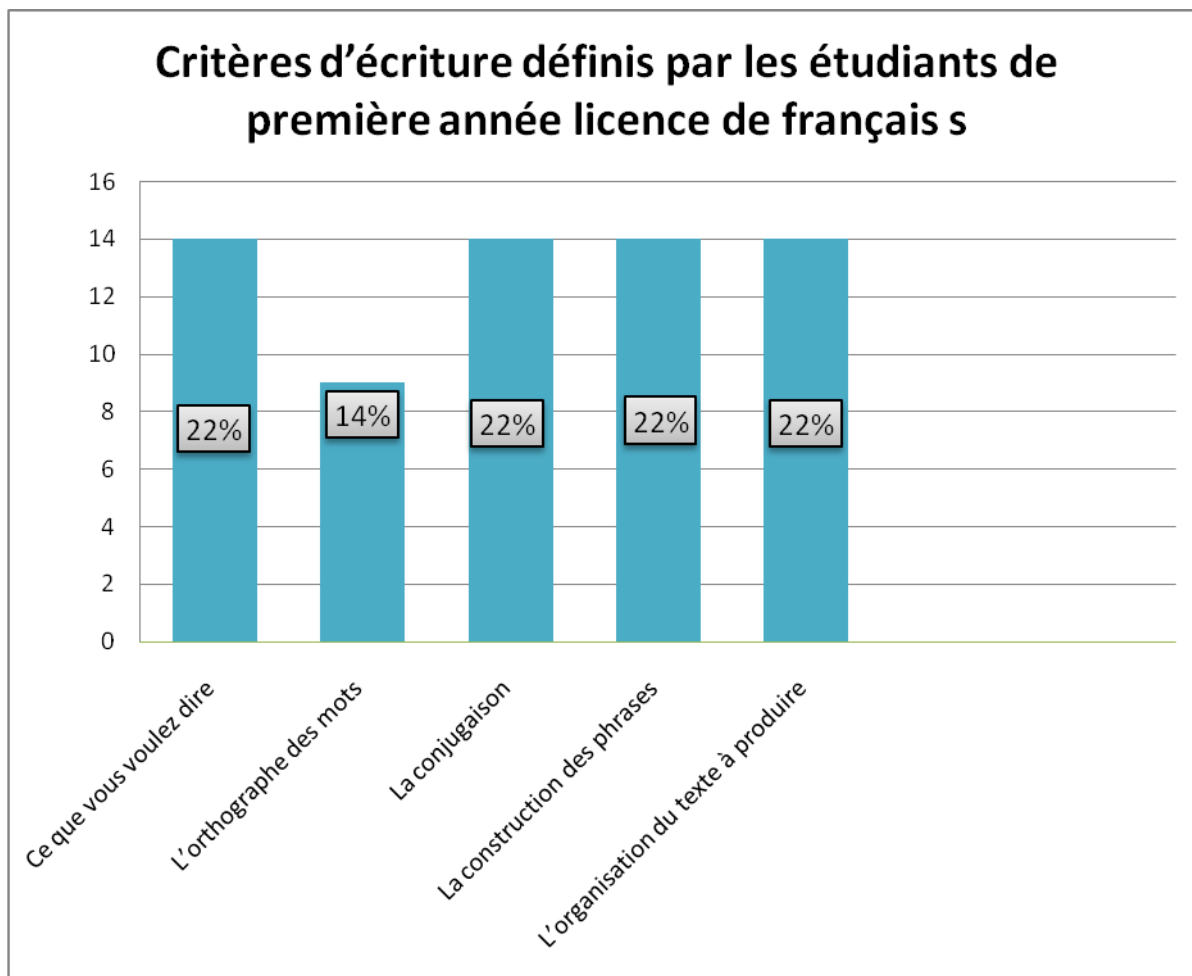


Figure 13 : Critères d'écriture pour les étudiants de première année licence de français.

Nous remarquons que 14 étudiants (22%) s'intéressent à ce qu'ils veulent dire c'est à dire aux idées qu'ils veulent exprimer ,14 autres étudiants (22%) accorde de l'importance à la conjugaison, et encore 14 étudiants (22%) porte attention à la construction des phrases. Enfin, 14 étudiants privilégient l'organisation des textes à produire. Tandis qu'un nombre minimal d'étudiants (14%) s'intéresse à l'orthographe des mots lors de la rédaction. Ainsi, nous déduisons que l'orthographe des mots n'a pas assez d'importance chez la majorité des étudiants lors de la rédaction .ces derniers donnent la priorité à ce qu'ils veulent dire, à la construction des phrases cohérentes, à la conjugaison mais ne donnent pas ou pas assez d'importance à l'orthographe des mots.

Question n03 : Eprenez- vous des difficultés à écrire ?

Tableau 14 : Difficultés des étudiants à rédiger des textes de bonne qualité.

Réponses	Oui	Non	Taux
Etudiants	30	12	42
%	71%	29%	100%

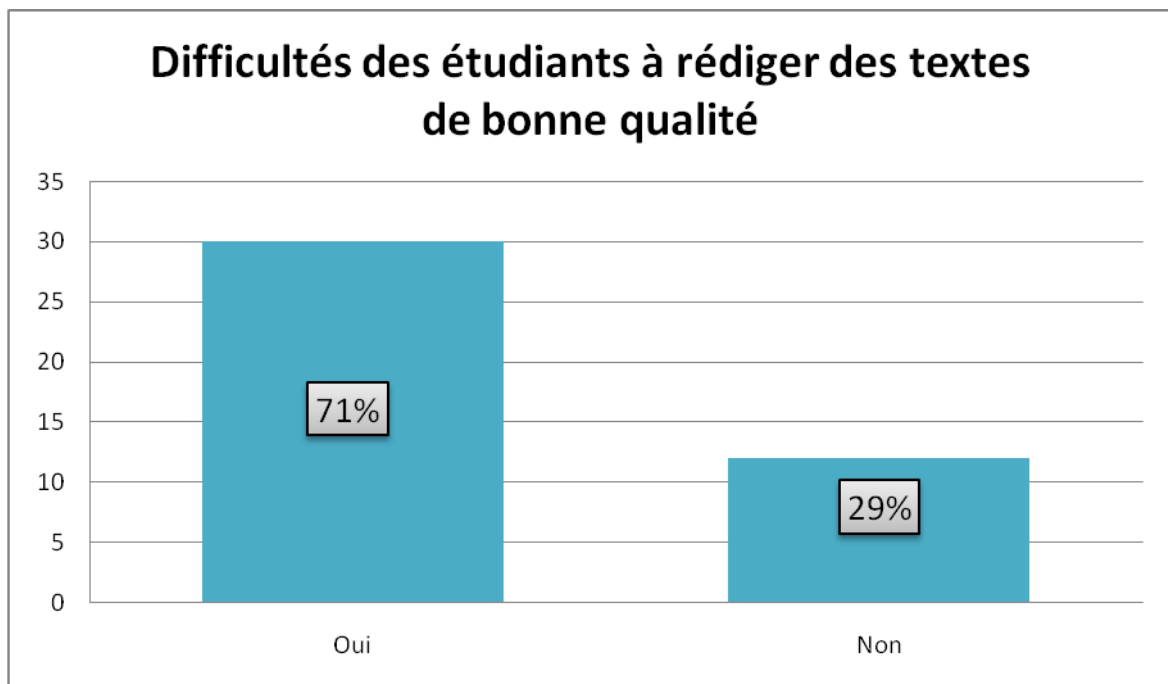


Figure 14.1 : Difficultés des étudiants à rédiger des textes de bonne qualité.

A partir des données du tableau et de la figure ci-dessus, nous remarquons que la majorité des étudiants interrogés (71%) éprouvent des difficultés à écrire. En parallèle 29% seulement des étudiants déclarent qu'ils n'ont pas des difficultés à écrire.

a- Si oui, à quel niveau(x) se situent- elles ?

Tableau 3.1 : niveaux des difficultés ressenties par les étudiants de première année licence de français.

Réponses	Au niveau de l'orthographe	au niveau de la grammaire	Au niveau de la ponctuation	autre	Taux
Etudiants	10	21	03	01	35
%	28%	60%	9%	3%	100%

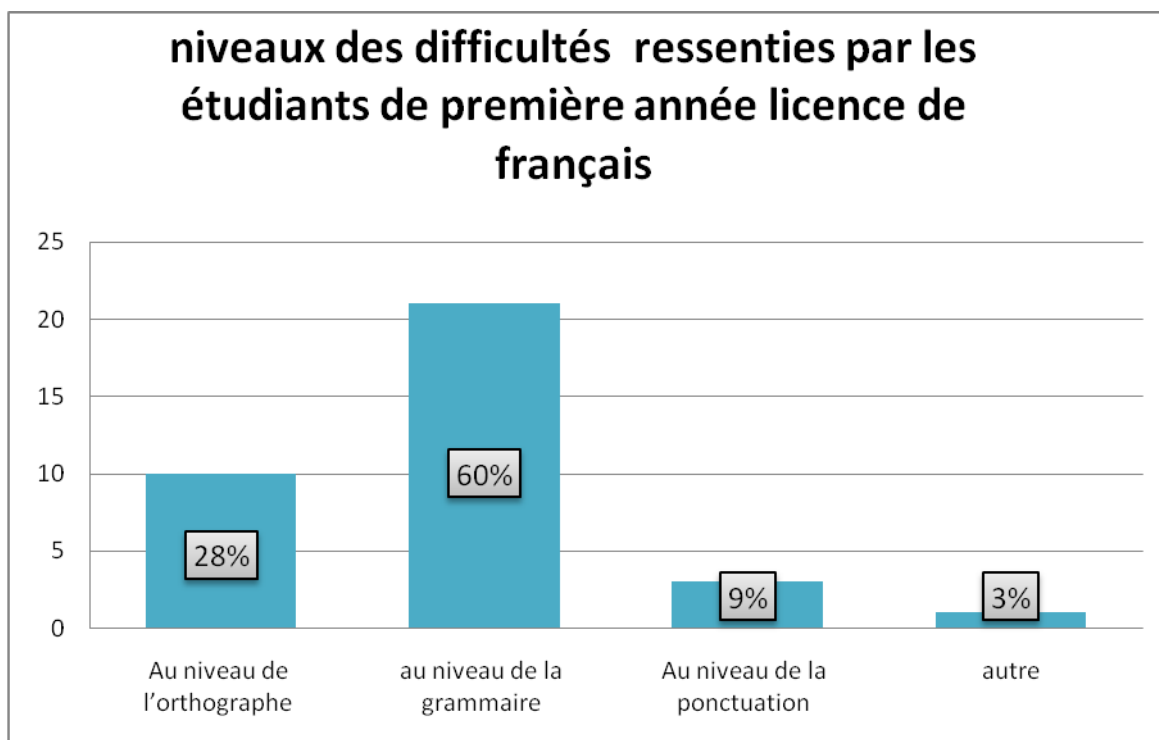


Figure 14.2 : Niveaux des difficultés éprouvées par les étudiants de première année licence de français.

Le tableau et la figure (3.2) ci-dessus montrent que (60%) des étudiants répondant par oui déclarent qu'ils ont des difficultés au niveau de la grammaire française. Tandis que (28%) des étudiants ont des difficultés à l'orthographe et 9% ont dit que leurs difficultés résident au niveau de la ponctuation. Un étudiant a proposé une autre réponse « difficulté au niveau de la cohérence ».

Question n04 : Que représente pour vous l'orthographe française ?

Tableau 15 : Représentations de l'apprentissage de l'orthographe française pour les étudiants de première année licence de français.

Réponses	Un apprentissage facile	Un apprentissage difficile	Autre	Taux
Etudiants	19	20	03	42
%	45%	48%	7%	100%

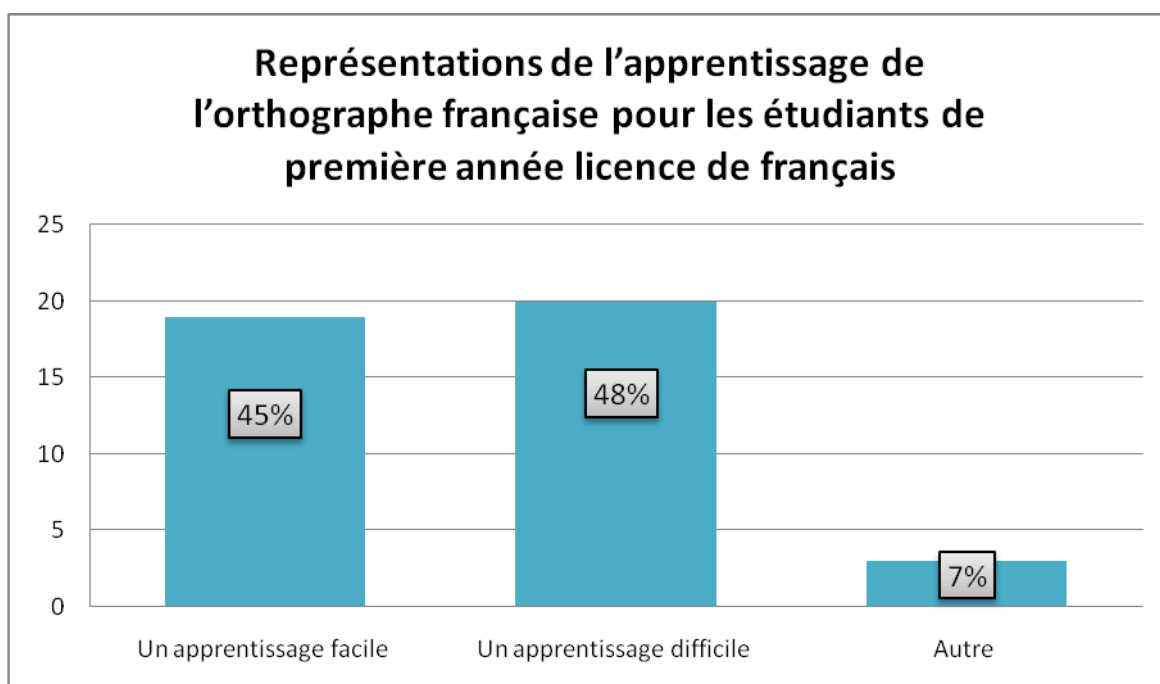


Figure 15 : Difficultés de l'apprentissage de l'orthographe pour les étudiants interrogés.

Nous remarquons que 48% des étudiants considèrent l'orthographe comme un apprentissage difficile. Tandis que 45% pensent qu'il s'agit d'un apprentissage facile. Trois étudiants ont donné d'autres réponses (il Ya quelque difficulté, très difficile, normal).

Question n05 : Dans quelle situation avez-vous des difficultés en orthographe ?

Tableau 16 : Situation dans laquelle l'orthographe présente une difficulté.

Réponses	Une dictée	Rédaction	Autre	Taux
Etudiants	20	22	0	42
%	48%	52%	0%	100%

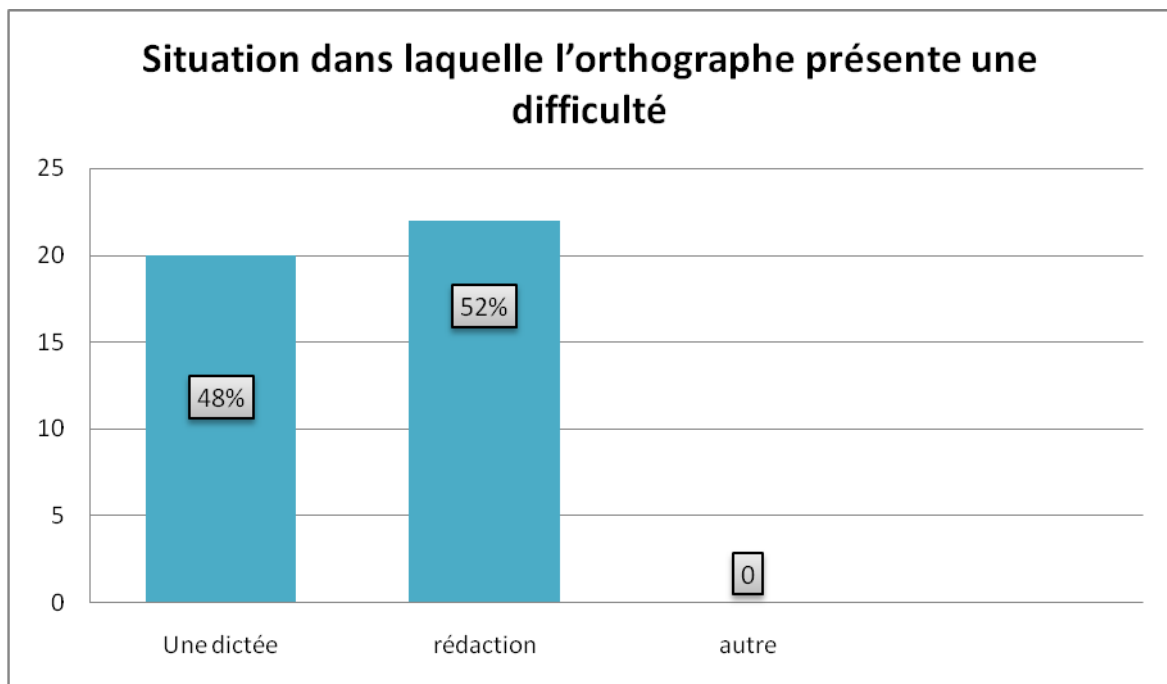


Figure 16 : Situation dans laquelle l'orthographe présente une difficulté.

Nous constatons que 52% des étudiants ont déclaré que les difficultés de l'orthographe se présentent lors de la rédaction, tandis que 48% des étudiants commettent des erreurs d'orthographe quand ils font la dictée. Ainsi, les étudiants commettent des fautes d'orthographe dans les deux situations, pas seulement en cas de dictée.

Question n06 : Pourquoi éprouvez- vous tant de difficultés à l’orthographe ?

Tableau 17 : Origines des difficultés de l’orthographe.

Réponses	Vous n’êtes pas entrainé à bien s’orthographier	Vous ne lisez pas beaucoup	Les règles de l’orthographe ne sont pas claires	Autre	Taux
Etudiants	15	25	08	0	48
%	31%	52%	17%	0%	100%

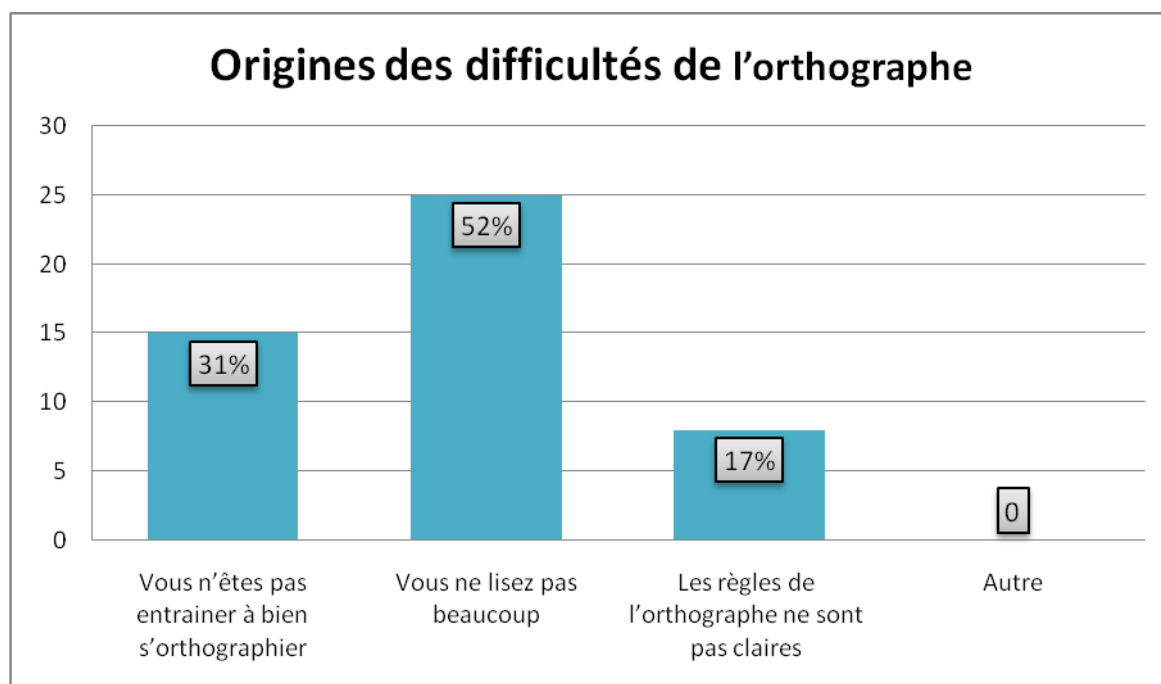


Figure 17 : Causes des difficultés des étudiants interrogés.

Selon le tableau et la figure 06, 52%des étudiants ont déclaré qu’ils ont des difficultés en orthographe par ce qu’ils ne lisent pas, 31% des étudiants éprouvent de difficultés en orthographe parce qu’ils ne sont pas entrainés à bien orthographier ,17% des étudiants disent que les erreurs sont dues à l’ambiguïté des règles de l’orthographe française (elles ne sont pas

claires). Bref, la principale cause des difficultés des étudiants est selon eux le manque de la lecture.

Question n 07 :Est-ce que vous surveillez plus l'orthographe des mots

Quand vous écrivez sur papier Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones

Tableau 18 : Préférence des étudiants du support d'écriture (papier vs écran)

Réponses	Quand vous écrivez sur papier	Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones	Taux
Etudiants	22	20	42
%	52%	48%	100%

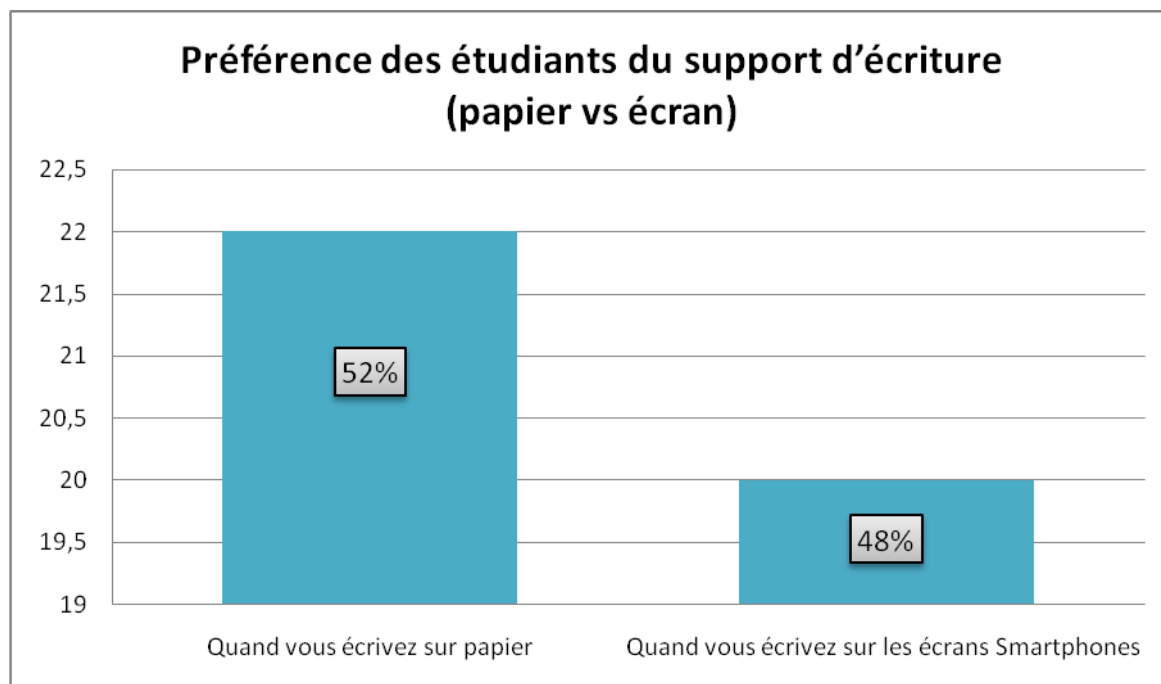


Figure 18 : Le support d'écriture préféré par les étudiants de première année licence de français.

Nous remarquons que 52% des étudiants surveillent plus l'orthographe quand ils écrivent sur le papier, cela peut se justifier par le fait que sur le papier, les étudiants sont plus attentifs car ils s'appuient sur leurs prérequis, ils n'ont pas un autre moyen que les stylos et leurs propres connaissances. Par contre, sur les écrans les étudiants peuvent utiliser à titre d'exemple le correcteur automatique des claviers pour éviter de commettre des fautes orthographiques.

- 48% des étudiants vérifient l'orthographe des mots quand ils écrivent sur les écrans de leurs Smartphones en s'appuyant sur le correcteur automatique.

Question n08 : Que faites –vous si vous avez un problème d'orthographe pendant que vous écrivez vos textes ?

Tableau 19 : attitudes des étudiants pour corriger l'orthographe des mots.

Réponses	Vous écrivez le mot en fautes	Vous le remplacez par un autre mot	Vous vérifiez la forme correcte du mot	Taux
Etudiants	12	18	17	47
%	26%	38%	36%	100%

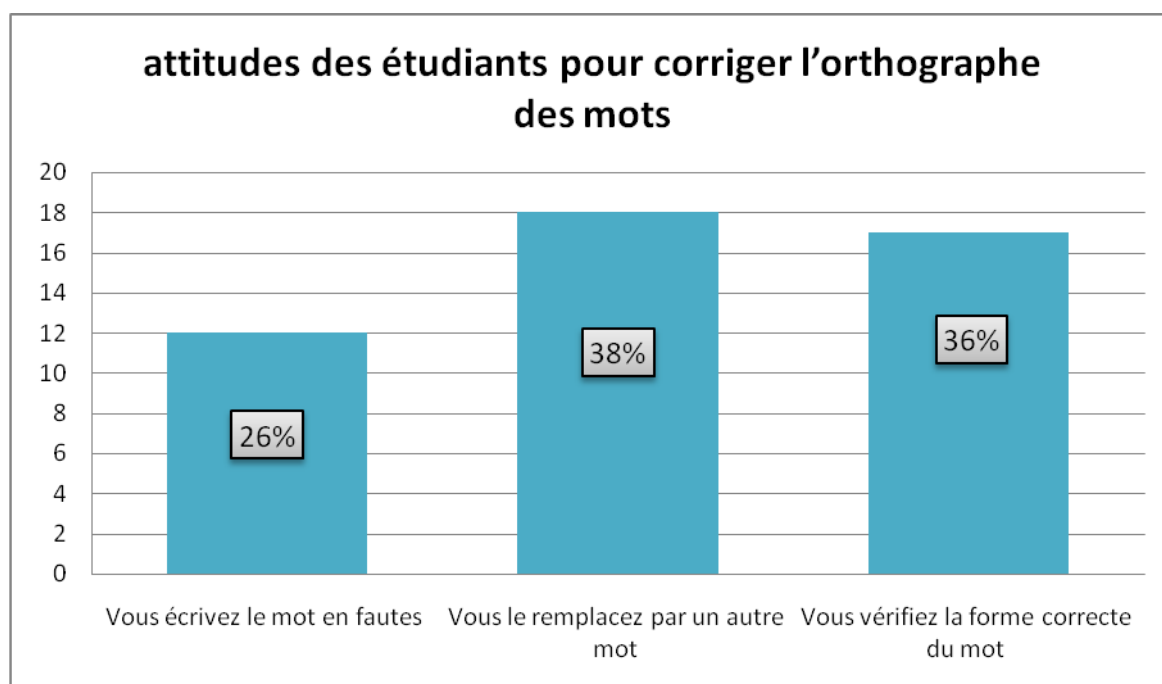


Figure 19 : Correction de l'orthographe par les étudiants interrogés.

A partir des données du tableau et de la figure ci-dessus, nous remarquons que 38% des étudiants préfèrent remplacer le mot mal orthographié par un autre mot. Tandis que 36% préfèrent garder le même mot et vérifier la forme correcte du mot. Et les 26% des étudiants restants n'effectuent aucune correction.

Question n09 :D’après vous, comment pourrait –on apprendre à bien orthographier ?

Tableau 20 : Moyens de remédiations de l’orthographe française

Réponses	En faisant beaucoup d’exercices d’orthographe	En lisant	En pratiquant la dictée	En se référant au dictionnaire papier	En se référant au dictionnaire numérique	En recourant aux moyens technologiques	On fait appel au correcteur automatique du clavier tactile du Smartphones	autres	Taux
Etudiants	19	14	11	12	10	03	09	00	78
%	24%	18%	14%	15%	13%	4%	12%	0%	100%

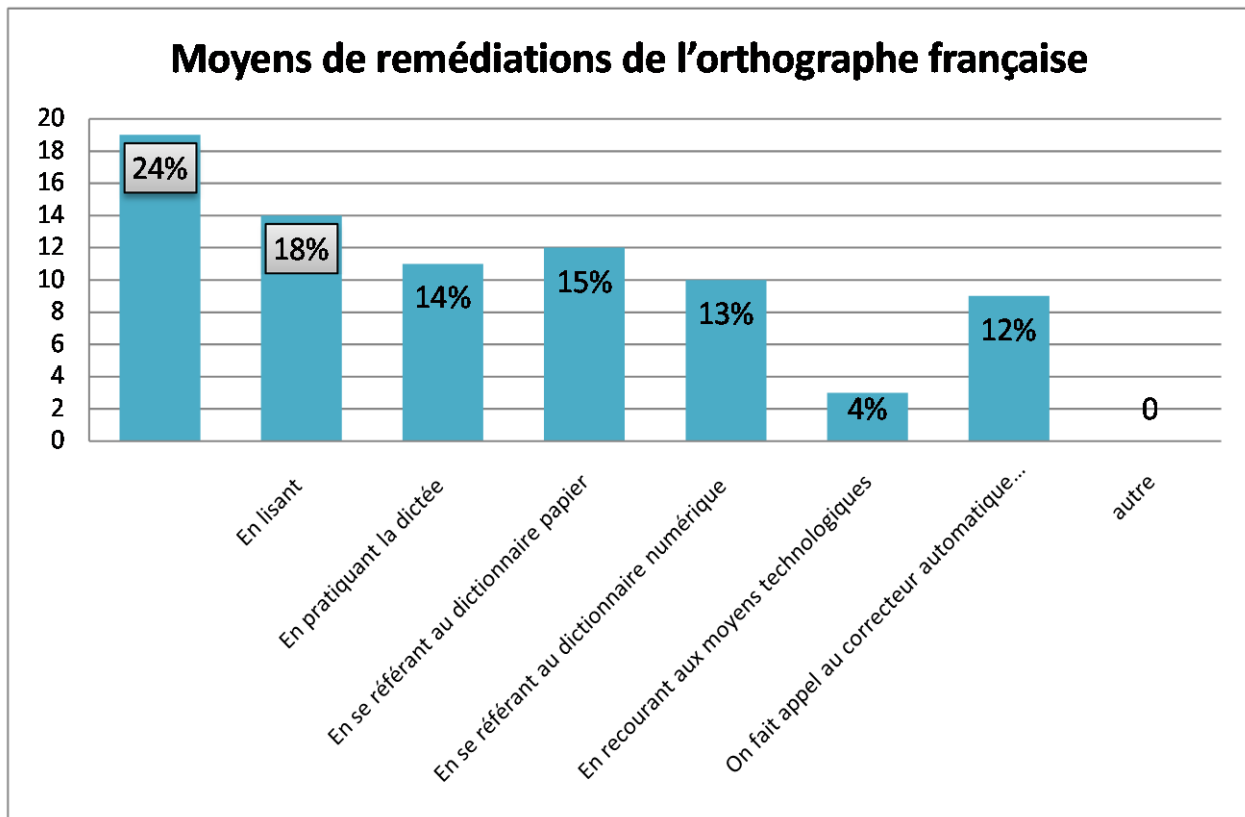


Figure 20: Remédiations à l'orthographe française par les étudiants interrogés

Nous remarquons que 4% des étudiants seulement utilise les moyens technologiques pour bien orthographier, ce qui est inférieur par rapport aux autres pourcentages. Nous pouvons expliquer cet usage réduit par un nombre minimal des étudiants par la non possession des moyens technologiques, en revanche, la majorité qui représente un pourcentage de 24%, trouve que le fait de s'entraîner est une meilleure solution pour apprendre l'orthographe.

Question n10 : Pour vérifier la forme correcte du mot vous recourez au :

Tableau 21 : Dispositifs d'aide à l'orthographe française.

Réponses	Dictionnaire version papier	Dictionnaire numérique	Correcteur automatique du smart phone	Application téléphonique	autre	Taux
Etudiants	15	20	15	05	00	55
%	27%	36%	27%	9%	0%	100%

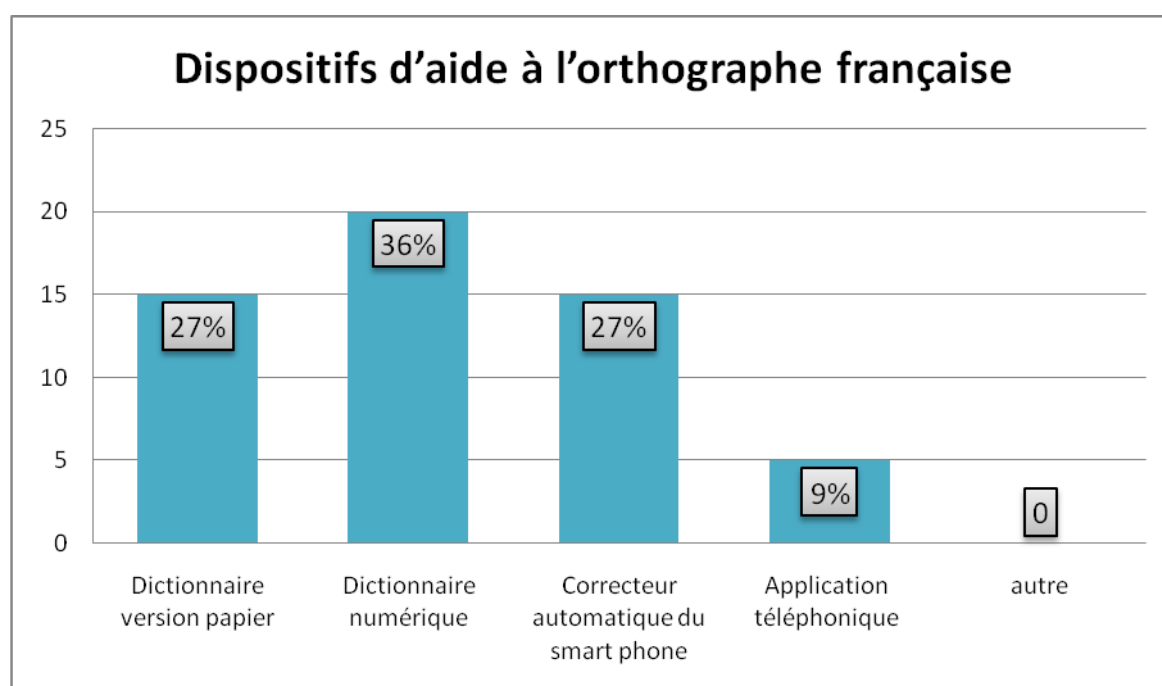


Figure 21 : Dispositifs d'aide à l'orthographe française utilisés par les étudiants interrogés.

Nous remarquons que 36% des étudiants recourent au numérique et utilisent plus particulièrement le dictionnaire numérique comme un premier outil pour vérifier la forme correcte du mot. Tandis que, les applications de la correction orthographique occupent une place inférieure par les étudiants, ce qui peut se traduire par le fait que les applications spécifiques à la correction nécessitent la connexion et les étudiants n'ont pas tous un accès à la connexion donc, ils préfèrent recourir aux applications gratuites (dictionnaire numérique)

même s'ils sont construits pour un autre but (la compréhension). Enfin, 27% des étudiants utilisent le dictionnaire papier et le correcteur automatique du smart phone.

Question n 11 :Consultez-vous le correcteur orthographique du clavier tactile pour corriger vos erreurs orthographiques ?

Tableau 22 : Le recours au correcteur orthographique du clavier tactile pour la correction des erreurs orthographiques.

Réponses	Oui, souvent	Oui, rarement	Oui, occasionnellement	Non	Taux
Etudiants	11	13	12	06	42
%	26%	31%	29%	14%	100%

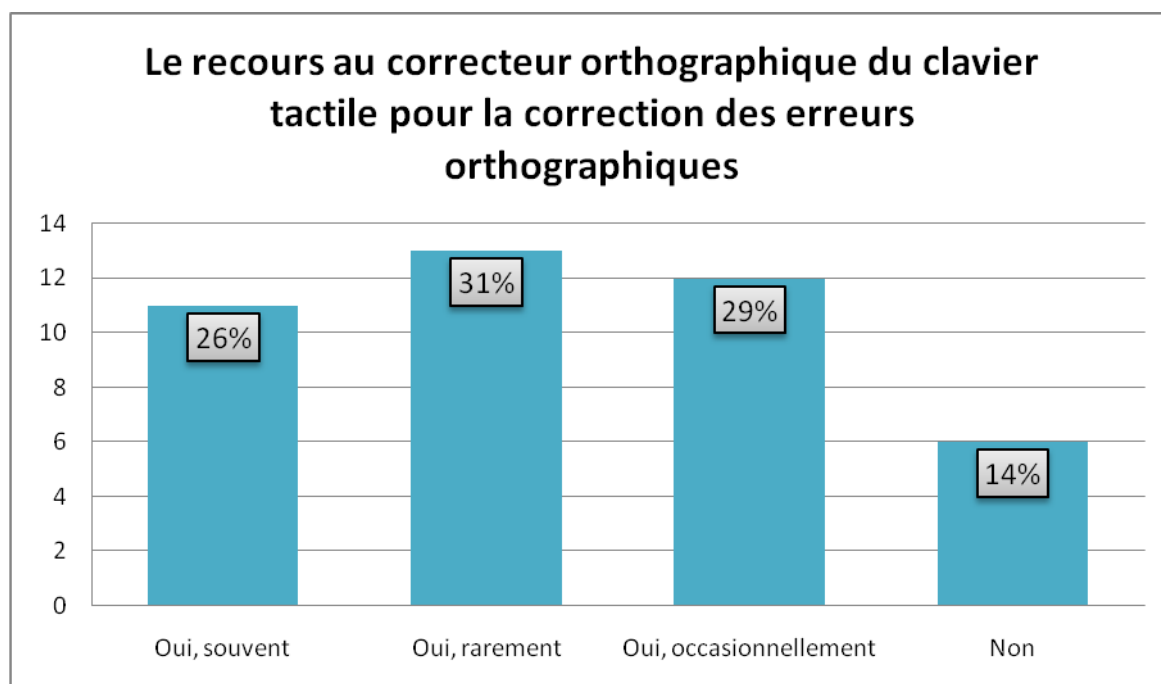


Figure 22 : L'utilisation du correcteur orthographique du clavier tactile pour la correction des erreurs orthographiques par les étudiants interrogés.

Nous remarquons que 31% des étudiants utilisent rarement le correcteur orthographique du clavier tactile pour écrire correctement et pour réduire le taux des erreurs. Alors que, 29% l'utilisent occasionnellement, 26% des étudiants le consultent souvent et 14% des étudiants ne l'utilisent jamais.

Question n12 :Est-ce que le clavier numérique vous aide à mieux s'autocorriger ? (mieux orthographe)

Tableau 23 : Le clavier numérique comme aide à l'autocorrection des fautes d'orthographe.

Réponses	Oui	Non	Taux
Etudiants	31	11	42
%	74%	26%	100%

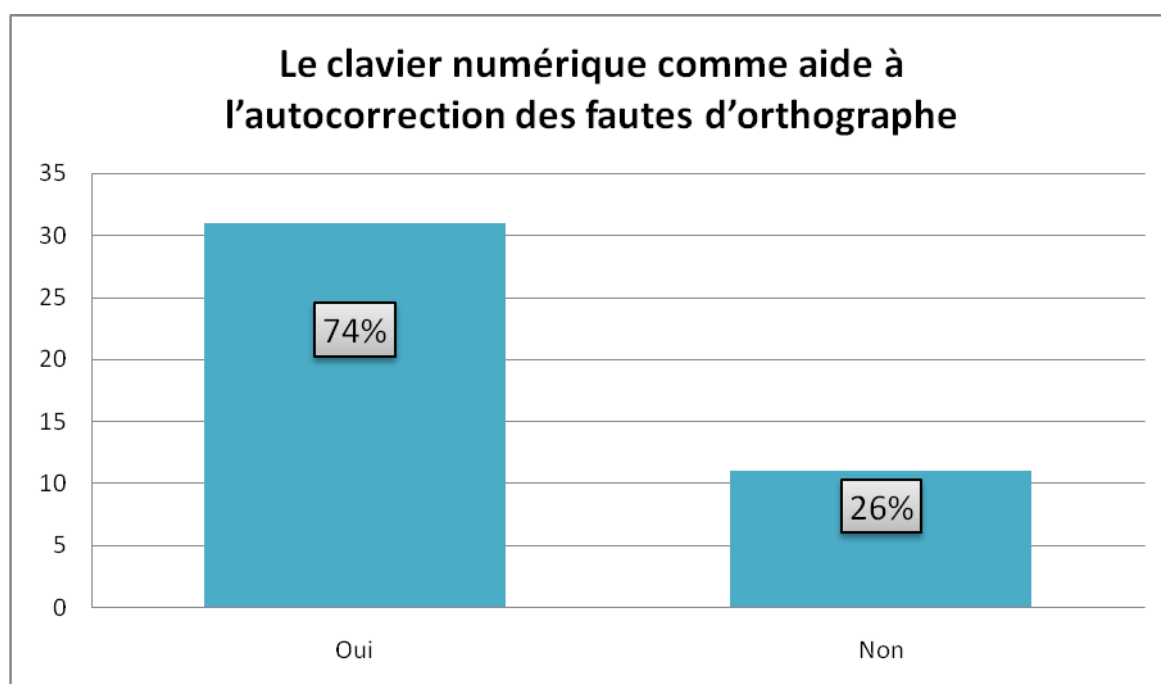


Figure 23 : L'autocorrection des fautes d'orthographe par le clavier numérique.

Selon le tableau et la figure ci-dessus, nous constatons que 74% des étudiants déclarent que le correcteur du clavier numérique leur aide à mieux s'autocorriger. Tandis que, 26% le trouvent inutile.

Question n 13 : Si vous avez un ami qui commet beaucoup de fautes orthographiques et qui voulait s'améliorer. Par quoi vous pouvez le conseiller ?

Les réponses à cette question révèlent qu'environ 28 étudiants considèrent que la lecture est la meilleure solution pour l'amélioration de l'orthographe. 13 étudiants trouvent que la consultation du dictionnaire que ce soit version papier ou numérique peut être un outil d'aide pour l'amélioration de l'orthographe.

Deux étudiants proposent de regarder des films et de suivre des films et des émissions télévisées en français, un autre propose de réviser les leçons. 17 étudiants trouvent que le fait de s'exercer peut améliorer l'orthographe des mots. Et enfin, deux (02) étudiants proposent de pratiquer la dictée en vue d'améliorer l'orthographe.

Commentaire :

Savoir écrire pour la majorité des étudiants de 1^{ère} année licence de français renvoie à la construction des phrases correctes, et à une bonne expression d'idées. Lors de la rédaction, les étudiants s'intéressent beaucoup plus à ce qu'ils veulent dire (les idées), à la conjugaison, à la construction des phrases et à l'organisation du texte à produire.

Les étudiants déclarent que leurs difficultés à écrire sont dues généralement au niveau de la grammaire et au niveau de l'orthographe. La majorité des étudiants disent que l'apprentissage de l'orthographe française représente un apprentissage difficile, cette difficulté se manifeste lors de la rédaction et la dictée. Pour eux, la principale cause de leurs difficultés orthographiques est le manque de lecture.

En comparant la rédaction sur les supports manuels et les supports numériques, les étudiants déclarent qu'ils surveillent plus l'orthographe des mots quand ils écrivent sur les papiers contrairement à la rédaction sur les supports numériques où il y a le correcteur orthographique.

En cas de doute de la forme correcte du mot, la majorité des étudiants trouvent que le remplacement représente la meilleure solution.

Les étudiants proposent comme un moyen de remédiation à leurs lacunes en orthographe française : les exercices d'entraînement et la lecture. De plus, ils déclarent que l'outil pédagogique le plus utilisé pour vérifier la forme correcte du mot est le dictionnaire numérique.

Ils annoncent aussi que le correcteur du clavier numérique leur aide à mieux s'autocorriger mais, ils ne le consultent pas beaucoup.

Enfin, les étudiants interrogés pensent que la lecture est la meilleure solution pour l'amélioration de l'orthographe française.

5. Analyse et interprétation des résultats du groupe témoin (groupe A) :

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter les erreurs orthographiques des étudiants du groupe témoin (GA) dans la phase de dictée avant la correction de leurs erreurs et après leur correction à l'aide du dictionnaire papier.

5.1 L'analyse et l'interprétation de la première phase (dictée) :

Nous avons relevé les erreurs orthographiques des copies de chaque étudiant puis nous les avons classées dans le tableau suivant :

a. Analyse qualitative:

Tableau 24 : Les erreurs d'orthographe commises par le groupe témoin dans la première phase de la dictée

Le niveau d'erreurs	Erreurs à dominante phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogrammique	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		Grammaticale	Lexicale	grammaticale	Lexicale		
A1 ₁	Verus,neveau,inféction,réspiratoire, despédimies, sintomes, égue,défficultés ,annomanés,pulmonaire, défayance,entreiné, désé,sintomatique ,l'imminotirapé	Apparue, evoque, mortells ,quelle, present é,pouvant,entreiné, traité,exploré,lai ssé	Multiévésirale,antivéru,antipéritique	voir	Tout,passion ,laissé		Rume,l'imminotirapé
A2 ₁	Courona,brume ,infencion,respératoire,dépiéd ;cetp homme,inflexion,fégu,feivre,defuclter,pulmolaire,senté,détrése,insufesance, defaience,entréné ,tréter,pneu	Peux,pr ovoqué, mortele, quelle,evoque,détectable,peuvent, ou,dis, médécament,ré	Prencipalement, ministaire,multevisirale,entiperitique,entiviro	Son, a	Tous,passion		Aparu,décé ,actuelement,assésstance

	moné, neuveou, midicament, assésstance, médécament, lésser, pisste, lemi noterapé	speratoire, pulmolaire, détectable					
A3 ₁	quenne, respiratoire, pnemonie, d'épidémié, infection, égue, déficuité, anomalies, pullemonaire, détectable, défahence, pnomonie, sintomatique, asaistence	Nouveaux, apparait, mortel, quelle, sintome, évoques, difficultés, détectable, présenté, peventtraité, médicament, exploré	Ministair, entipirétique, entivireau		Tout, passion, voir, laisser		Insufisance, rhénale, multivisirale, décé, l'himi notéraphie
A4 ₁	neuveou, quelle, infection, phismonies, intome, egaux, anomalies, plusmonare, destectable, pasion, ditresse, insuffisant, rinal, dife uence, moltelvisiral, entrenier, dissus, pulsmonis, santématique, assistance, liminor atiper	était, apparait, provoqué, mortel, quelle, évoque, respiratoire, plusmonare, destectable, rinal, peuvent, traité, ou, médicament ; explorer	respirateur, ontipirétique, ontétévirus	A	rime, tout, idée, li sser	alorigine, depidimié	Dificuités
A5 ₁	vérusse, pnumonée, dépédémé, syntomme, infectione, anomalies, pation, détress, égule, défayance, entriné, déssé, pnemoné, neuveou, syntomatique,	provoqué, mortele, syntomme, évoque, difficulté, respiratoire, anomalies, pul	détictable, multivesséral, antipérétique, antiviro	son, et, des, voir	Tout	Dépédémé	Aparu, rume, insudisance, actuelement

	médécament,as système,lesait,l 'emunotterappé	monaire ,présent é,pouve nt,traité ,médi cament					
A6 ₁	Coron, chaine, decembre, quine, infexion, resperatoire,plu smonie, despiesdesmie, mortal,cinqhom me,égauxfiavre , difuclts, anomaniepilmo naire,déstresse, ancivisance,des faillence,multip fusale, entreiné, desie,pnumone, cintomatique,li ssé	Provoq ue, qu'ell, anoman ie, pilmona ire, present, traité, aux, médi cament, exploré	Destecta ble, antipériti que, antivirus	A, est, ces, a ,peu , voir	Tout, passi on ,		Aparu, rume, actuelemen t
A7 ₁	égué, taux, defayance, entraîné, décée, dix,respirtoire, lymunotherapie	Nouvea ux, aparus , provoq ué, mortel, qu'elle, sympto me, évoque , réspirat oire, anomali e, pulmon aire, detecta ble, pouvon s, médi cament, explor er	Mutivesi rale, antipireti que, anti viros		Laiss er	depidemié	Aparus, insufisance
	Virusse,	Etait,	Détictab	Peu,	Tout,	dépidimié	Aparé,

A8 ₁	nouveau, on, respiratoire, pneumoné, symptôme, infection, respiratoire, anormal, égard, défiance, onté, dicé, véreuse, aidé, symptomatique, l'euminothérapie	aparé, provoqué, mortel, quel, symptomé, évoque, déficulté, respiratoire, anormal, pulmonaire, détectable, présente, traité, médicament, exploré	le, multiveissirale, ontépiritique, antéviro	ou, voir, c'est	passion, laissé		rume, déficulte
A9 ₁	Réspiratoire, symptômes, égue, fièvre, difficulté, anormal, prionté, détraise, infirmité, rinale, défiance, déci, pnoméni, nouveau, symptomatique, médicament, entpéritique, assistance, envireau, lis, lumbinotirapé	Aparus, provoqué, qu'elle, évoque, déficulté, respiratoire, pulmonaire, détectable, pouvant, entraîné, traité, médicament, exploré	Détectable, radeaulogiquement, ministairé, multivici	Voir, c'est	Tout, passion	depidimé	Aparus, rume, thype, déficulté
A10 ₁	chaîne, respiratoire, pneumonie, symptômes, égue, insuffisance, runale, défiance,	était, apparaît, mortelle, qu'elles, évoque, déficulté	multivici, antiperitique, antiviro	a, voir, et	Tout, passion	dépidimié	Aparaît, rume, insuffisance, décé, actuellement

	pnomoni, sintomatique, laisset, lémunotérapie	, respirat oire, pulmon aire, défecta ble, entraîné , traité, ou, exploré					
--	--	---	--	--	--	--	--

Après avoir récapitulé toutes les erreurs orthographiques commises par les étudiants dans le tableau ci- dessus, nous remarquons que le nombre total des erreurs orthographiques est assez élevé. Les étudiants ont commis beaucoup d’erreurs orthographiques, ces erreurs reflètent leur niveau en orthographe française.

Ainsi, devant cette somme d’erreurs nous pouvons annoncer que les étudiants de la première année licence de français ont des difficultés en orthographe française et en grammaire aussi surtout quand il s’agit de rédiger un texte scientifique voire de spécialité, la tâche devient plus dure. En effet, ces étudiants ont commis trop d’erreurs à dominante morphogrammique grammaticale, ce qui veut dire qu’ils ont énormément de difficultés au niveau de la conjugaison et en grammaire à savoir au niveau de l’accord (déterminant/nom, sujet/ verbe, nom/ adj.) les marques du féminin / pluriel (le genre et le nombre).

Nous remarquons que la case des erreurs phonogrammiques occupe la première place qui contient le nombre d’erreurs le plus élevé suivie par la case d’erreurs à dominante morphogrammique grammaticale. Puis, les erreurs à dominante morphogrammique lexicale et les logogrammiques grammaticaux qui occupent la troisième place.

En observant le tableau ci-dessus, nous trouvons que les étudiants de ce groupe ont commis tous les types d’erreurs. Et que les erreurs à dominante phonogrammique constituent les principales difficultés chez les étudiants de première année licence de français, ainsi que les difficultés morphogrammiques grammaticales qui freinent les capacités des étudiants en orthographe française.

En ce qui concerne les difficultés communes entre les étudiants nous trouvons que :

Pour la première case d’erreurs à dominante phonogrammique les étudiants se trompent, ils ne savent pas écrire correctement les mots suivants (virus, nouveau, infection, aigue, défaillance,

respiratoire, assistance), ils les écrivent de cette façon :(verus,neuveau,infextion, égue, défayance, réspiratoire , acistance).

Pour la deuxième case, la plupart des erreurs sont des erreurs dues à la non maîtrise des règles grammaticales, des erreurs de la conjugaison, de l'accord (déterminants/ nom ; sujet/ verbe) les marques du féminin et du pluriel, par exemple les étudiants ont écrit : (était apparait, mortel, provoqué, qu'elle, traité, exploré) au lieu d'écrire (est apparu, mortelles, provoquer, quels, traiter, explorée). La plupart des erreurs morphogrammiques grammaticales sont des erreurs qui relèvent de la conjugaison et des marques du féminin et du pluriel, ce qui peut se justifier par un manque de concentration et de contrôle de l'orthographe française pendant l'écriture. Nous pensons que les étudiants accordent de l'importance au sens du mot au détriment de sa forme orthographique.

Pour la troisième case des erreurs à dominante morphogrammique lexicale, les difficultés résident dans les mots qui se composent d'un préfixe ou d'un suffixe, où le radical du mot est erroné, à titre d'exemple (multiévésirale, prencipalement, ministaire, respirateur, détictable, antipéritique).Nous justifions ces erreurs par le fait que l'étudiant ne retient pas la forme correcte du mot. Ainsi, pour pouvoir écrire correctement le mot, il faut mémoriser sa forme correcte.

La quatrième case des erreurs à dominante logogrammique grammaticale représente les erreurs homophoniques grammaticales telles que (voir, son, a, et, des, c'est) au lieu de (voire, sont, à, est, dit, si). Les étudiants confondent entre les mots homophoniques puisqu'ils ont la même prononciation.

La cinquième case des erreurs à dominante logogrammique lexicale représente les mots qui ont la même prononciation mais ils n'ont pas la même écriture (les mots homophoniques), prenant par exemple les erreurs communes des étudiants :(tout, passion,lisser,) au lieu de (taux, patient, l'essai). Les étudiants trouvent des difficultés à écrire les mots homophoniques correctement. Mais, le sens du mot dans la phrase peut indiquer à l'étudiant que le mot n'est pas à sa place convenable.

Pour la sixième case des erreurs à dominante idiogrammique (segmentation), les étudiants ont commis moins d'erreurs par rapport aux autres erreurs, nous pouvons justifier ce nombre minimal des erreurs de segmentation par le nombre total des mots segmentés dans le texte qui ne dépasse pas les cinq (05) mots. Les difficultés des étudiants résident dans l'écriture des mots suivants :(alorigine, dépidimié) au lieu de (à l'origine, d'épidémie).

Pour la septième case c'est à dire les erreurs à dominante non fonctionnelle, nous constatons que les étudiants ont des difficultés avec les lettres ou les consonnes doublées et le « h » muet , puisqu'il n'y a pas une règle stricte qui indique quand est ce qu'on double la lettre, en plus de la différence entre l'oral et l'écrit , en effet, à l'écrit il y a des lettres qui s'écrivent mais ne se prononcent pas, nous citons quelques exemples d'erreurs commises par les étudiants:(aparu, actuelement, insufisance, rume) au lieu de (apparu, actuellement, insuffisance, rhume)

Cette analyse qualitative nous permet de connaitre le niveau des étudiants de la première année licence de français en orthographe française, de découvrir leurs principales difficultés et de proposer des justifications à leurs erreurs.

Tableau n 25 : Le nombre des erreurs d'orthographe de la première phase du groupe témoin :

Numéro de la copie	A1 ₁	A2 ₁	A3 ₁	A4 ₁	A5 ₁	A6 ₁	A7 ₁	A8 ₁	A9 ₁	A10 ₁
Nombre d'erreurs	34	51	40	47	45	47	29	51	47	39
Pourcentage	08%	12%	09%	11%	10%	11%	07%	12%	11%	09%

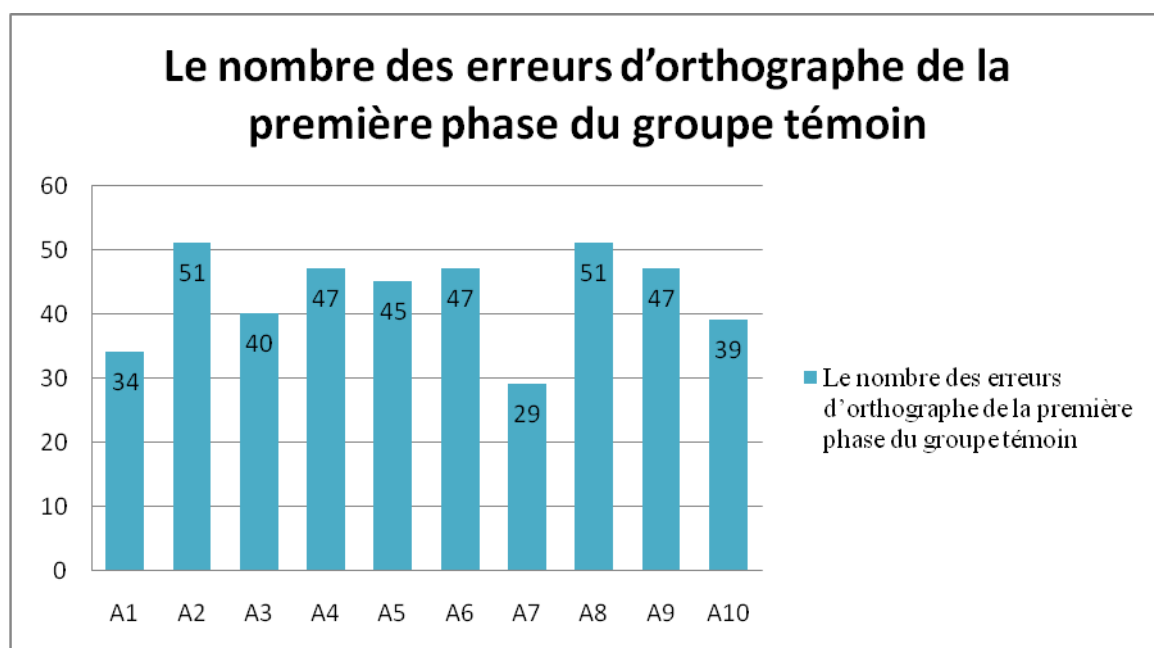


Figure 24 : Le nombre des erreurs d'orthographe de la première phase du groupe témoin

Avec ce nombre élevé d'erreurs dans chaque copie, nous pouvons dire que les étudiants de première année licence de français ont des difficultés à bien orthographier les mots mais cela peut se justifier par le fait que c'est un texte de spécialité.

Nous remarquons que trois étudiants ont le même nombre total des erreurs (47 erreurs) (copie A4₁, A6₁, A9₁).

En classant les étudiants selon le nombre des erreurs commises, nous trouvons que :

-Le nombre des étudiants qui ont commis des erreurs moins de 30 erreurs : un seul étudiant.

-L'ensemble des étudiants qui ont commis des erreurs de 30 erreurs à 40 erreurs sont au nombre de trois étudiants.

-Pour les étudiants qui ont commis plus de 40 erreurs, ils sont au nombre de 6 étudiants. De ce fait, nous remarquons que la majorité des étudiants ont commis des erreurs plus de 40 erreurs ce qui reflète les difficultés de la majorité des étudiants en orthographe française.

b-Analyse quantitative :

Dans le tableau ci-dessous, nous allons donner le nombre et le pourcentage de chaque catégorie d'erreur dans toutes les copies d'étudiants, puis, nous donnerons des commentaires détaillées de ces résultats.

Tableau 26 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée:

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogramm		Erreurs à dominantes logogramm		Erreurs à dominante idiogramm (segmentation)	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	grammaticaux	Lexicaux		
A1 ₁	15 44%	10 29%	03 09%	01 03%	03 09%	00 00%	02 06%
A2 ₁	25 49%	13 25%	05 10%	02 04%	02 04%	00 00%	04 08%
A3 ₁	15 37%	13 32%	03 06%	00 00%	04 10%	00 00%	05 13%
A4 ₁	21 45%	15 32%	03 06%	01 02%	04 09%	02 04%	01 02%
A5 ₁	19 42%	12 27%	04 09%	04 09%	01 02%	01 02%	04 09%
A6 ₁	24 51%	09 19%	03 07%	06 13%	02 04%	00 00%	03 06%
A7 ₁	08 28%	14 48%	03 10%	00 00%	01 04%	01 03%	02 07%
A8 ₁	20 39%	16 31%	04 08%	04 08%	03 06%	01 02%	03 06%
A9 ₁	21 31%	13 28%	04 08%	02 04%	02 04%	01 02%	04 09%
A10 ₁	12 31%	13 33%	03 08%	03 08%	02 05%	01 02%	05 13%

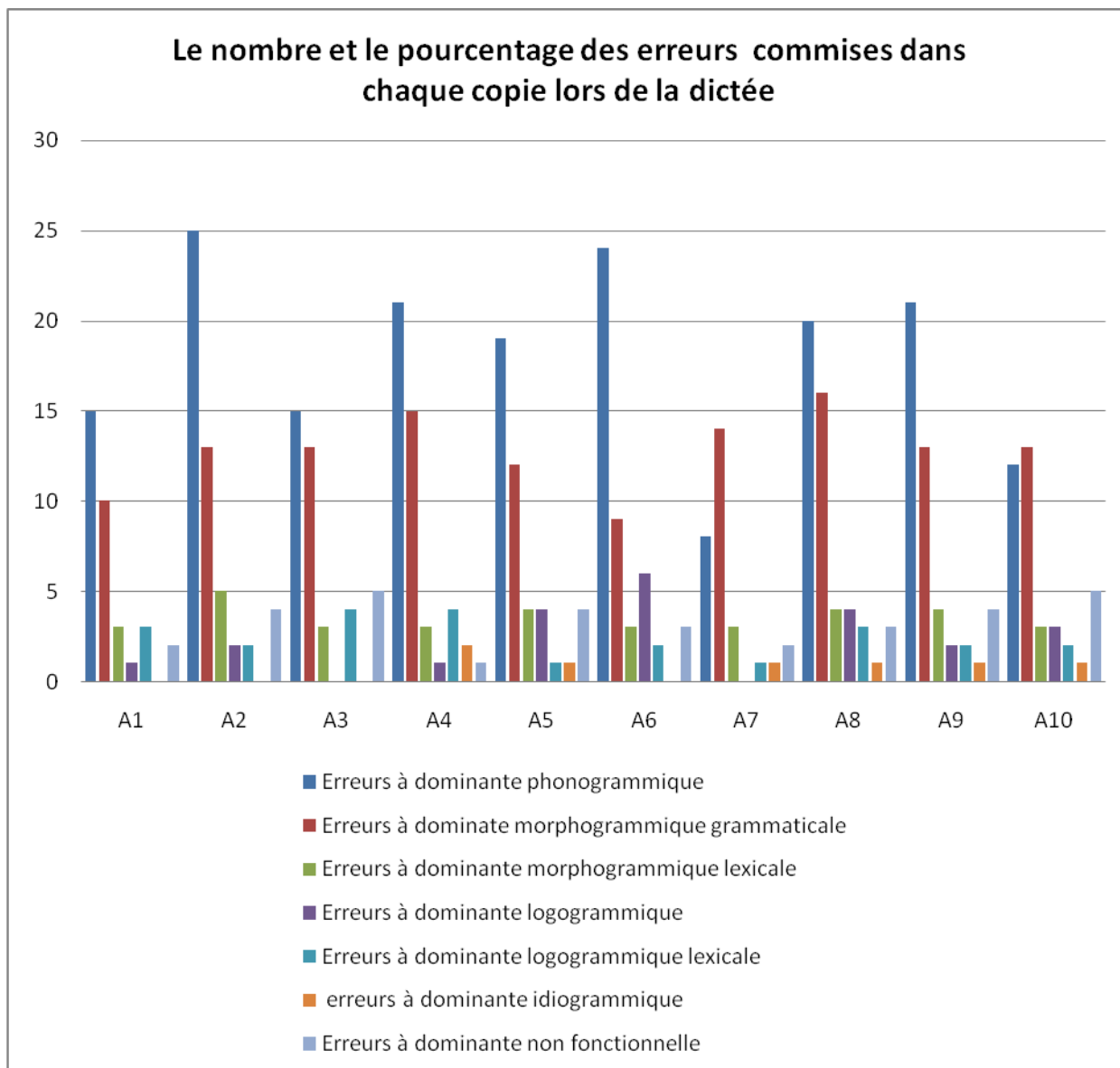


Figure 25 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée

Nous remarquons que dans la majorité des copies, les erreurs à dominante phonogrammme occupent la première place, elles représentent les principales difficultés orthographiques chez les étudiants, suivies par les erreurs à dominante morphogrammme grammaticale.

En analysant les erreurs de chaque copie, nous trouvons que les erreurs à dominante phonogrammme représentent les principales difficultés chez les étudiants (15 erreurs =44%), et les erreurs morphogrammme grammaticales occupent la deuxième position avec 10erreurs (29%) puis, vient en troisième position les erreurs à dominante morphogrammme

lexicale et logogrammique lexicale qui sont au nombre de 03erreurs (9%). Ensuite, les erreurs à dominante non fonctionnelle en quatrième position avec un nombre de 02 erreurs (6%), suivie par les erreurs logogrammiques grammaticales qui sont au nombre d'une erreur (3%).

Dans la **première** copie, le nombre total des erreurs est 34 erreurs réparties entre 15 erreurs à dominante phonogrammique, 10 erreurs à dominante phonogrammique grammaticale, 03 erreurs lexicales, 03 erreurs à dominante logogrammique lexicale, 02 erreurs à dominante non fonctionnelle, une erreur à dominante logogrammique grammaticale.

Nous remarquons que les erreurs les plus dominantes sont de type phonogrammique puis viennent les erreurs morphogrammiques grammaticales.

Dans la **deuxième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs est 51 erreurs réparties entre 25 erreurs à dominante phonogrammique avec un pourcentage de 49%, 13 erreurs à dominante morphogrammique grammaticale (25%), 5 erreurs morphogrammique lexicale, 2 erreurs logogrammique grammaticale et 2 autre logogrammiques lexicales, 4 erreurs à dominante non fonctionnelle. Nous remarquons que la case la plus remplie est celle des erreurs à dominante phonogrammique.

En ce qui concerne la **troisième** copie, elle comprend 40 erreurs orthographiques, 15 erreurs à dominante phonogrammique, 13 erreurs morphogrammiques grammaticales, 03 erreurs morphogrammiques lexicales, 04 erreurs logogrammiques lexicales, 05 erreurs à dominante non fonctionnelle. Nous remarquons que la catégorie des erreurs la plus remplie est celle des erreurs phonogrammique suivie par les erreurs morphogrammiques grammaticales.

Dans la **quatrième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs dépasse les 40 erreurs, ces erreurs sont réparties entre 21 erreurs phonogrammiques, 15 erreurs morphogrammiques grammaticales, 03 erreurs lexicales, une erreur logogrammique grammaticale, 04 erreurs lexicales, 02 erreurs de segmentation, une erreur à dominante non fonctionnelle.

Quant au nombre total des erreurs orthographiques dans la **cinquième** copie, il est de 45 erreurs, 19 erreurs à dominante phonogrammique, 12 erreurs morphogrammiques grammaticales, 04 erreurs morphogrammiques lexicales, 04 erreurs logogrammiques grammaticales, une erreur logogrammique lexicale, une erreur de segmentation, 04 erreurs à

dominante non fonctionnelle. Nous remarquons que la case la plus remplie est celle des erreurs phonogrammiques puis les morphogrammiques grammaticaux.

La **sixième** copie contient un nombre total de 47 erreurs, 24 erreurs phonogrammiques, 09 erreurs à dominante morphogrammique grammaticale, 03 erreurs morphogrammiques lexicales, 06 erreurs logogrammiques grammaticales, 02 erreurs logogrammiques lexicales, 03 erreurs à dominante non fonctionnelle.

L'ensemble des erreurs de la septième copie est 29 erreurs réparties entre 08 erreurs phonogrammiques, 14 erreurs à dominante morphogrammique grammaticale, 03 erreurs morphogrammiques lexicales, une erreur logogrammique lexicale, une erreur de segmentation et 02 erreurs à dominante non fonctionnelle. Nous remarquons que la case la plus remplie d'erreurs est de type morphogrammique grammaticale ce qui signifie que cet étudiant ne maîtrise pas bien la grammaire française. Il ne fait pas attention à la conjugaison (le participe passé), l'accord ; déterminant/ nom, sujet/ verbe, les marques du féminin et du pluriel.

Les erreurs orthographiques dans la **huitième** copie affectent le nombre de 51 erreurs, 20 erreurs à dominante phonogrammique, 16 erreurs morphogrammiques grammaticales, 04 erreurs morphogrammiques lexicales, 04 erreurs logogrammiques grammaticales, 03 logogrammiques lexicaux, une erreur de segmentation et 03 erreurs à dominante non fonctionnelle.

Dans la **neuvième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs est 47 erreurs : 21 erreurs phonogrammiques, 13 erreurs morphogrammiques grammaticales, 04 erreurs morphogrammiques lexicale, 02 erreurs logogrammiques grammaticales, et 02 lexicales, une erreur de segmentation et 04 erreurs à dominante non fonctionnelle.

Dans la **dernière** copie(**dix**), nous remarquons que cette copie comprend 12 erreurs à dominante phonogrammiques, 13 erreurs à dominante morphogrammique grammaticale, 03 erreurs morphogrammiques lexicales, 03 autres logogrammiques grammaticales, 02 erreurs logogrammiques lexicales, une erreur de segmentation et 05 erreurs à dominante non fonctionnelle.

Tableau 27 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories.

Afin d'interpréter les résultats obtenus par les étudiants du groupe témoin, nous rassemblons le nombre total des erreurs et le pourcentage de chaque catégorie dans le tableau ci-dessous.

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogrammme		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogrammique	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	Lexicaux		
Nombre d'erreurs	180	128	35	23	24	7	33
Pourcentage	42%	30%	8%	5%	5%	2%	8%

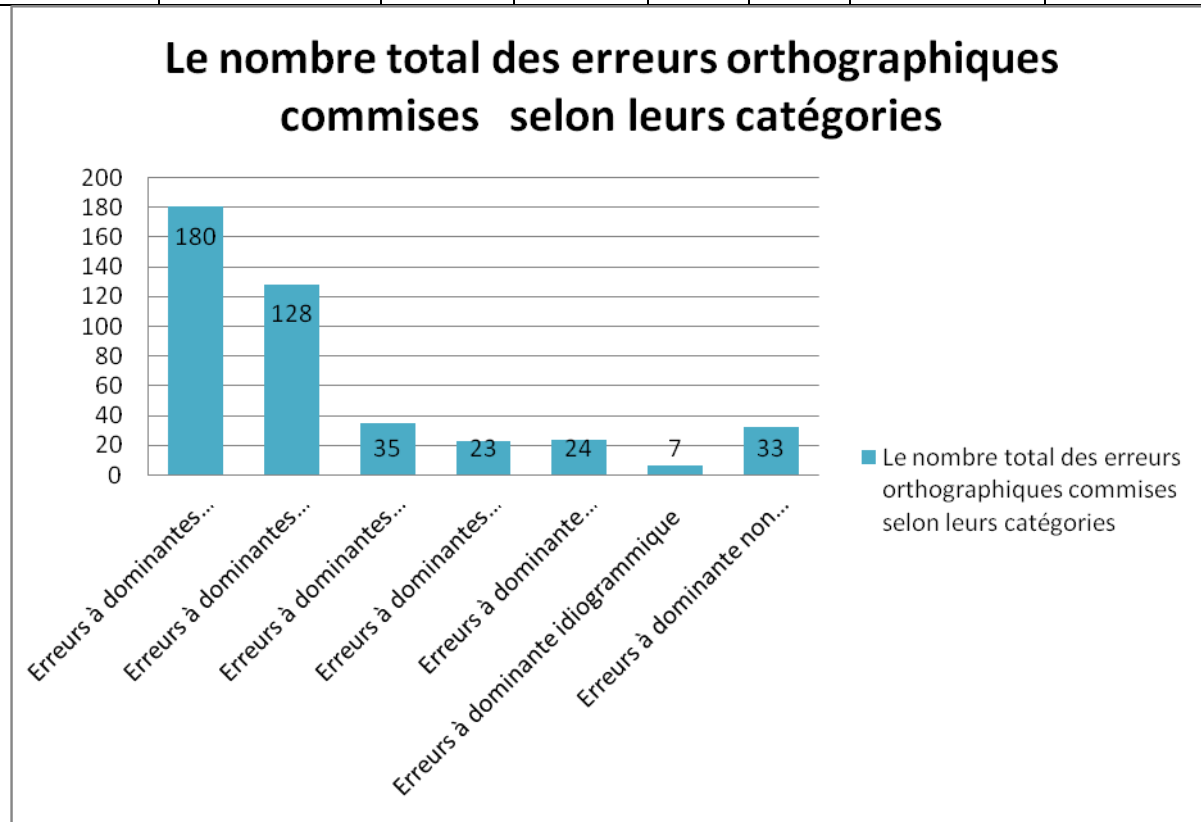


Figure 26 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories

A partir de ce tableau récapitulatif des erreurs de chaque catégorie, nous constatons que les erreurs à dominante phonogrammique constituent les principales difficultés chez les étudiants (180 erreurs) suivies par les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale qui représentent 128 erreurs chez l'ensemble des étudiants. Puis, viennent les autres erreurs avec des nombres considérables, à savoir, les erreurs morphogrammiques lexicales qui occupent la troisième place avec un nombre de 35 erreurs et un pourcentage de 8%, des erreurs non fonctionnelles en quatrième position avec un nombre de 33 erreurs et un pourcentage de 8%. Et en cinquième position, les erreurs à dominante logogrammique, 24 lexicales, 23 grammaticales, et en dernier lieu, les erreurs à dominante idiogrammique qui représentent 07 erreurs et un pourcentage de 2%.

Nous concluons que les étudiants de première année licence de français commettent beaucoup de fautes orthographiques pendant l'écriture. Ces erreurs orthographiques proviennent de deux domaines : lexical et grammatical.

Les résultats de la première phase de la dictée du groupe témoin, nous permet de dire que les étudiants de première année licence de français ont des difficultés au niveau de l'orthographe d'usage qui signifie que la majorité des étudiants ne savent pas écrire correctement les mots, surtout les concepts appartenant à un vocabulaire spécialisé. Ils ont également des difficultés en grammaire française. Ils ne savent pas conjuguer, ils ne font pas attention au participe passé des verbes et à l'accord du sujet/ verbe, déterminants/nom, noms/adjectifs. Ces étudiants ne contrôlent pas les marques du féminin et du pluriel pourtant il s'agit d'une activité de dictée ou les étudiants sont censés être plus attentifs à leurs écrits, donc, qu'en est-il des activités de rédaction quotidiennes ?

5.2 Analyse et interprétation des résultats de la deuxième phase de correction par le dictionnaire papier :

Afin d'évaluer l'effet du dictionnaire version papier sur la correction des erreurs orthographiques des étudiants et la progression de leurs niveaux en orthographe française. Nous allons suivre la même grille d'analyse des erreurs orthographiques de Nina Catach (1980, p.288)

Tableau 28: Les erreurs orthographiques après l'utilisation du dictionnaire version papier

Le niveau d'erreurs	Erreurs à dominante phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogrammique (segmentation)	Erreurs à dominante non fonctionnelle
A1 ₂	Vérus, nouveau, infection, despidémies, seintomes, égue, défficultes, anonanés, pulmonaires, défatance, enteiné, désé, sintomatique, l'ibbunotirapé	Provoqué, quelle, présenté, pouvant, entréiné, traité, laissé, exploré	Multiévésirale, antipéri-tique, antivér-u	voir	Tout, passion, laissé		Rume, l'immunotirapié
A2 ₂	Brume, infextion, respératoire, dépiédde, cetphomme, fégu, défucultés, pulmolaire, senté, défence, entrené, tréter, nouveaux, midicament, assistance, léssé, pisse, leminotérapé	Peux, provoqué, mortel e, quelle, évoque, resperatoire, pulmolaire, détectable, présenté, pouvent, ou, dis, médicament	Entipéritique, entiviro	son, a	Tous, passion		Décé, actuelement
A3 ₂	qunne, pnemonie, syntomes, égue, deficulté,	nouveaux, apparut, mortel,	ministaire, entipiritique		Tout, passion, voir,		inffection, déducultés, insufisence, rhénale,

	anomanies, pullmonair, défahence, pnomonie, cintomatique	évoque s, pullmo nair, détec table, present é, pouven t, traité, médica ment, explor é			laisser		multiviséra le, décé
A4 ₂	neauveau, quelle, infiction ,plusmener, intome, infiction , égoux, anomer, pulmoner, destectable, pasion , ditresse, dificion , moltelvisiral, entriener, santematique, assistance, liminatoriper	était, apparaît, provoqué, mortel, quelle, évoquer, respira toire, peuvent, traité, médicament, expose r	resprateur,ont ipépiritique, ontétévirus	a	rime, tout, idée, laisser	Lorigine, dipidimer	Difuctes
A5 ₂	pnemoné, dépedemie, syntommes, etgu, anomani, senté, pation, détress, hégule, déphayence, neveau, vérus, symptomatique, médécament, acistance, laissait, l'hémunantérapie	provoqué,e, morte, évoque , difficulté, respira toire, anoma ni, pulmo naire, ditecta ble, present e,	déticta ble, multivé ssérale, entepér itique, entévér us,	Son, des, voir	tout	dépédemié	Aparu, insuffisance , actuelemen t

		pouvent traité, médecin amant					
A6 ₂	chaîne, décembre, infection, tupe, plusmonnaie, despertesmi, mortale, cinq homme, egaut, fièvre, difficultés, anonyme, pneumoniaire, détectable, radiologiquement, détriste, égales, anamnèse, défaillance, multiple	Provoque, qu'elle, évoque, respiratoire, présente, rénal		Peu, a, est, voir	Tout, passion		Aparus
A7 ₂	respiratoire, égout, toux, défaillance, entraînée, décès, lymnothérapie, médicament	nouveaux, aparus, provoqué, mortel, symptôme, évoque, respiratoire, anomalie, pulmonaire, détectable, pouvoirs, médicament, explorer	multiple cirale, antiverté os	des	Laisser		aparus, insuffisance
A8 ₂	nouveaux, on infection, répératoire,	était, ap arés, provoque	détectable, multiv	voir, c'est, a	Tout, laissé	dépidimié	Défaut, insuffisance

	ryme, sontome, aidi, défuculté, anomané, passionne, égue, rénelle, défaionce, ontrénié, dicé, pneumoné, aidi, sintomaique, recepiratoire, l'eminotérapé	é, mortel, quelle, sontome, évoque, défuculté, respiratoire, anomané, pulmonaire, détictable, presenté, pouvoit, traité, antiviruses, exploré	issirelle, ontépiritique				
A9 ₂	egue, prisonté, détraisse, inefisonse, rinale, défance, entriere, déci, promeni, sintomatique, maidicament, pritique, acistance, respiratoire, entvireaux, lis, liminotirapi	apparus, provoqué, qu'elle, symptome, évoque, respiratoire, anomalie, pulmonaire, détictable, prisonté, traité, maidicament, explor	détictable, ministaire, multivécirale,	C'est	Tout, passion	depidimie	

		é					
A10 ₂	chaine, sintomes, réspiratoire, égue, défayance, sintomatique, laissez, lémunotérapie	apparait, mortel, qu'elle , évoque , difficulté, respiratoire, pulmonaire, détectable, entraîné, traité, explorer	multivircirale, antipirittique, antivirou	voir, rt, a	Tout , passion	dépidemie	décé ,actuel ement

Le tableau ci-dessus représente l'ensemble des erreurs orthographiques détectées dans les copies des étudiants après la correction faite en utilisant le dictionnaire version papier. Le nombre des erreurs après la correction va nous permettre de vérifier l'effet du dictionnaire papier sur l'apprentissage de l'orthographe française.

Tableau 29 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction faite par le dictionnaire version papier

Numéro de la copié	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10
Nombre d'erreurs avant la correction	34	51	40	47	45	47	29	51	47	39
Nombre d'erreurs après la correction	30	39	33	40	41	33	27	48	37	30

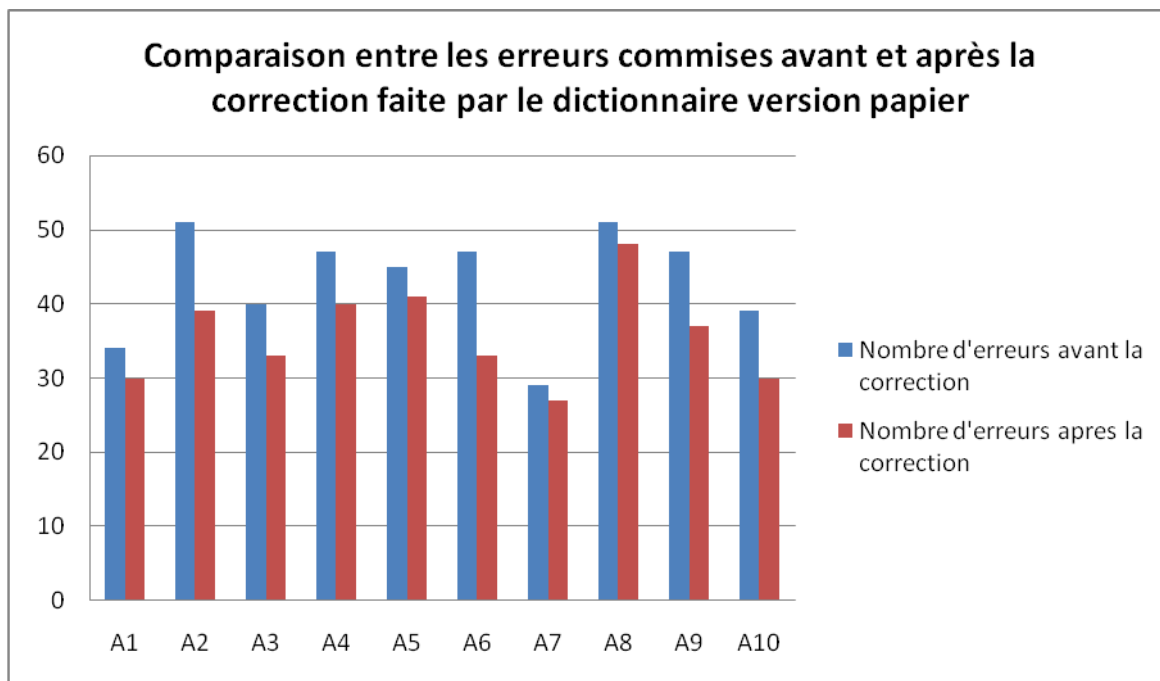


Figure 27 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction faite par le dictionnaire version papier

Commentaire

A partir de ce tableau comparatif entre le nombre total des erreurs orthographiques de chaque copie avant et après la correction faite par le dictionnaire papier utilisé comme un outil didactique, nous remarquons une diminution dans le nombre total des erreurs orthographiques après la correction. Cette diminution se traduit par le fait que le dictionnaire papier représente un outil didactique bénéfique pour l'apprentissage et l'amélioration de l'orthographe française.

Nous remarquons également que le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier dans chaque copie représente au maximum onze (11) erreurs corrigées.

En conclusion, nous pouvons dire que le dictionnaire papier contribue à l'amélioration de l'apprentissage de l'orthographe française. Mais, le taux de cette contribution à la correction des erreurs est restreint.

Tableau 30 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire papier.

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammiques	Erreurs à dominantes morphogrammiques		Erreurs à dominantes logogrammiques		Erreurs à dominantes idiogrammiques (segmentation)	Erreurs à dominantes non fonctionnelles
		grammaticaux	Lexicaux	grammaticaux	Lexicaux		
Avant la correction	180 42%	128 30%	35 8%	23 5%	24 5%	7 2%	33 8%
Après la correction	150 42%	115 32%	25 7%	19 5%	23 6%	6 2%	21 6%

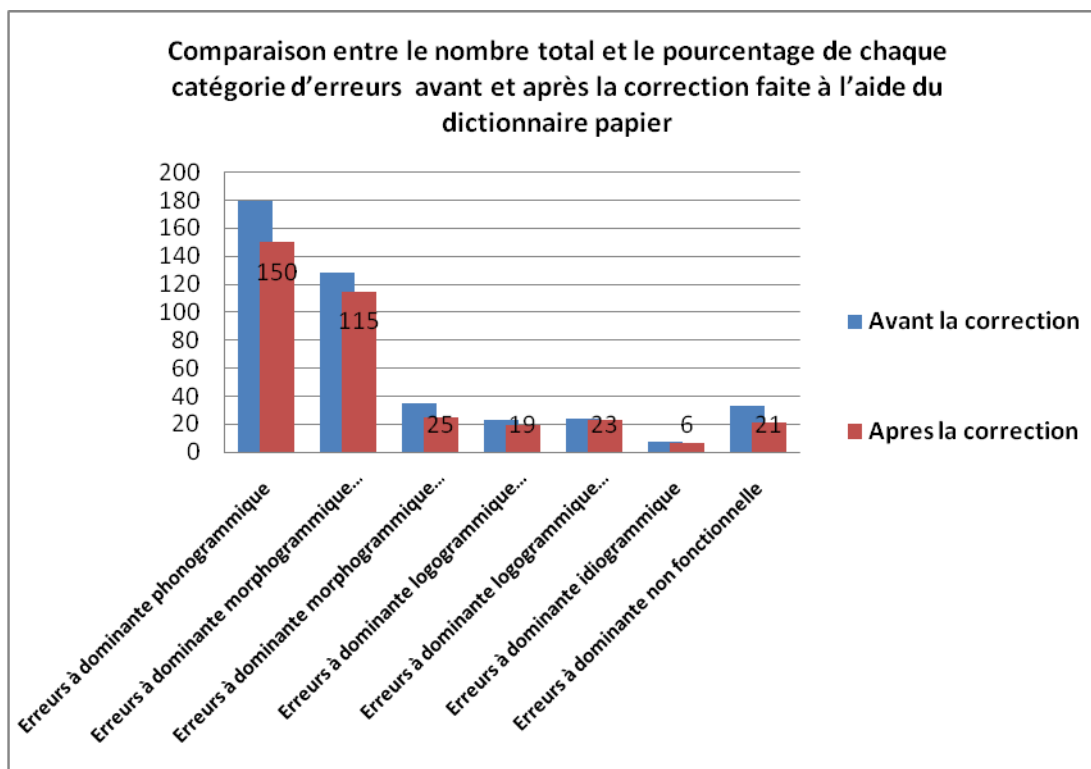


Figure 28 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire papier

Afin de mesurer l'effet du dictionnaire papier sur la correction de chaque type d'erreurs, nous avons établi le tableau ci-dessus pour pouvoir comparer le nombre total et le pourcentage de chaque type d'erreurs avant et après l'utilisation du dictionnaire.

Les données de ce tableau nous permettent d'annoncer que le nombre total de chaque type d'erreurs s'est réduit après la correction à l'aide du dictionnaire papier à titre d'exemple le nombre total des erreurs à dominante phonogrammique est diminué jusqu'à 150 erreurs(42%) après la correction. Alors qu'avant la correction le nombre était 180 erreurs (42%).

Le nombre total des erreurs à dominante morphogrammique grammaticale était avant la correction 128 erreurs avec un pourcentage de 30% et après la correction il est devenu 115 erreurs avec un pourcentage de 32%.Enfin, nous pouvons dire que la diminution du nombre total des erreurs après la correction a touché tous les types d'erreurs.

Discussion :

En vue d'évaluer l'effet du dictionnaire papier sur la correction et l'amélioration des erreurs orthographiques des étudiants. Nous avons fait une comparaison entre le nombre total des erreurs orthographiques de chaque copie avant et après le recours au dictionnaire papier, et une comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque type d'erreurs avant et après la correction .Cette comparaison nous permet de noter les remarques suivantes :

- Le dictionnaire papier est un outil didactique permettant une amélioration de l'orthographe française.
- Le nombre des erreurs corrigées à l'aide du dictionnaire version papier est inférieur par rapport au nombre des erreurs corrigées par le correcteur en ligne (130 >71), nous permet de proposer des justifications classées comme suit :
- Les étudiants n'étaient pas motivés à l'idée de faire la correction en utilisant le dictionnaire papier.
- Le dictionnaire papier représente pour eux un outil ancien qui prend beaucoup de temps pour feuilleter et trouver le mot correct.
- Pour la correction des concepts scientifiques, les dictionnaires que nous avons fournis aux étudiants ne sont pas des dictionnaires de spécialité.
- Nous avons remarqué que le dictionnaire papier aide les étudiants à corriger beaucoup plus les erreurs phonogrammiques. Alors que certains étudiants n'arrivent pas à corriger les erreurs

de type morphogrammiques grammaticales et les erreurs homophoniques, ce qui est du à la non maîtrise des règles de la grammaire et à la confusion entre les mots homophoniques.

Ainsi, le dictionnaire papier dans ce cas-là est peu performant si l'étudiant ne maîtrise pas les règles de la grammaire (la conjugaison, l'accord sujet/ verbe, déterminants /nom, nom/ Adjectifs,) et ne fait pas attention aux marques du féminin et du pluriel, l'étudiant est censé donc comprendre le sens du mot pour pouvoir le distinguer des autres mots et l'utiliser à sa place convenable.

5.3 Analyse et interprétation des résultats du groupe expérimental

5.3.1 Analyse de la première phase de dictée :

Avant d'entamer l'analyse de chaque copie, nous avons procédé à une analyse quantitative des erreurs commises par l'ensemble des étudiants ayant participé à notre expérience. Nous avons comptabilisé toutes les erreurs et nous les avons analysées en s'appuyant sur la grille d'analyse de Nina Catach (1980, p.288).

Tableau 31: Les erreurs d'orthographe de la première phase de la dictée

Le niveau d'erreurs	Erreurs à dominante Phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogramme (segmentation)	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		grammaticale	lexicale	Grammaticale	Lexicale		
B1 ₁	Vérus, vérusse, nouveau, pneumonu, respiratoire, dépidimé, centome, igue, anomanés, pimonaire, entriné, e gué, rénalle, défiance, méltévisirale, dicé, promonné, nouveuvéruse, traitement, symptomatique, lémintapé	Apparait, centome, évoqué, respratoire, pimonaire, ditectable, présenté, peuvent, entriné, traité, antivirus, exploré, quelle	Radiologiquement, ditectable, antipéritique	c'est, a, voir	Passion, laissé,	Dépidimé,	Rume
B2 ₁	Viroce, virouce, nouveau, viruce, dicembre, cunne, infiction, resppiratoire, pe nomonie, depidimes, mortale, imeptomes, égu, tou, déficulté, alomanies, pulmoniere, dédéctable, edit, triter, detraces, difai	Peux, mortale, apau, quel, evoque, un, déficulté, peux, pouvons, explorie,, edit	Principalement, antipirique, actuellement, antivirus, ministere, multivisira	,a, c'est, sans, voir	Passion,	Lorigine, dépidimes,	rume, resppiratoire, difficulté, multivisirale, actuellement

	nce,entriner,desi,v irace,sintomatique ,réspiratoire,bosso in,enominora medicament, lysée						
B3 ₁	Verus,nouveau, aparue,invexion, réspiratoire, dépidimer,sintau me,égue,tou,diffé cultes,pation,infis ence,difaiance,ent riner,désie,trité,no uveu,sintaumatiqu e,liménotherapie	Provoqué,mo rtel,quel,sinta ume,évoque,r éspiratoir,pul monaire,détic table,médica ment,exploré	Déticta ble,min istaire, multive risale,a ntipréti que,anti vero	Et,a,et	,laisser	Depidim er,limeno tirapie	Aparue, rume,ac tueleme nt,coro hna, liménot érapé
B4 ₁	Vurus,respiratoir, pnemony, multivisirale,sang tone,egue,anoman ies,pulmolaire,déf aiance,entiné,déci e,pnemoné,sintom atique, liminotherapie,	,un,mortel,qu elle,traité,exp loré,peuvent, aparuer,sangt one, respiratoire,p ulmonaire, détictable	Déticta ble, ministe ur,antip iritique, antiviro ,actuale ment	Et	Passion,lai sser	Des pidimes	,aparue r,insufi sance,a ctualem ent
B5 ₁	Véris,neveau,on, chéan,desomdre,q 'une,pneumoné, sintome,réspiratoi re,inféction,égués, fiavre,tou,déficult es,anomané,pasio n,respératoire,insé fisent,défaiance, multusvésirable,e ntriné,dicit,tréte,n euvou,vérus,trite ment,sintematique ,liminotherapie ,egal ement	Aparés mortel,quelle s,sintonne,év oque,anoman é, peux,pouvent ,tréte médicament , exploré,réspir atoire, pulmonaire, détictable	Déticta ble,min istaire,, entévir o	a,ou,son,a ,est, voir	Rime,lisse r	Liminoti rapé	Aparés, deficult é,inséfi sent,act ueleme nt,limin otérapé

B6 ₁	Virus, on, pneumonie, symptôme aigu, difficultés, pneumolégie, insuffisance, déficience, enténé, disséminé, pneumoné, virusse, dépidémé, symptomatique, médicament, respiratoire, limunothérapie, assistance, limunothérapie	Provoqué, mortel, symptôme, respiratoire, anomalie, présence, traité, exploré, détectable, pulmonaire	Antiviral, actualité, multiviscérale, antipériodique	, ou, c'est sans	Lissé, tout, passion	Dépidémé, limunothérapie	Coronaviрус, difficultés, insuffisance, actuellement, appel, rumé
B7 ₁	Chaîne, décembre, infection, respiratoire, pneumonie, d'épidémie, symptôme, égou, anomalie, symptomatique, infirmité, déficience, médicament, dessé, limunothérapie	Symptôme, évocations, respiratoire, anomalie, pulmonaire, détectable, traité, antivirus, exploré, médicament, quelle	Multiviscérale, antipériodique	C'est, a, voir, a	Laissé, tout, passion	Limunothérapie	Limunothérapie, rumé, infirmité
B8 ₁	Neuveau, disembré, respiratoire, pneumoné, d'épidémé, synthome, ugué, difficultés, anomalies, détresse, déficience, enténé, décu, pneumoné, virusse, sentaumatique, assistance, limunothérapie	Apparaît, provoqué, mortel, quel, synthome, détectable, présenté, rénal, traité, exploré	antépériodique, antiviraux	a, voir	rime, laissé, tous,	Limunothérapie	Insuffisance, limunothérapie
B9 ₁	Virus, nouveaux, quinine, respiratoire, pneumoné, symptômes, insuffisance, égou, difficultés, anomalies, déficience, des symptômes, limunothérapie, des pied-dèmes	évoque, mortel, quelles, symptômes, évoque, respiratoire, pulmonaire, détectable, aux antipériodiques	multiviscéral, antipériodique	c'est	rime, laissé, passion, limunothérapie		Insuffisance, limunothérapie
B10 ₁	Respiratoire, pneumoné, égou, difficultés, anomalies, passion, détraite, déficience, dessé, symptomatique, l'immunothérapie	Évoque, difficulté, présenté, entraîné, explorer, détectable	ministérielle, multiviscérale, antipériodique	Voir	Tout, laisser		Principalement, insuffisance, limunothérapie

Tableau 32 : Le nombre des erreurs d’orthographe de la première phase du groupe expérimental :

Numéro de la copie	B1 ₁	B2 ₁	B3 ₁	B4 ₁	B5 ₁	B6 ₁	B7 ₁	B8 ₁	B9 ₁	B10 ₁
Le nombre d’erreurs	46	58	42	35	59	46	36	40	29	26
Pourcentage	11%	14%	10%	8%	14%	11%	9%	10%	7%	6%

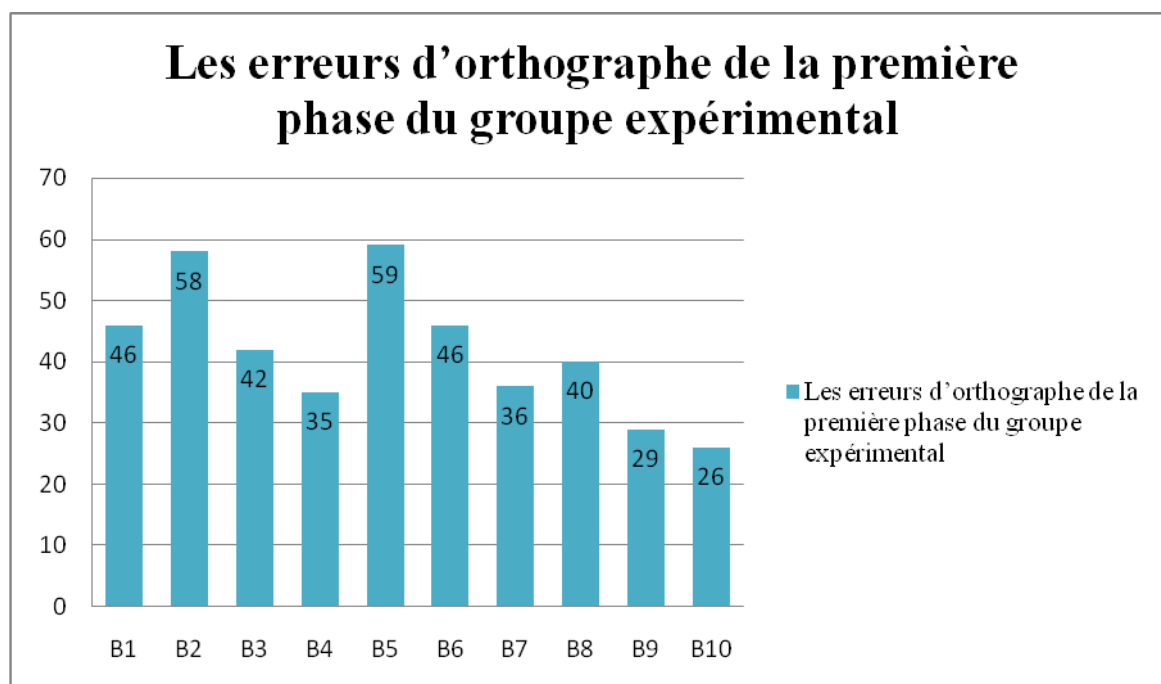


Figure 29:Les erreurs d’orthographe de la première phase du groupe expérimental

En analysant le tableau ci- dessus nous constatons que la majorité des étudiants commet beaucoup d’erreurs relatives à la phonétique ce qui veut dire que la case la plus remplie est la case des erreurs à dominante phonogrammique suivie par les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale puis, viennent les autres catégories d’erreurs à dominante

morphogrammique lexicale, ensuite, les erreurs de segmentation, et enfin, les erreurs à dominante non fonctionnelle. Nous remarquons que les erreurs commises par les étudiants et qui relèvent de la même catégorie se diffèrent d'une copie à l'autre ce qui peut être expliqué par l'hétérogénéité des étudiants.

Ainsi, nous constatons que les erreurs à dominante phonogrammique et les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale constituent les principales difficultés chez la majorité des étudiants.

En ce qui concerne les erreurs communes entre les étudiants pour chaque catégorie d'erreurs nous trouvons que :

Les erreurs récurrentes à dominante phonogrammique commises par la plupart des étudiants concernent les mots suivants : vérus ,nouveau, égue, défaiance, décié, assitance au lieu d'écrire : virus, nouveau, aigue, défaillance, décès, assistance.

Dans la deuxième catégorie des erreurs à dominante morphogrammique, les étudiants ont trop de difficultés de type morphogrammique grammaticale par rapport aux difficultés morphogrammiques lexicales ce qui peut être justifié par la non maîtrise des règles de la grammaire française. La majorité des étudiants se trompent dans l'orthographe des mots suivants : apparu, quels, pouvant, traiter, explorée, présenter. Ils les écrivent de cette façon : apparait, quelle, peuvent, traité, explorer, présenté. De ce fait, on constate que les erreurs morphogrammiques grammaticales chez la plupart des étudiants sont dues à la non maîtrise de la conjugaison (participe passé des verbes), les marques de féminin /pluriel, l'accord ; sujet/ verbe, non /adj, det/ nom.

Pour la troisième catégorie des erreurs morphogrammiques lexicales, nous remarquons que les erreurs commises par la plupart des étudiants concernent les mots suivants : détectable, principalement, antipyrétique, ministère, actuellement. Ils les écrivent de cette façon : detictable, prencipalement, antipiritique, ministaire,actuelement. Nous justifions ces erreurs par le fait que les étudiants ne retiennent pas la forme correcte des mots.

Pour la cinquième catégorie des erreurs logogrammiques grammaticales et lexicales, nous remarquons que les étudiants confondent entre les mots qui ont la même prononciation à titre d'exemple : c'est/ses, a et à, voir et voire, et/est , son/ sont, passion/patient, laisser/l'essai . Nous justifions leurs erreurs de type logogrammique par le fait que les étudiants confondent involontairement entre les mots homophoniques, puisqu'ils ont le même son.

Pour la sixième catégorie des erreurs à dominante idiogrammique nous remarquons que les erreurs de la majorité des étudiants se situent au niveau des mots suivants ; d'épidémie, l'immunothérapie, ils les écrivent comme suit : dépidimié, leminotérapé.

Chapitre IV :Analyse et interprétation des résultats

Pour la septième catégorie des erreurs à dominante non fonctionnelle, nous remarquons que les étudiants dans la majorité des cas soit ils omettent une lettre soit ils l'ajoutent prenant par exemple les mots suivants : insifusance, actuellement, apel, rume, apar. Nous pouvons justifier ces erreurs par le fait qu'il n'y a pas une règle stricte en français qui exige le doublement des lettres ou des consonnes ainsi que certaines lettres à l'oral ne se prononcent pas tandis qu'elles s'écrivent à l'écrit telles que les marques du féminin /pluriel.

L'interprétation de ce tableau récapitulatif nous a permis de :

- Détecter l'ensemble des erreurs communes entre les étudiants.
- Découvrir l'hétérogénéité entre les étudiants où nous avons remarqué que dans une même catégorie des erreurs les erreurs se diffèrent d'une copie à l'autre.
- Connaitre les principales difficultés chez l'ensemble des étudiants qui résident au niveau du vocabulaire, et au niveau de la grammaire.

Tableau33 : Le nombre total des erreurs de chaque copie d'étudiants du groupe expérimental:

Numéro de la copie	B1 ₁	B2 ₁	B3 ₁	B4 ₁	B5 ₁	B6 ₁	B7 ₁	B8 ₁	B9 ₁	B10 ₁
Le nombre d'erreurs	45	60	46	38	60	47	39	39	34	26
Pourcentage	10%	14%	10%	9%	14%	11%	9%	9%	8%	6%

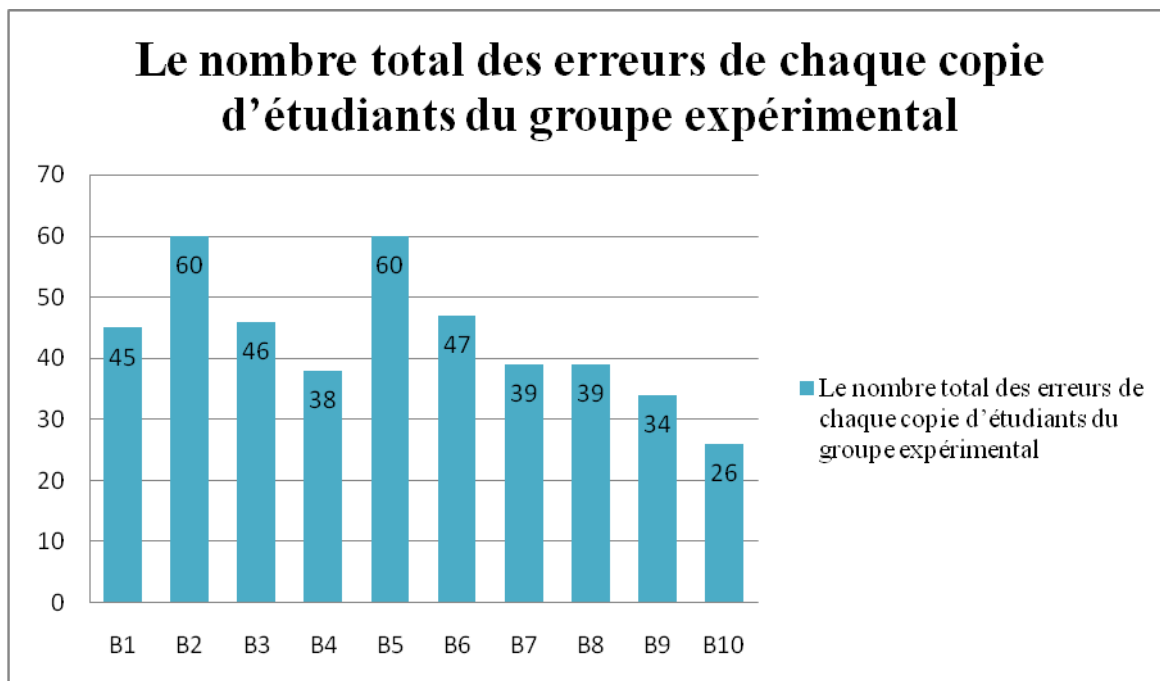


Figure 30 : Le nombre total des erreurs de chaque copie d'étudiants du groupe expérimental

Commentaire :

En observant le nombre total des erreurs de chaque copie, nous trouvons que le nombre des erreurs dans l'ensemble des copies est très élevé.

Nous remarquons que quatre étudiants ont commis le même nombre total d'erreurs ; deux étudiants ont fait soixante (60) erreurs, et deux autres ont partagé le même nombre d'erreurs soit trente-neuf (39) erreurs.

Nous remarquons que le nombre des étudiants qui commettent moins de 30 erreurs est au nombre de un (1) étudiant, et le nombre des étudiants qui commettent entre 30 à 40 erreurs est quatre (4) étudiants. Alors que les cinq autres étudiants commettent entre 40 et 60 erreurs.

Nous constatons que la majorité des étudiants commettent plus de 30 erreurs. Ce nombre très élevé des erreurs chez la majorité des étudiants reflète leurs lacunes en orthographe française.

5.3.1.1 Analyse quantitative :

Nous allons effectuer une analyse quantitative dans laquelle nous allons analyser et interpréter le nombre et le pourcentage des erreurs de chaque copie d'étudiants.

Tableau 34: Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée:

Le niveau d'erreurs	Erreurs à dominante phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogrammique (segmentation)	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	lexicaux		
B1 ₁	23 51%	12 27%	03 07%	03 07%	02 04%	01 02%	01 02%
B2 ₁	32 53%	10 17%	06 10%	04 07%	01 02%	02 03%	05 08%
B3 ₁	20 43%	10 22%	05 11%	03 07%	01 02%	02 04%	05 11%
B4 ₁	15 39%	11 29%	05 13%	01 03%	02 05%	01 03%	03 08%
B5 ₁	30 50%	13 22%	03 05%	06 10%	02 03%	01 02%	05 08%
B6 ₁	18 38%	11 24%	04 09%	03 06%	03 06%	02 04%	06 13%
B7 ₁	15 38%	11 28%	02 05%	04 10%	03 08%	01 03%	03 08%
B8 ₁	19 49%	10 26%	02 05%	02 05%	03 08%	01 02%	02 05%
B9 ₁	14 41%	09 26%	02 06%	01 03%	05 15%	00 00%	03 09%
B10 ₁	11 42%	06 23%	03 11%	01 04%	02 08%	00 00%	03 12%

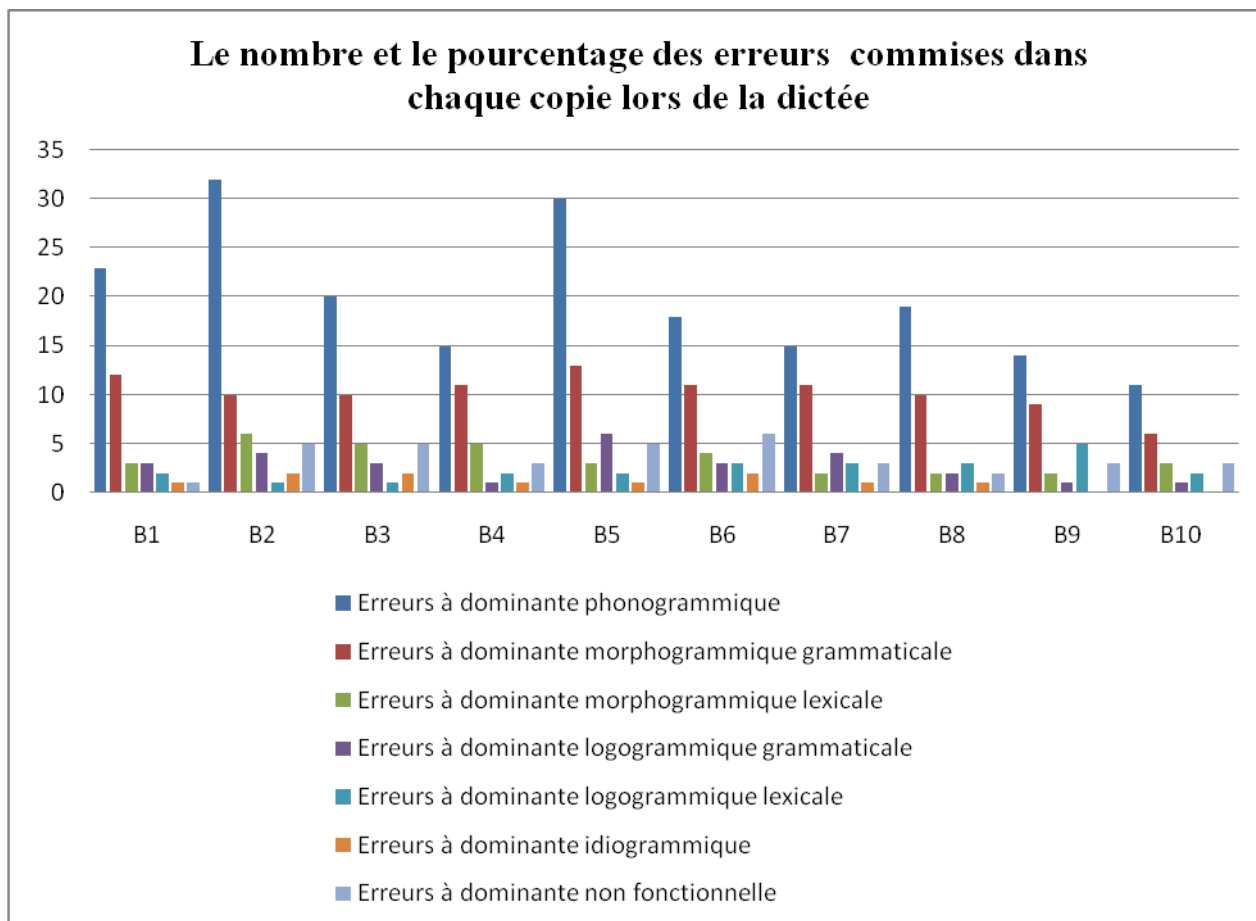


Figure 31 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée

Nous remarquons que dans toutes les copies des étudiants, les erreurs à dominante phonogrammique et les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale constituent les principales difficultés chez les étudiants.

En analysant le nombre et le pourcentage des erreurs de chaque copie, nous constatons que :

Dans la première copie (B1) le nombre total des erreurs représente 45 erreurs réparties entre (23) erreurs=51% à dominante phonogrammique, (12) erreurs à dominante morphogrammique grammaticale avec un pourcentage de 27%, 03 erreurs morphogrammiques lexicales (7%) , 03 erreurs logogrammiques grammaticales(7%), 02 lexicales (4%), une erreur de segmentation(2%) et une autre erreur à dominante non fonctionnelle(2%).

Dans la **deuxième** copie,nous remarquons que les erreurs les plus dominantes sont les erreurs phonogrammiques avec un nombre de 32 erreurs et un pourcentage de 53%, suivies par les

erreurs à dominante morphogrammique grammaticale qui représente le nombre de 10 erreurs (17%). Six (06) erreurs morphogrammiques lexicales(10%) , quatre (4) erreurs logogrammiques grammaticales(7%), une (01) erreur logogrammique lexicale(2%), deux (2) erreurs de segmentation(3%), cinq (5) erreurs à dominante non fonctionnelle(8%).

Dans la troisième copie, nous remarquons que le nombre des erreurs à dominante phonogrammique est au nombre de 20 erreurs (43%) et les erreurs morphogrammiques grammaticales représentent dix (10)erreurs (22%), le même nombre d'erreurs (5) pour les deux catégories des erreurs à dominante morphogrammique lexicale et les erreurs à dominante non fonctionnelle. Trois (03) erreurs logogrammiques grammaticales (7%), une erreur (01) logogrammique lexicale(2%), et deux (2) erreurs de segmentation(4%).

Pour la quatrième copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs est 38 erreurs réparties entre quinze(15) erreurs phonogrammiques(39%), onze (11) erreurs morphogrammiques grammaticales(29%), cinq (05) erreurs morphogrammiques lexicales(13%), une erreur (01) à dominante logogrammique grammaticale(3%), deux (02) erreurs lexicales(5%), une erreur (01) de segmentation(3%), trois (03) erreurs à dominante non fonctionnelle(8%).

Pour la cinquième copie, le nombre d'erreurs le plus élevé est à dominante phonogrammique avec un nombre de trente (30) erreurs(50%) suivie par treize (13) erreurs morphogrammiques grammaticales(22%) et six (06) erreurs logogrammiques grammaticales(10%), cinq (05) erreurs à dominante non fonctionnelle(8%), trois (03) erreurs morphogrammiques lexicales(5%), deux (02) erreurs logogrammiques lexicales (3%)et une (01) erreur de segmentation(2%).

La **sixième** copie contient le nombre total de quarante-sept (47) erreurs, 18 erreurs phonogrammiques (38%),11 erreurs morphogrammiquesgrammaticales (24%), 04 morphogrammiqueslexicales (9%), 06 erreurs pour les erreurs logogrammiques(03 grammaticales et 03 lexicales) (6%), 02 erreurs de segmentation (4%), et 06 erreurs à dominante non fonctionnelle (13%).

Dans la **septième copie**,le nombre total des erreurs est trente-neuf (39) réparties entre 15 erreurs phonogrammiques (38%), 11 erreurs morphogrammiques grammaticales (28%), 03 erreurs logogrammiques lexicales(8%) et 03 à dominante non fonctionnelle(8%), 04 erreurs logogrammiques grammaticales (10%), 02 erreurs morphogrammiques lexicales (5%)et une erreur de segmentation (3%).

En ce qui concerne la **huitième** copie, elle contient 19 erreurs phonogrammiques (49%), 10 erreurs à dominante morphogrammique grammaticale (26%), 02 erreurs morphogrammiques

lexicales (5%), (02) logogrammiques grammaticales (5%), 02 erreurs à dominante non fonctionnelle (5%), 03 erreurs logogrammique lexicale (8%) et une erreur de segmentation (2%).

Nous remarquons que dans la copie **09**, les erreurs les plus dominantes sont les erreurs phonogrammiques avec un nombre de 14 erreurs (41%), ensuite, viennent les erreurs morphogrammiques grammaticales avec un nombre de 09 erreurs (26%), 05 erreurs logogrammiques lexicales (15%), 03 erreurs à dominante non fonctionnelle (9%), 02 erreurs morphogrammiques lexicales (6%), une erreur logogrammique grammaticale (3%).

Pour la dernière copie (copie 10), nous remarquons que cette copie comprend un nombre total de 26 erreurs réparties entre 11 erreurs phonogrammiques (42%), 06 erreurs morphogrammiques grammaticales (23%), 03 erreurs morphogrammiques lexicales (11%), 03 erreurs non fonctionnelles (12%), 02 erreurs logogrammiques lexicales (8%) et enfin une erreur logogrammique grammaticale (4%).

Tableau 35: Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories.

Afin d'évaluer le niveau des étudiants en orthographe française, nous allons récapituler dans le tableau ci- dessous, le nombre total et le pourcentage des erreurs de chaque catégorie.

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogrammique		Erreurs à dominante logogrammique		Erreurs à dominante idiogrammique	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	Lexicaux		
Nombre total des erreurs	197	103	35	28	24	11	36
Pourcentage	45%	24%	8%	6%	6%	3%	8%

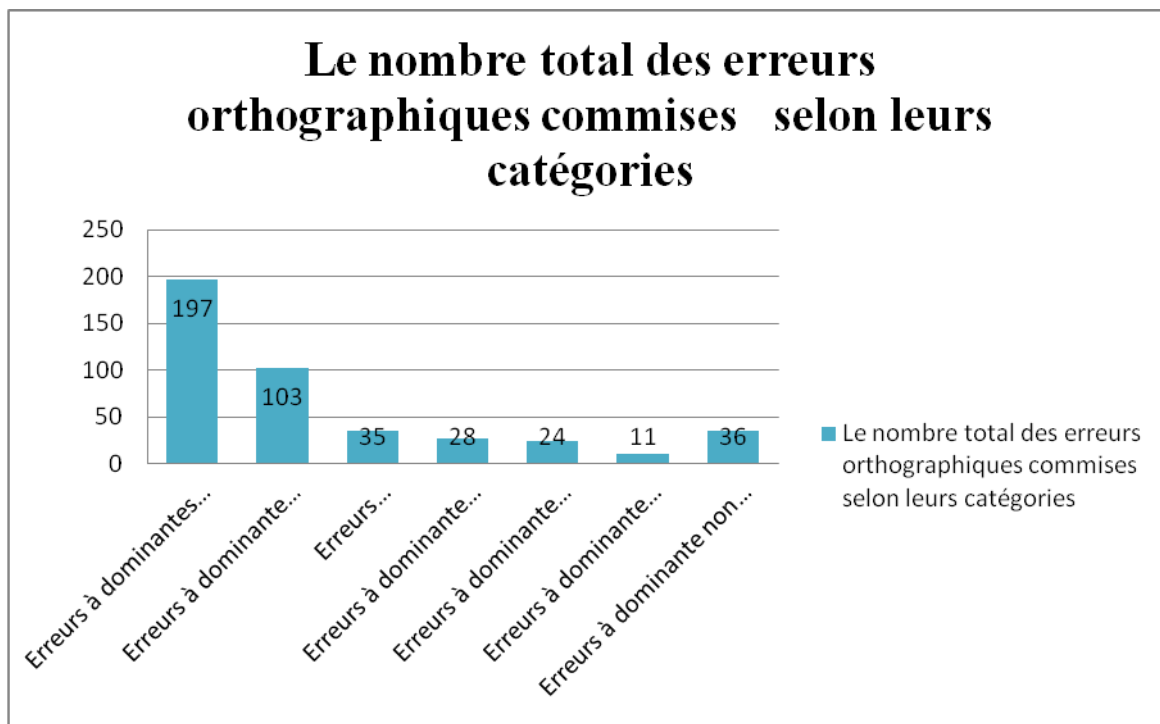


Figure 32 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories

En analysant le tableau ci-dessus, nous trouvons que le nombre le plus élevé des erreurs commises par tous les étudiants est celui des erreurs à dominante phonogrammiques (197) erreurs et 45% suivies par les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale qui viennent en deuxième position avec un nombre de 103 erreurs et un pourcentage de 24% puis viennent les erreurs à dominante non fonctionnelle en troisième position avec un nombre de 36 erreurs et un pourcentage de 8% et en quatrième position les erreurs morphogrammiques lexicales avec un nombre de 35 erreurs et un pourcentage de 8% puis les erreurs logogrammiques à savoir les erreurs logogrammiques grammaticales avec un nombre de 28 erreurs et un pourcentage de 06% et les erreurs logogrammiques lexicales avec un nombre de 24 erreurs et un pourcentage de 6% et en dernier lieu les erreurs de segmentation avec un nombre de 11 erreurs et un pourcentage de 3%.

Ainsi, à partir de ce tableau récapitulatif nous constatons que les erreurs à dominante phonogrammique et les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale constituent les principales difficultés chez les étudiants, autrement dit les étudiants de première année licence de français ont des difficultés qui se situent à deux niveaux, lexical et grammatical.

Ce nombre très élevé dans toutes les catégories des erreurs est surtout les erreurs à dominante phonogrammique et morphogrammique grammaticale signifie que les étudiants ont un niveau faible en orthographe française.

Les résultats du groupe expérimental de la première phase de dictée est semblable à celle du groupe témoin où les principales difficultés des deux groupes résident au niveau de la morphosyntaxe, et au niveau de la grammaire, les étudiants commettent trop de fautes d'orthographe, ils confondent entre les voyelles par exemple : é, i, ai, ils ne savent pas quand ils doublent la lettre ou la consonne .Ils n'arrivent pas à distinguer entre les accents , et en ce qui concerne la grammaire ils ont trop de difficultés de conjugaison , des difficultés à accorder le participe passé. Nous avons remarqué que la majorité des erreurs grammaticales des étudiants sont dues aux accords masculin / féminin, singulier/ pluriel. Les étudiants ne contrôlent pas leurs écrits pendant la rédaction.

5.3.2 Analyse et interprétation des résultats de la deuxième phase de correction par le correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Afin de répondre à notre objectif de départ qui consiste à vérifier l'effet de la pratique numérique sur le développement de la compétence orthographique, nous avons opté pour le recours au correcteur orthographique en ligne comme un outil didactique qui pourrait être au service de l'apprentissage de l'orthographe française.

Ainsi, nous allons comptabiliser et analyser les erreurs orthographiques après leur correction en s'appuyant sur la grille d'analyse de Nina Catach.

Tableau 36 : Les erreurs orthographiques après l'utilisation du correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Le niveau d'erreurs	Erreurs à dominante Phonogrammique	Erreurs à dominante morphogrammique		Erreurs à dominante Logogrammique		Erreurs à dominante Idéogrammique (segmentation)	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	Lexicaux		
B1 ₂	verus,vérus, depidimé,sentomes,anomamés,égue,défance,entriné,lé minoratapé,entivé	apparaît, évoqué, détectable,presenté,explor	radiologiquement, antipéritique	c'est,a,voir	Passion,laissé,	<u>Dépidimé</u>	

	rus, méltivisirelle	é,pouve nt					
B2 ₂	Vurus,vurus,dice mbre,infiction,rec epiratoire,pnomon ie,imptomés,infict ion,mortale,egu,to u,alomanier,pulen omience,dédéctab le,ministre,santer,, détraces,difiance,e ntriner,dussu,edit, sintématique,entiv iro,egalement,onti ritique,récepiratoi re,lysée	a paru,Peu x,evoqu e,pouvo ns,,quel difficulté, recepirat oire, puleme moniere dédéctab le,explor ie, peux	Prencip alement, antiviro, actuale ment,mu ltivisiral e	a, c'est,sans ,voir	Passio n	Lorigine,depidi més	Rume,multiv isirale,dificul té, actuellement
B3 ₂	Verus,apparue,inv ection,respiratoir, dépidimé,sintaum e,égue,tou,pulmen ier,diffecultes,pul monier, Pation,défaince,dé sie,sintaumatique, réspiratoir,limenot irapique	mortel,si ntaume, évoqué, pulmona ir,explor er,respir atoir,déti ctable	Détictab le,minist aire,mult ivesirale ,antipréti que,anti viro	Et,et	Lisser	Dépidimié,lime notirapique	limenotirapi que
B4 ₂	Déspidimes,Sangs tomés,igue,anoma nies,défiance,mult évisirale,entiné,dé cie,liminotriput	Mortels, queles,d étectable ,peuvent ,explorer	Antipart ique,anti viro	Et	Passio n,laiss er	Des pédimies	insufisance
B5 ₂	On,Chén,pnemon é,suntoume,tou,dé ficultes,anononé,p asion,égues,insefi sant Miltuvisirable,tret e,pronvmoné,névo ux,liminotirapé,eg alement	Aparé,q uelle,sun toume,a nomoné, détectab le,peux, present, mé dica ment,ant évirus,e xploré		On,ou,so n, voir	Rime	léminotirapé	Aparé,déficu ltes,inséfisen t,limenotérap é
B6 ₂	On,Sitomé,respéra toire,pulmonère,si ntomatic	Sintome, Evoqué, respirato ire,prese nté,expl orés, sont	antiviro	ou,c'est,, sans	Tout, passio n		

		,pumulè e					
B7 ₂	Chaine,résiratoir e,pnemony,sympt oms, égue,anomanie,ins efience,défayance, dèssé,synsomatic ue,médécament	mortel,q uelle,an omanie, pulmona ire,traite ,antiviru s	Multivis érale,an tipiritiqu e	C'est, voir	Passio n,tout,l aisser		Insefisence
B8 ₂	Disembre,d'epède ne,symphomes,co ronas,sentaumanti que,limémotérapie e, milivisuelle	mortel,q uel,prese nte,expl oré	Antreper itique	Voir	Rime,l aisser,t ous	limenoterapée	Limenotérap ie
B9 ₂	Quine,semestemp s,Piesds- desmes,égue,ano males,défiance,ve rus,desemptomati que	Mortels, antipurét ique	Multivis irale,anti purétiqu e	C'est	Rime,p assion ,laisser		
B10 ₂	Symtomes,égue,a nomanies,détraice ,défassence,sympt omatique,l'umbrat icale		Multivic erale,ant ipiritiqu e		Tout,p assion		

Le tableau ci- dessus regroupe toutes les erreurs de chaque copie après la phase de correction. Ces erreurs représentent les erreurs qui n'ont pas été corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso ».

Tableau 37 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction par le correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Numéro de la copié	B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9	B10
Nombre d'erreurs avant la correction	45	60	46	38	60	47	39	39	34	26
Nombre d'erreurs après la correction	25	50	33	21	36	17	24	16	16	11

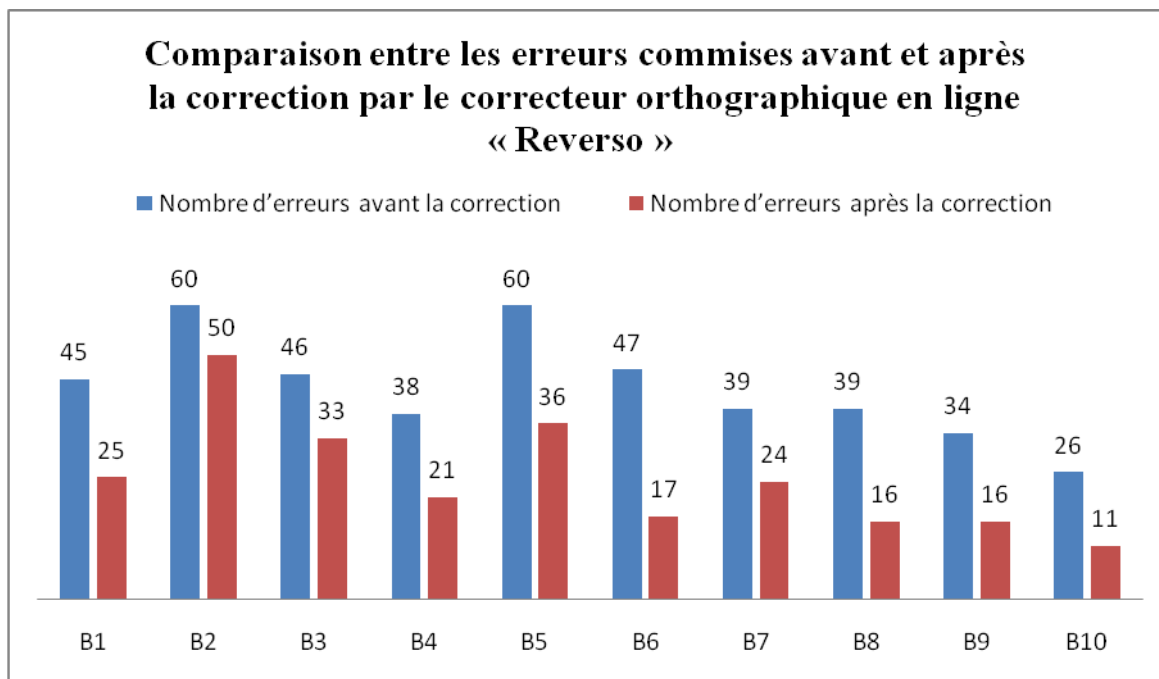


Figure 33 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction par le correcteur orthographique en ligne « Reverso »

Ce tableau comparatif du nombre total des erreurs avant et après la correction effectuée à l'aide du correcteur automatique en ligne « Reverso » nous permet de dire que le nombre total des erreurs après la correction a diminué dans chaque copie.

En analysant les erreurs de chaque copie avant et après la correction, nous constatons que :

Dans la **première** copie, le nombre total des erreurs avant la correction était 45 erreurs et après la correction il a diminué à 25 erreurs réparties entre 11 erreurs phonogrammiques, 06 erreurs morphogrammiques grammaticales, 02 erreurs morphogrammiques lexicales, 03 erreurs logogrammiques grammaticales, 02 erreurs logogrammiques lexicales et une erreur de segmentation.

Nous remarquons dans cette copie et dans la phase de correction que l'étudiant n'a pas réécrit les questions qui contiennent des mots erronés dans la phase de dictée, en plus il a sauté quelques lignes qui contiennent des erreurs orthographiques. Nous avons remarqué également que deux mots erronés ont été remplacés par d'autres mots

(Rume → mure, sintomatique → syntagmatique)

Nous estimons le nombre des erreurs oubliés par l'étudiant dans les questions par 08 erreurs en plus des 02 erreurs remplacées, ainsi, le nombre des erreurs corrigées est 10 erreurs.

En ce qui concerne la **deuxième** copie, nous rappelons que le nombre total des erreurs avant la correction était 60 erreurs et après la correction⁶, il est devenu 50 erreurs.

En comptant le nombre des erreurs corrigées, nous trouvons que 08 erreurs ont été corrigées en éliminant deux erreurs qui ont été remplacées par d'autres à savoir : cunne →comme, le minister →ministre, ces mots sont orthographiquement corrects mais ils n'ont pas de relation avec le sens de la phrase.

Pour la **troisième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs dans la phase de dictée, avant la correction était 46 erreurs, et après la correction il s'est réduit jusqu'à 33 erreurs, 15 erreurs à dominante phonogrammique, 07 erreurs morphogrammique grammaticale, 05 erreurs lexicale, 02 erreurs logogrammiques grammaticales, une erreur logogrammique lexicale, 02 erreurs de segmentation et une seule erreur à dominante non fonctionnelle.

En comparant les résultats de la correction avec ceux de la dictée, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées dans la deuxième phase est 12 erreurs corrigée si nous éliminons l'erreur remplacée : rume → mure.

Remarque : Les résultats obtenus à partir de la correction faite par le correcteur « Reverso » nous permettent de dire que le correcteur a corrigé certaines erreurs et à remplacer certains par d'autres mots.

Nous supposons que pour certains mots, le correcteur orthographique a proposé de manière automatique leur correction et pour d'autres mots, il a proposé une liste de mots et c'est à l'étudiant de choisir le mot convenable.

Pour la **quatrième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs avant la correction était 38 et après la correction il est devenu 21 erreurs, 09 erreurs à dominante phonogrammique, 05 erreurs morphogrammique grammaticale, 02 erreurs morphogrammiques lexicales, une erreur logogrammique grammaticale, 02 erreurs logogrammiques lexicales, 01 erreur de segmentation et une erreur à dominante non fonctionnelle.

En comparant le nombre total des erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigés est 12 erreurs si nous éliminons les erreurs remplacées par d'autres mots et qui sont au nombre de 05 erreurs.

Remarque : Les mots qui sont remplacés par d'autres mots sont :

⁶Nous remarquons que le correcteur n'a pas corrigé les erreurs orthographiques de type logogrammique.

Aparuer → apeurer (×2)

Pneumony → pyromane

Pulmolaire → plumier

Le ministreur → ministre

Nous avons remarqué également le remplacement de l'article défini « le » par l'article « la ». Nous pensons que ce remplacement se justifie par le fait que l'étudiant dans la phase de la dictée a écrit « le passion » au lieu d'écrire « le patient ». Ainsi, puisqu'il s'agit d'une erreur homophonique, le correcteur n'a pas pu corriger l'erreur, puisqu'il ne s'intéresse pas au sens des phrases ou à leur contexte. Le correcteur a accepté le mot « passion », il le considère comme correct, pour lui, c'est le déterminant qui nécessite la correction. C'est pourquoi, il a remplacé « le » par « la ». Cette remarque nous a permis de dire que le correcteur tient en compte l'accord ; déterminant/ nom.

Nous remarquons aussi dans cette copie que le correcteur n'a pas corrigé les erreurs à dominante logogrammique à titre d'exemple : les erreurs logogrammiques grammaticales (c'est, voir), les erreurs logogrammique lexicales (passion, tout).

Pour la **cinquième** copie, le nombre des erreurs avant la correction était 60 erreurs et après la correction il a diminué jusqu'à 36 erreurs, 16 erreurs phonogrammiques, 10 erreurs morphogrammiques grammaticales, 04 erreurs logogrammiques grammaticales, une erreur logogrammique lexicale, une erreur de segmentation, et 04 erreurs non fonctionnelles.

En comparant le nombre total des erreurs avant et après la correction, nous trouvons en premier lieu que le nombre des erreurs corrigées est 24 erreurs et si nous éliminons les 10 erreurs remplacées par d'autres mots, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées dans cette copie est 14 erreurs.

Remarque : Les mots qui sont remplacés par d'autres sont classés comme suit ;

Neveau → neveu, desonde → désordre, inféction → inflexion, éguer → égayée, ministaire → ministre, défaionce → déférence, sintomatique → systématique, lisser → lisier, entépératique → entre pratique, est → sont

Nous remarquons que le correcteur a remplacé l'erreur logogrammique grammaticale « est » qui est à l'origine « et » par « sont » puisqu'elle est précédée par un nom au pluriel. Donc, nous constatons que le correcteur prend en considération l'accord du féminin / pluriel, déterminant/ nom.

Nous remarquons aussi dans cette copie que les deux mots :

« Radiologiquement » et « détresse » qui étaient justes dans la phase de dictée sont remplacés par d'autres mots.

Radiologiquement →pathologiquement, détresse → divers.

Pour la **sixième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs avant la correction était 47 erreurs et après la correction il a diminué jusqu'à 17 erreurs réparties entre 05 erreurs à dominante phonogrammique, 06 erreurs morphogrammiques grammaticales, une erreur morphogrammique lexicale, 03 erreurs à dominante logogrammique grammaticale, 02 erreurs logogrammiques lexicales.

En comparant le nombre total des erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées est 19 erreurs si nous éliminons le nombre des erreurs remplacées par d'autres mots.

Les mots qui sont remplacés par d'autres sont au nombre de 11 erreurs classées comme suit :
Dépidémé → déprimé(×2), mortale →morale, àlissé →à laisser, défahonse → défausse, limunotérapé → limousinante(×3), rime →mure, dissé→dit .

Plus une erreur oubliée dans la phase de correction : aigu

Pour la **septième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs avant la correction était 39 erreurs et après la correction il est devenu 24 erreurs réparties entre 10 erreurs phonogrammiques, 06 erreurs morphogrammiques grammaticales, 02 erreurs morphogrammiques lexicales, 02 autres erreurs logogrammiques grammaticales, 03 erreurs logogrammiques lexicales et une erreur à dominante non fonctionnelle.

En comparant le nombre total des erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées est 09 erreurs si nous éliminons le nombre des erreurs remplacées par d'autres mots.

Les erreurs remplacées par d'autres mots sont :

Rime → mure, infexion → inflexion, d'épidimer → d'épiderme, l'imunotirapé → l'interrompu (×3)

Concernant la **huitième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs avant la correction était 39 erreurs et après la correction il est devenu 16 erreurs réparties entre 05 erreurs phonogrammiques, 04 erreurs morphogrammiques grammaticales, une erreur morphogrammique lexicale, une autre erreur logogrammique grammaticale et 03 erreurs lexicales, une erreur de segmentation, et une autre erreur à dominante non fonctionnelle.

En comparant le nombre des erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées est 20 erreurs si nous éliminons les erreurs remplacées par d'autres mots.

Ces erreurs sont au nombre de 03 mots :

Egué → gué (au lieu de aiguë) ,entrené → entre né (au lieu de entrainer) , décu → déçu (au lieu de décès)

Remarque

L'expression « de médicament antiviraux » avant la correction, l'étudiant a écrit dans la fenêtre du correcteur la phrase au singulier, et le correcteur a corrigé le mot « antiviraux » comme suit « de médicament antivirus ».

Dans la **neuvième** copie, nous remarquons que le nombre total des erreurs avant la correction était 34 erreurs et après la correction il est devenu 16 erreurs réparties entre 08 erreurs phonogrammiques, 02 erreurs morphogrammiques grammaticales, 02 erreurs morphogrammiques lexicale, une erreur logogrammique grammaticale et 03 erreurs logogrammiques lexicales.

Ainsi, en comparant le nombre total des erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées est 15 erreurs.

Le mot erroné « l'iménautérapé » a été remplacé par « liminaux » (×3).

Enfin, nous constatons que dans la **dixième** copie, le nombre total des erreurs avant la correction était 26 erreurs et après la correction il est devenu 11 erreurs réparties entre 07 erreurs phonogrammiques, 02 erreurs morphogrammiques lexicales, 02 erreurs logogrammiques lexicales.

En comparant le nombre total des erreurs de la première phase avec les erreurs de la deuxième phase nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées est 11 erreurs en éliminant le mot erroné « diffeculté » (×2) qui a été oublié par l'étudiant dans la deuxième phase de correction, plus un autre mot 'l'immunothérapie' qui a remplacé par deux mots erronés : l'uminotérapé(l'immunothérapie) → l'umbraticole(antipyrétiques).

Tableau 38 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogrammme		Erreurs à dominantes logogrammme		Erreurs à dominante s idiogrammme (segmentation)	Erreurs à dominant es non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	Lexicaux		
Avant la correction	197 45%	103 24%	35 08%	28 06%	24 06%	11 03%	36 08%
Après la correction	110 44%	57 23%	21 09%	21 08%	20 08%	08 03%	12 05%

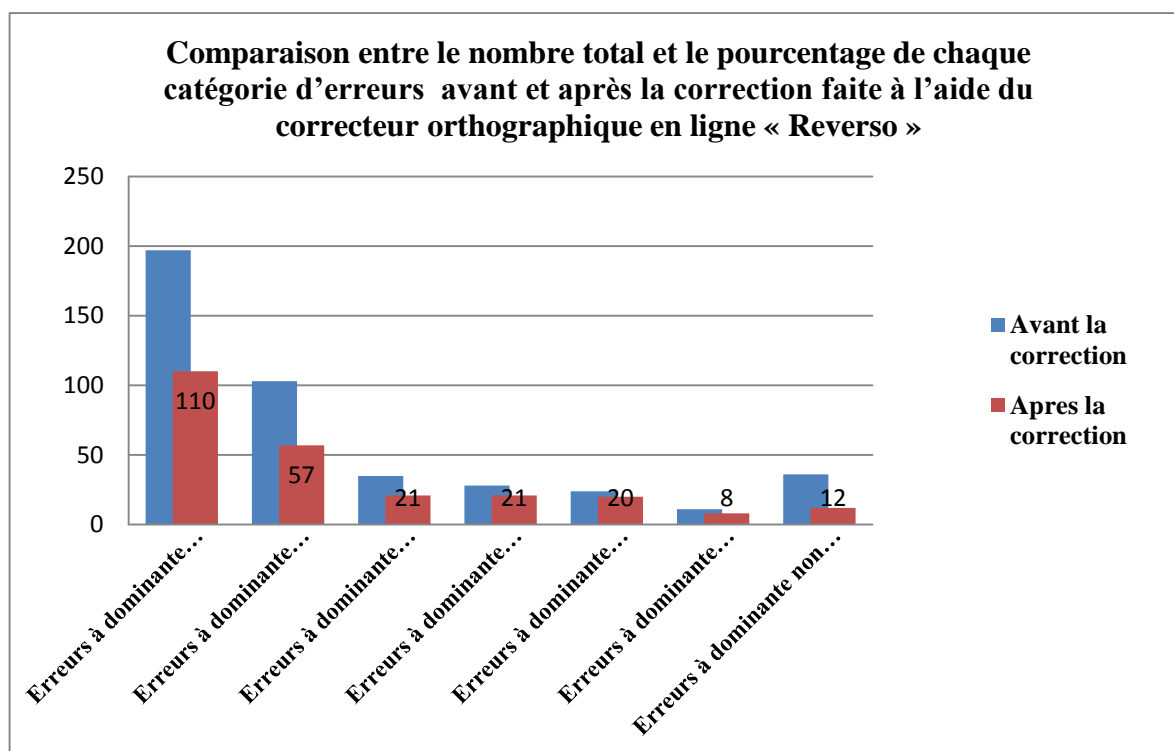


Figure 34 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du correcteur orthographique en ligne « Reverso »

En comparant les résultats de la détection des erreurs de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction, nous trouvons que le nombre des erreurs a diminué pour chaque catégorie d'erreurs, à titre d'exemple, nous remarquons que le nombre total des erreurs de type phonogrammique dans l'ensemble des copies est 197 et après la correction effectuée à l'aide du correcteur « Reverso » le nombre s'est réduit à 110 erreurs.

Nous remarquons que la catégorie des erreurs la plus corrigée par le correcteur est la catégorie des erreurs à dominante phonogrammique environ 87 erreurs. Alors que la catégorie des erreurs la moins corrigée par le correcteur est la catégorie des erreurs à dominante idiogrammique et logogrammique lexical environ 3à4 erreurs corrigées dans l'ensemble des copies.

Discussion :

Les résultats obtenus, nous permettent de dire que le correcteur orthographique en ligne « Reverso » a une double fonction, il corrige les erreurs et fait aussi des remplacements. En vérifiant l'effet du correcteur automatique « Reverso » nous sommes arrivées à un résultat que le correcteur corrige beaucoup plus les erreurs à dominante phonogrammique, et propose en même temps des suggestions pour les mots erronés. Nous arrivons aussi à dire que les erreurs les moins corrigées par le correcteur sont les erreurs à dominante idiogrammique et logogrammique lexicale puisqu'il s'agit des mots homophoniques. En effet, le correcteur les considère comme des mots justes. Nous avons remarqué aussi que le correcteur propose parfois une liste de mot et c'est à l'étudiant de choisir le mot convenable, il fait aussi des remplacements automatiques, nous avons remarqué que le choix de ces mots se fait d'une manière aléatoire, c'est-à-dire le correcteur ne tient pas en compte le sens de la phrase. Ainsi, la sélection ou le remplacement du mot se fait au détriment du sens.

6. Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Afin de vérifier l'effet de chaque outil utilisé pour la correction des erreurs orthographiques, nous allons comparer le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire avec le nombre des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso ».

Tableau 39: Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso »

Numéro des copies	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
Nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire	03	12	07	07	04	14	02	03	10	09
Nombre des erreurs corrigées par le correcteur « Reverso »	10	08	12	12	14	19	09	20	15	11

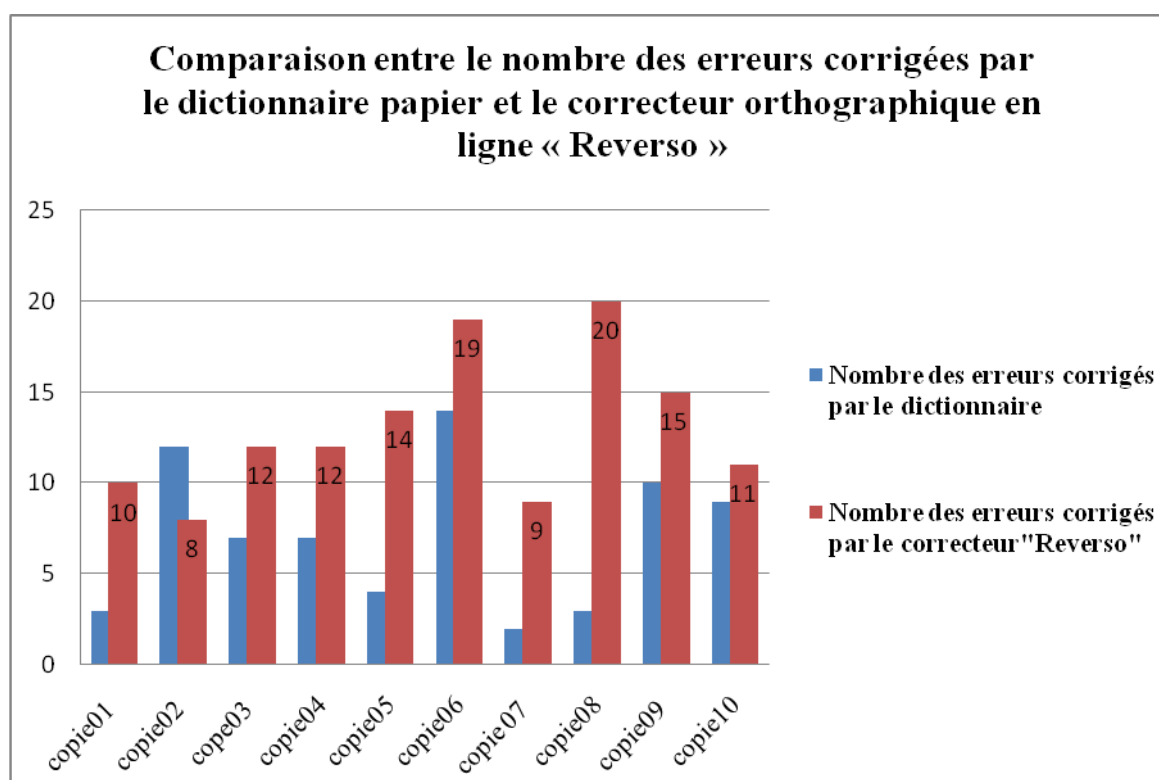


Figure 35 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso »

Les données du tableau ci-dessus montrent que le nombre total des erreurs corrigées par le dictionnaire est 71 erreurs corrigées, et le nombre total des erreurs corrigées par le correcteur en ligne « Reverso » est 130 sans compter le nombre des erreurs remplacées qui représente 44 erreurs. Nous constatons également que les étudiants ont oublié de corriger 08 erreurs, et ont remplacé certaines erreurs par d'autres (02 erreurs remplacées dans la première copie, 02 erreurs remplacées par d'autres mots dans la deuxième copie, une erreur remplacée dans la troisième copie, cinq erreurs remplacées dans la quatrième copie,10 erreurs remplacées dans la cinquième copie+ 10 erreurs remplacées dans la sixième copie, 6 erreurs remplacées dans la septième copie, 03 erreurs remplacées dans la huitième copie, 03 erreurs remplacées dans la neuvième copie, et enfin 02 mots remplacés dans la dixième copie.

Tableau 40 : le nombre des erreurs remplacées dans chaque copie

le nombre des copies	B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9	B10
Le nombre des erreurs remplacées	02	02	01	05	10	10	06	03	03	02

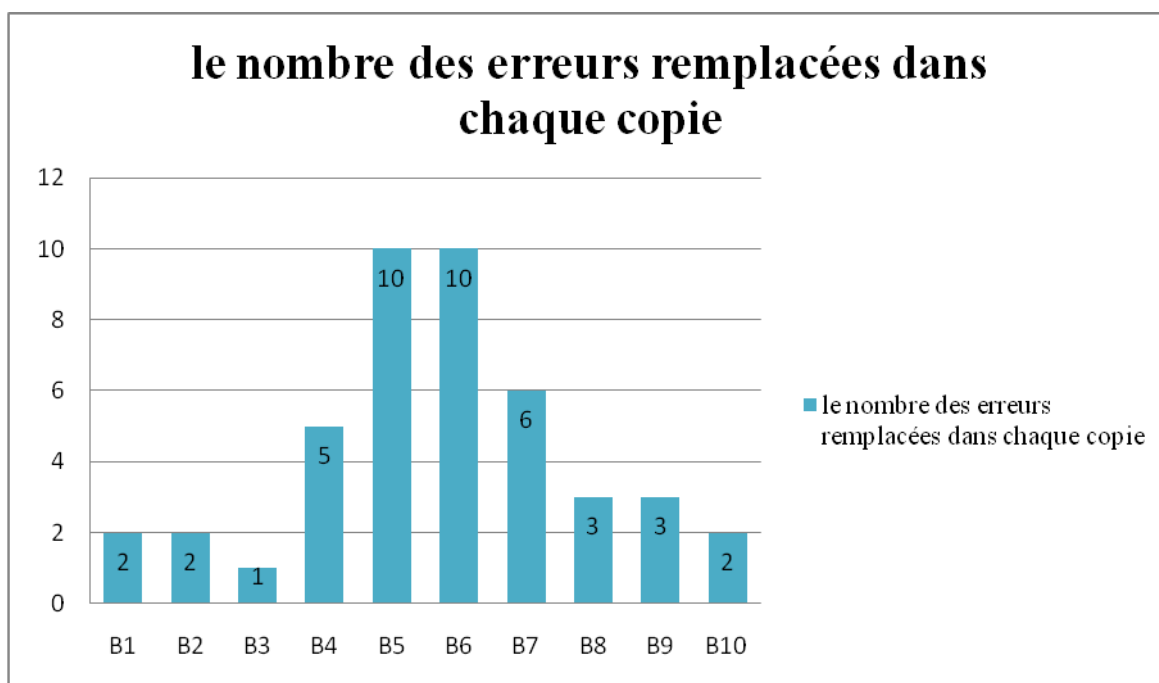


Figure 36 : le nombre des erreurs remplacées dans chaque copie

Nous annonçons également que le nombre total des erreurs commises par le groupe témoin est de 430 erreurs quant au nombre total des erreurs commises par le groupe expérimental est 434 erreurs.

Commentaire :

En comparant le nombre total des erreurs corrigées par le dictionnaire et le nombre total des erreurs corrigées par le correcteur en ligne, nous trouvons que le nombre total des erreurs corrigées par le correcteur est supérieur par rapport aux erreurs corrigées par le dictionnaire papier dans l'ensemble des copies ($130 > 71$), ainsi :

Sur 430 erreurs commises par l'ensemble des étudiants du groupe témoin, soixante et onze (71) erreurs ont été corrigées par le dictionnaire.

Et sur 434 erreurs commises par les étudiants du groupe expérimental, 130 erreurs ont été corrigées par le correcteur orthographique. Nous concluons donc que le correcteur orthographique en ligne corrige mieux les erreurs orthographiques en le comparant avec le dictionnaire papier.

Tableau 41 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et celui des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso » :

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogrammique		Erreurs à dominantes logogrammique		Erreurs à dominantes idiogrammique (segmentation)	Erreurs à dominantes non fonctionnelle
		Grammaticaux	Lexicaux	grammaticaux	Lexicaux		
Le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire	30	13	10	04	01	01	12
Le nombre des erreurs corrigées par le correcteur en ligne	87	46	14	07	04	03	24

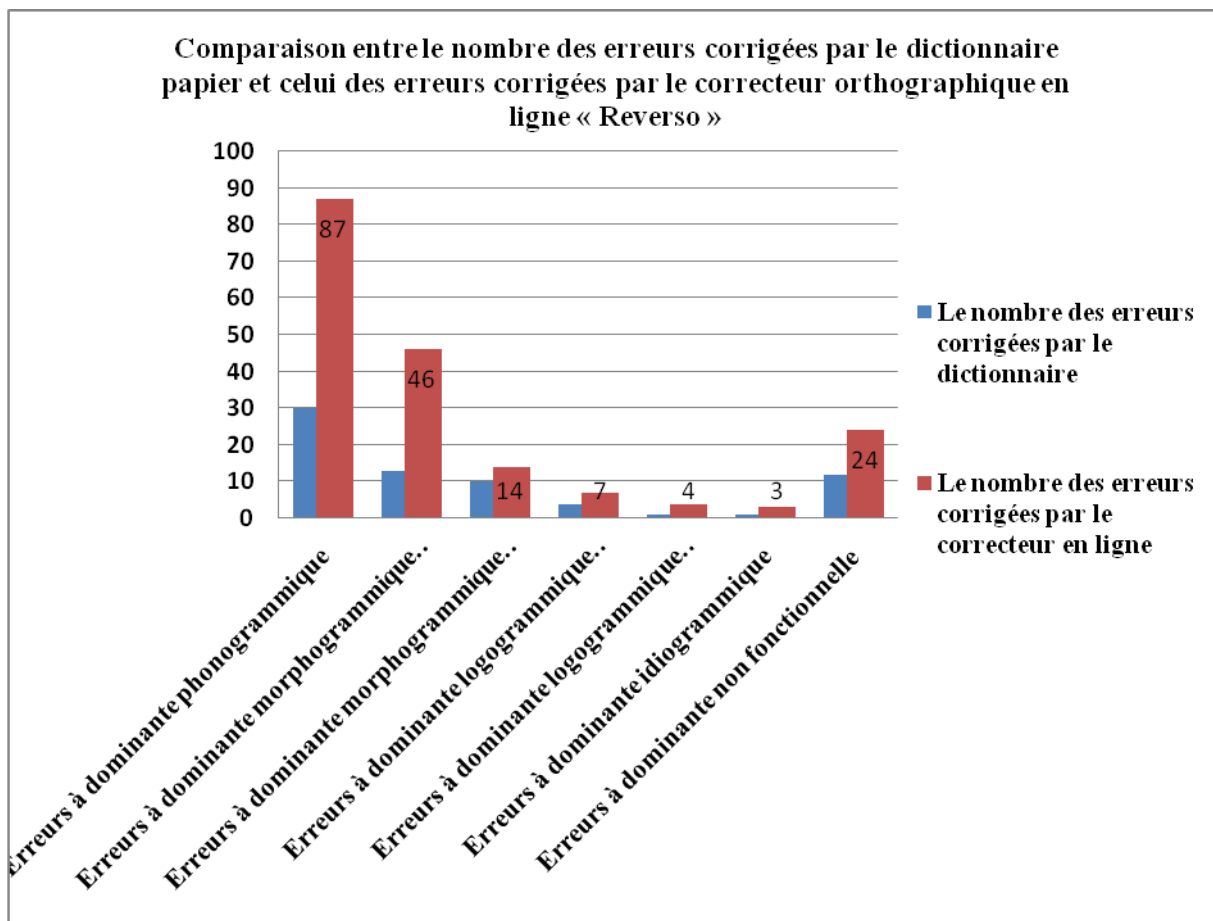


Figure 37 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et celui des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso »

En comparant le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire avec le nombre des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso » dans chaque catégorie d'erreurs, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigées par le correcteur est supérieur au nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire, à titre d'exemple : le nombre des erreurs à dominante phonogrammique corrigée par le correcteur dans l'ensemble des copies est 87 erreurs, alors que celui des erreurs corrigées par le dictionnaire est 30 erreurs dans l'ensemble des copies. De plus, 46 erreurs morphogrammiques grammaticales ont été marquées par rapport à 13 erreurs corrigées par le dictionnaire, 14 erreurs morphogrammiques lexicales ont été corrigées par le correcteur par rapport à 10 erreurs corrigées par le dictionnaire.

Discussion :

Grâce à cette expérimentation avec les deux groupes, nous sommes arrivées à une conclusion dans laquelle nous pouvons montrer l'effet de l'outil numérique, à savoir le correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur le développement de la compétence orthographique. Nous notons quelques remarques que nous avons prises en réalisant cette expérience portant sur l'effet des deux outils (dictionnaire papier vs dictionnaire électronique) :

Temps : tout d'abord, si nous comparons le temps de la réalisation de la phase de correction, nous trouvons que le groupe témoin a consacré 48 min à la correction de 08 :45 à 9 :30h , alors que certains étudiants du groupe expérimental ont pris beaucoup de temps de 10 :30min à 12 :00h pour la réalisation de la correction , nous justifions cette durée par le fait que l'utilisation de l'outil numérique précisément le Smartphone représente lui-même un obstacle pour certains étudiants, c'est à dire que la digitalisation et la rapidité du curseur peut induire l'étudiant à l'erreur.

Nous avons remarqué également durant la saisie, que si l'étudiant clique deux fois ou plus sur le texte, ce dernier disparaît puis, l'étudiant n'aura pas la possibilité de revenir au texte donc, il sera obligé de le réécrire une autre fois et par conséquent il perd beaucoup de temps.

En outre, la saisie sur l'interface du correcteur orthographique en ligne n'est pas assez fiable comme les correcteurs orthographiques intégrés dans les logiciels du traitement du texte, à titre d'exemple : si l'étudiant sort involontairement du texte produit sur la fenêtre du correcteur en ligne et il veut revenir, il ne peut pas, contrairement au travail sur le Word par exemple ou avec un simple clic sur la flèche de revenir en arrière, nous pouvons rattraper ce que nous avons perdu, ou ce que nous avons supprimé. Ainsi, à partir de cette petite comparaison entre le site de correction « Reverso » et les correcteurs intégrés dans les logiciels du traitement du texte, nous pouvons dire que ce site de correction n'est pas bien informatisé pour la saisie.

Aussi, nous avons remarqué que les étudiants qui ont fait la correction à l'aide de l'outil numérique étaient motivés au contraire des étudiants du groupe témoin qui étaient démotivés.

A partir de ces remarques, nous annonçons que l'outil numérique motive les étudiants à faire des recherches, à apprendre, à corriger leurs erreurs orthographiques. Néanmoins, tirer un effet bénéfique de l'utilisation de ces pratiques numériques, nécessite une bonne maîtrise de l'outil numérique.

Pour ce qui est de l'effet des deux outils utilisés pour la correction des erreurs, nous avons remarqué que : le dictionnaire papier a corrigé 71 erreurs dans l'ensemble des copies des étudiants sur 430 erreurs commises par les étudiants dans la phase de la dictée. Tandis que le correcteur en ligne a corrigé 130 erreurs sur 434 erreurs commises par l'ensemble des étudiants sans les 55 erreurs remplacées par d'autres mots.

Ainsi, ces résultats de la comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire et le correcteur électronique nous permettent de dire que le correcteur orthographique en ligne « Reverso » corrige mieux les erreurs en le comparant au dictionnaire papier.

Tandis que, si nous vérifions l'adéquation des mots remplacés avec le sens du texte, nous trouvons que le sens de tous les mots remplacés n'a rien à avoir avec le sens du texte. Le remplacement des mots erronés par d'autres mots bien orthographiés résout d'une part le problème de l'orthographe et crée d'une autre part un autre problème de sens, de cohérence et de cohésion du texte. Ce remplacement détruit l'enchaînement des idées du texte, il rend le texte incompréhensible. En effet, nous constatons que le correcteur orthographique même s'il remplace certains mots erronés par d'autres, l'erreur persiste.

Pour conclure, nous pouvons dire que malgré le nombre réduit des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et bien qu'il représente un outil traditionnel et manuel qui nécessite plus de temps par rapport au dictionnaire numérique, ce dernier constitue un outil fiable pour la correction des erreurs orthographiques et pour l'obtention du sens exact.

7. La troisième partie de mémorisation :

Afin d'évaluer l'effet des deux outils utilisées dans cette expérimentation ; le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur la mémorisation de l'orthographe française, nous avons redicté le même texte aux étudiants puis nous avons recueilli leurs copies pour pouvoir comparer le nombre des erreurs après la correction par le dictionnaire papier ou le correcteur en ligne et le nombre des erreurs commises par les étudiants après un intervalle d'une semaine.

7.1 Effet du dictionnaire version papier sur la mémorisation de l'orthographe française :

Tableau 42 : Tableau renseignant sur le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le dictionnaire.

Numéro de la copie	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10
Nombre d'erreurs après une semaine de la correction	29	45	42	54	37	42	28	43	46	35

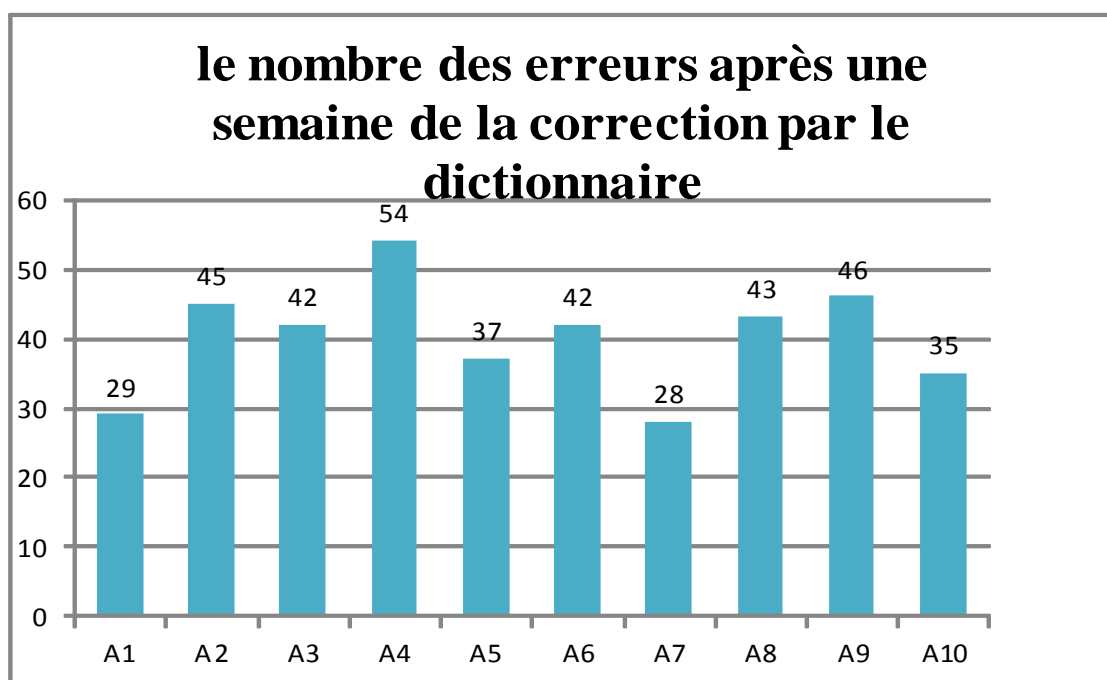


Fig
ure
38 :
le
no
mb
r
e
des
erre
urs
apr
ès
une

semaine de la correction par le dictionnaire

En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons aussi que dans deux copies le nombre total des erreurs est moins de 30 erreurs, et dans deux autres le nombre des erreurs est de 30 à 40 erreurs, alors que dans le reste des copies le nombre total des erreurs est supérieur à 40 erreurs.

Ce nombre très élevé des erreurs chez la majorité des étudiants nous permet de dire que les étudiants n'ont pas mémorisé l'orthographe des mots corrigés par le dictionnaire, à titre d'exemple les mots suivants ne sont pas bien mémorisés par les étudiants :Vérus , défficultés, Provoqué,Ministaire,voir,Tout, passion,rume, insufusance

Tableau 43 : Tableau récapitulatif du nombre et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction :

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammique	Erreurs à dominantes morphogrammiqu e		Erreurs à dominante logogrammiqu e		Erreurs à dominante idiogrammiqu e	Erreurs à dominante non fonctionnel le
		grammaticaux	Lexicaux	Grammaticaux	Lexicaux		
Nombre d'erreurs	191	102	18	30	22	6	32
Pourcentage	48%	25%	5%	7%	5%	2%	8%

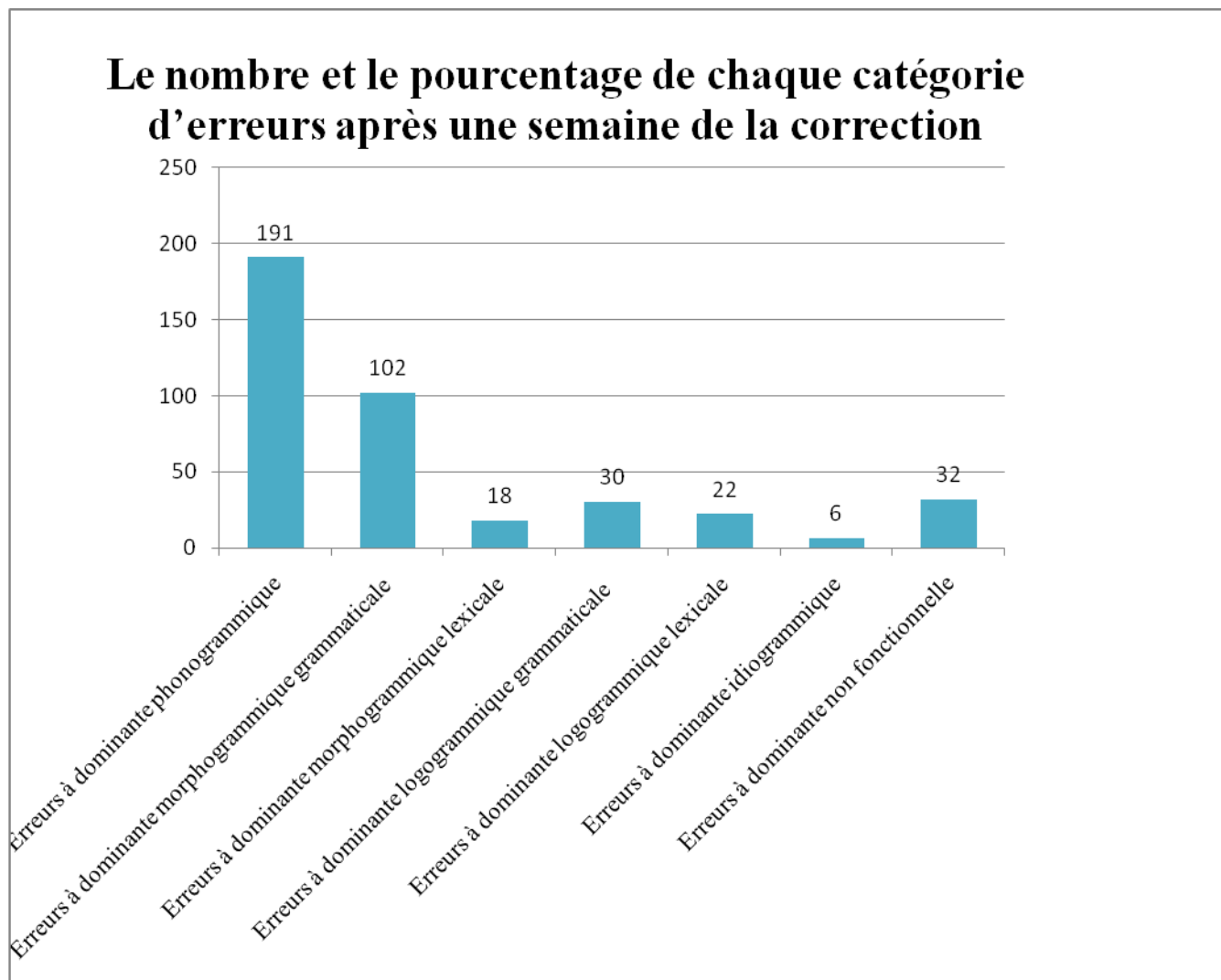


Figure 39: le nombre et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction

Commentaire : En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que la catégorie des erreurs la plus élevée est celle à dominante phonogrammique (191 erreurs et un pourcentage de 48%). Puis, vient la deuxième catégorie des erreurs à dominante morphogrammique grammaticale avec un nombre de 102 erreurs et un pourcentage de 25% , suivie par les erreurs à dominante non fonctionnelle, environ 32 erreurs et un pourcentage de 8%. Ensuite, les erreurs logogrammiques grammaticale (30 erreurs/ 7%), et les erreurs logogrammiques lexicales (22 erreurs/ 5%°, et enfin, les erreurs à dominante idiogrammique avec un nombre 6 erreurs et un pourcentage de 2%.

Tableau 44: Tableau comparatif entre le nombre des erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire et après une semaine de la correction.

Numéro de la copie	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10
Nombre des erreurs avant la correction	34	51	40	47	45	47	29	51	47	39
Le nombre des erreurs après la correction	30	39	33	40	41	33	27	48	37	30
Le nombre des erreurs après une semaine de correction	29	45	42	54	37	42	28	43	46	35

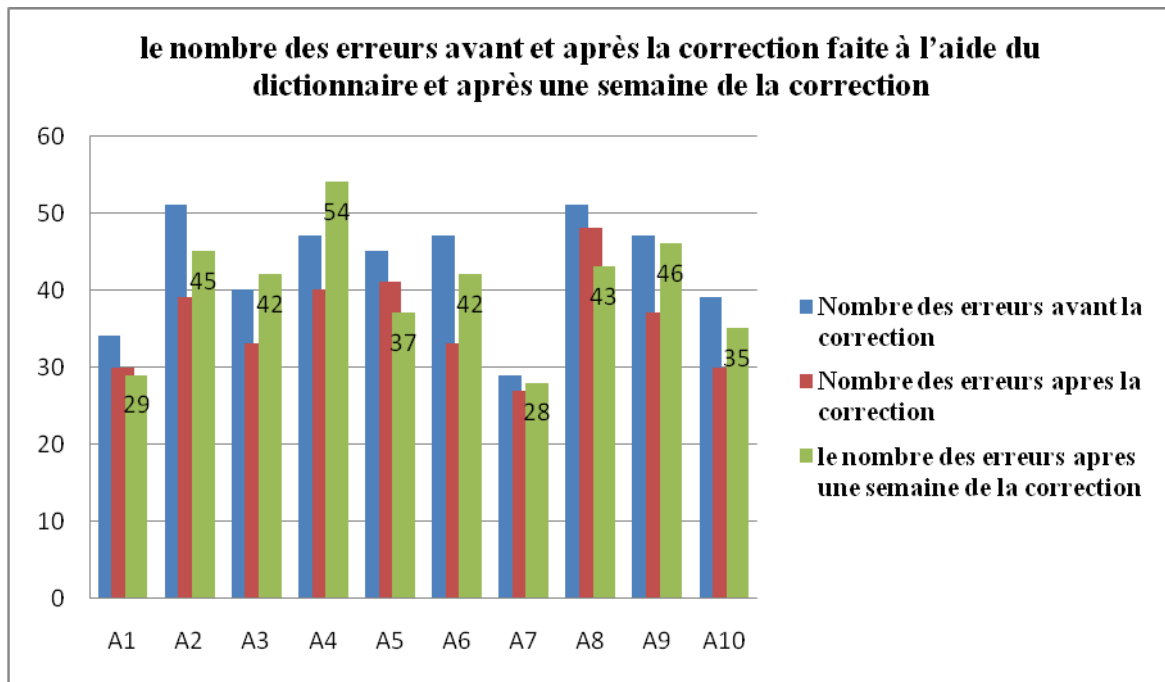


Figure 40 : le nombre des erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire et après une semaine de la correction

En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que le nombre des erreurs commises par les étudiants après une semaine de la dictée et la correction par le dictionnaire a diminué dans certaines copies (A1, A5 A8) et a augmenté dans d'autres ((A2, A3, A4, A6, A7, A9, A10)

Ainsi, nous constatons que dans la majorité des copies le nombre des erreurs a augmenté. Cette augmentation se traduit par le fait que l'utilisation du dictionnaire ne mène pas à la mémorisation de l'orthographe française, le dictionnaire reste un outil, une référence pour s'autocorriger, pour apprendre l'orthographe correcte. De ce fait, la mémorisation de l'orthographe des mots dépend d'autres facteurs tels que la capacité de la mémoire, le temps consacré à l'apprentissage, la révision...etc

7.2 Effet du correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur la mémorisation de l'orthographe française :

Tableau 45: Tableau renseignant sur le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne :

Numéro de la copié	B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9	B10
Nombre d'erreurs après une semaine de la correction	41	44	39	43	52	45	33	28	41	16

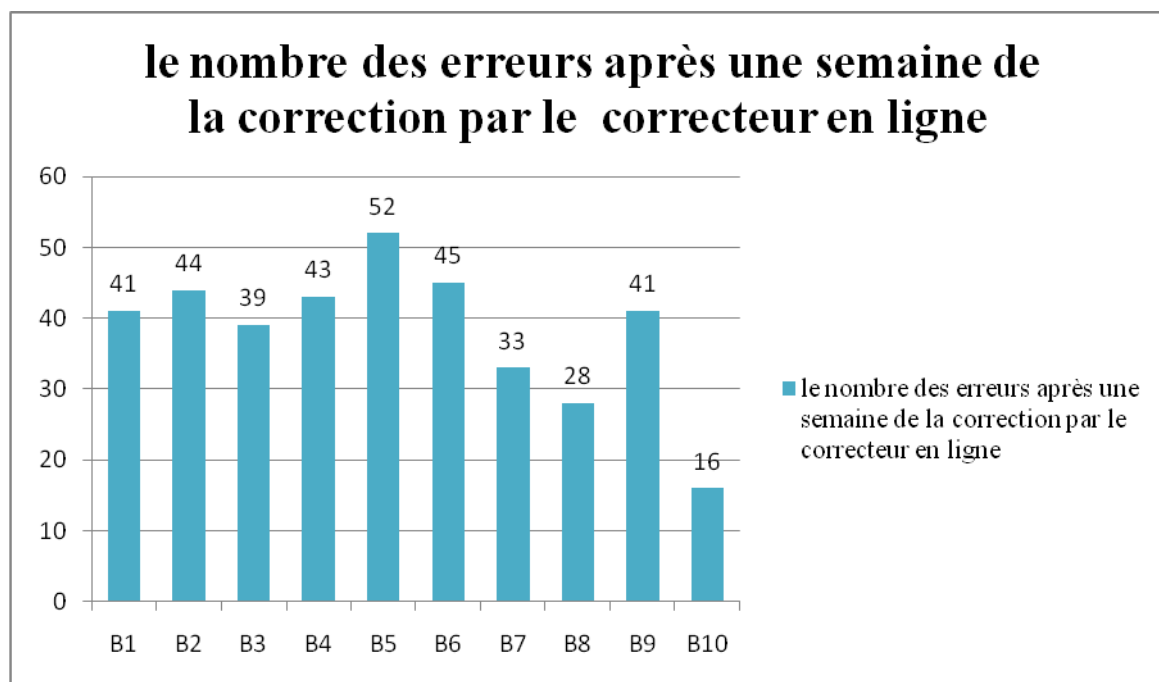


Figure 41 : le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne

Les données du tableau ci-dessus montrent que deux étudiants ont commis moins de 30 erreurs. Alors que, le reste des étudiants ont commis plus de 30 erreurs.

Chapitre IV :Analyse et interprétation des résultats

Ce nombre très élevé des erreurs chez la majorité des étudiants signifie que la plupart des étudiants n'ont pas bien mémorisé l'orthographe des mots corrigés par le correcteur en ligne « Reverso », en citant quelques exemples des mots non mémorisés par les étudiants (exemples :Nouveau,Virus,aparue,Détectable,Voir,Tous,passion,Dépidime,Rume,insuffisance).

Tableau 46 : Tableau récapitulatif du nombre et du pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne:

Niveau d'erreurs	Erreurs à dominantes phonogrammiques	Erreurs à dominantes morphogrammiques		Erreurs à dominante logogrammiques		Erreurs à dominante idiogrammiques	Erreurs à dominante non fonctionnelle
		grammaticaux	Lexicaux	grammaticaux	Lexicaux		
Nombre d'erreurs	170	91	22	34	23	6	36
Pourcentage	44%	24%	6%	9%	6%	2%	9%

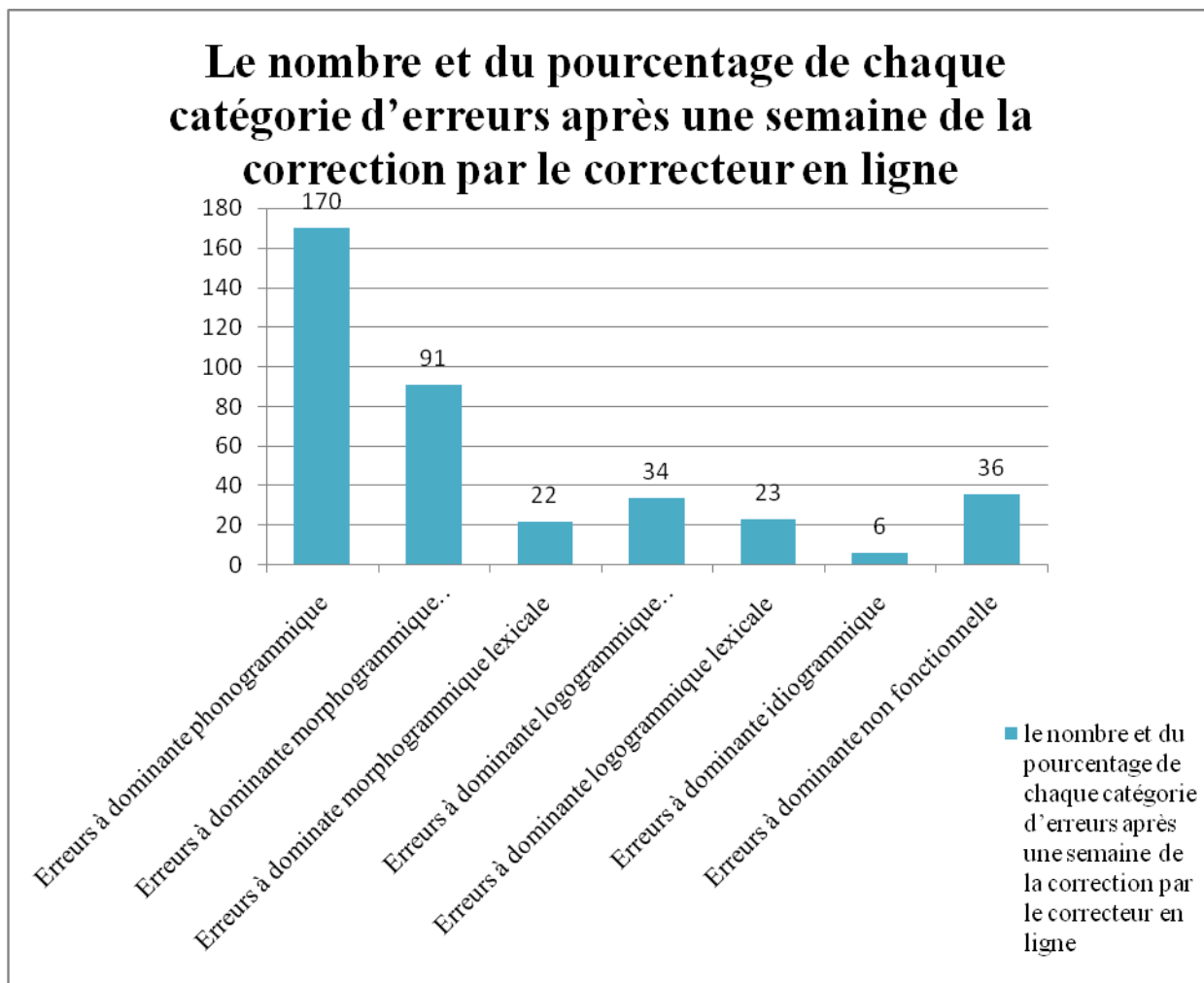


Figure 42 : le nombre et du pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne

En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que la catégorie des erreurs la plus présente est celle des erreurs à dominante phonogrammique (170 erreurs avec un pourcentage de 44%) suivie par la catégorie des erreurs à dominante morphogrammique grammaticale (91 erreurs, 24%). Nous remarquons aussi que les erreurs les moins commises relèvent de la catégorie des erreurs à dominante idiogrammique (06 erreurs, 2%).

Tableau 47 : Tableau comparatif entre le nombre des erreurs avant et après la correction et après une semaine de la correction faite à l'aide du correcteur en ligne :

Numéro de la copie	B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9	B10
Nombre des erreurs avant la correction	45	60	46	38	60	47	39	39	34	36
Le nombre des erreurs après la correction	25	50	33	21	36	17	24	16	16	11
Le nombre des erreurs après une semaine de correction	41	44	39	43	52	45	33	28	41	16

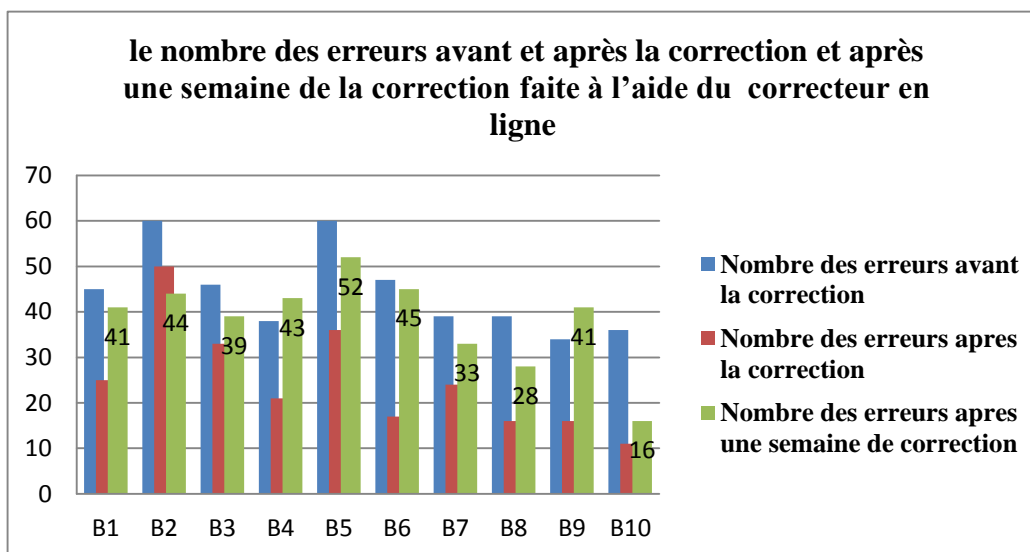


Figure 43 : le nombre des erreurs avant et après la correction et après une semaine de la correction faite à l'aide du correcteur en ligne

Synthèse :

En comparant les résultats de la première phase avec ceux de la deuxième et la troisième phase, nous trouvons que le nombre total des erreurs avant la correction a diminué dans la deuxième phase de correction par le correcteur orthographique en ligne. Tandis que, dans la troisième phase de mémorisation, nous remarquons que le nombre des erreurs a augmenté dans toutes les copies par rapport au nombre des erreurs corrigées, à titre d'exemple :

Dans la copie n° 01, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 45 erreurs et après la correction il s'est réduit à 25 erreurs, tandis que dans la troisième phase de mémorisation, qui s'effectuait par le correcteur en ligne, après une semaine de correction nous remarquons que le nombre des erreurs a augmenté jusqu'à 41 erreurs.

En revanche, dans la copie n°02, le nombre des erreurs avant la correction dans la phase de dictée était 60 erreurs et après la correction par le correcteur orthographique en ligne, ce dernier a diminué à 50 erreurs, quant à la phase de mémorisation, nous remarquons que le nombre des erreurs s'est réduit par rapport à la première et la deuxième phase (44 erreurs).

Dans la **troisième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 46 erreurs et après la correction, il s'est réduit à 33 erreurs puis, après une semaine, nous avons remarqué que le nombre des erreurs a augmenté à 39 erreurs.

Pour la **quatrième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs commises par l'étudiant avant la correction était 38 erreurs et après la correction, il s'est réduit à 21 erreurs, tandis que, après une semaine de la correction par le correcteur, nous remarquons une augmentation du nombre d'erreurs commises par l'étudiant. Ce nombre d'erreurs de la troisième phase de mémorisation dépasse même le nombre des erreurs avant la correction. Nous pouvons expliquer ça par le fait que l'étudiant n'a pas seulement oublié l'orthographe des mots corrigés par le correcteur, mais, il a commis de nouvelles erreurs qui n'étaient pas présentes dans la phase de la dictée.

Dans la **cinquième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 60 erreurs, et après la correction, il a diminué jusqu'à 36 erreurs tandis que après une semaine de la correction, nous remarquons que le nombre des erreurs a augmenté jusqu'à 52 erreurs.

En ce qui concerne la **sixième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 47 erreurs et après la correction le nombre des erreurs a diminué à 17 erreurs

mais, dans la phase de la mémorisation, le nombre des erreurs s'est élevé une autre fois jusqu'à 45 erreurs.

En observant la **septième** copie, nous pouvons annoncer que le nombre des erreurs avant la correction était 39 erreurs et après la correction, il est devenu 24 erreurs. Alors que, dans la troisième phase de mémorisation, le nombre des erreurs a augmenté jusqu'à 33 erreurs.

Dans la **huitième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 39 erreurs, et après la correction, le nombre s'est réduit jusqu'à 16 erreurs. Tandis que, après une semaine de la correction, nous remarquons une augmentation du nombre des erreurs jusqu'à 28 erreurs.

Dans la **neuvième** copie, nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 34 erreurs et après la correction le nombre s'est réduit jusqu'à 16 erreurs, et après une semaine de la correction nous remarquons que le nombre des erreurs a augmenté jusqu'à 41 erreurs.

Dans la **dernière** copie (n10), nous remarquons que le nombre des erreurs avant la correction était 36 erreurs et après la correction, le nombre est devenu 11 erreurs et après une semaine de la correction de ces erreurs par le correcteur en ligne, le nombre des erreurs a augmenté à 16 erreurs.

Commentaire :

En expliquant ce déséquilibre au niveau du nombre des erreurs après la correction et après une semaine de la correction par l'outil numérique que la diminution du nombre des erreurs après la correction se justifie par le fait que le correcteur a corrigé un certain nombre des erreurs. Alors que l'augmentation du nombre des erreurs après la semaine de mémorisation se justifie par le fait que les étudiants n'ont pas mémorisé l'orthographe des mots qu'ils ont corrigés par le correcteur en ligne « Reverso ».

A partir de cette troisième partie qui vise à vérifier si l'utilisation du correcteur orthographique aide les étudiants à mémoriser l'orthographe des mots ou non, nous avons remarqué que chez la majorité des étudiants, le nombre des erreurs après la correction s'est réduit par rapport au nombre des erreurs de la phase de dictée. Nous avons remarqué aussi que le nombre des erreurs a augmenté chez tous les étudiants après une semaine de la correction par le correcteur. Même nous avons remarqué dans certaines copies des étudiants

que le nombre des erreurs après une semaine de la correction dépasse le nombre des erreurs de la première phase de dictée à titre d'exemple la copie B4.

Discussion:

Dans cette troisième partie consacrée à la vérification de l'effet des deux outils utilisés le dictionnaire papier et le correcteur orthographique sur la mémorisation de l'orthographe des mots. Nous avons remarqué que dans la majorité des copies du groupe témoin, le nombre des erreurs a augmenté, nous avons remarqué que juste dans la troisième copie le nombre des erreurs a diminué. L'augmentation du nombre des erreurs commises par les étudiants du groupe témoin par rapport au nombre des erreurs de la phase de dictée et la correction nous permet de dire que le dictionnaire représente un outil d'apprentissage, un guide, mais il ne contribue pas à la mémorisation de l'orthographe.

En ce qui concerne l'effet du correcteur sur la mémorisation de l'orthographe, nous avons remarqué que le nombre des erreurs commises par les étudiants a augmenté après une semaine de la première phase de dicté et la deuxième phase de correction. Cette augmentation au niveau des erreurs orthographiques nous permet de dire que les étudiants n'ont pas bien mémorisé l'orthographe des mots corrigés par le correcteur. Et nous pouvons dire aussi que le correcteur ne contribue pas à la mémorisation de l'orthographe française.

La mémorisation dépend de la capacité de la mémoire, de la révision, du temps consacré à l'apprentissage, l'attention...etc.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous vivons dans une société où presque tout ce qui nous entoure est technologique. L'avènement des TIC représente une mutation pour notre société, en effet, elle permet de s'instruire, s'informer, de communiquer dans de meilleures conditions en oubliant toute notion de distance et de frontière. Réaliser une recherche sur le net, envoyer des e-mails ou consulter des logiciels complexes, ces tâches constituent aujourd'hui une base pour décrocher le monde du travail. Les outils numériques n'ont pas cessé d'accroître avec l'ère de la technologie dans tous les domaines surtout dans le domaine de l'enseignement.

L'objectif de l'enseignement apprentissage du FLE est de développer chez les apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit en formant des apprenants capables d'écrire correctement sans erreurs, sachant que la maîtrise de cette compétence nécessite la maîtrise de ses composantes plus particulièrement l'orthographe qui représente une partie intégrante de la production écrite. L'orthographe est une activité complexe et difficile qui nécessite une longue durée d'apprentissage. En effet, les étudiants sont aujourd'hui de plus en plus en contact avec les ordinateurs, les tablettes, les Smartphones, ce qui peut modifier leurs façons d'apprendre et d'écrire surtout avec le développement de l'informatique et l'accès facile à l'internet qui favorise de plus en plus l'acte d'écrire alors que le niveau des étudiants en langue française ne cesse pas de se dégrader. Ainsi, devant ce problème de dégradation du niveau de la langue, les chercheurs et les pédagogues tentent d'intégrer certains outils d'aide à la correction et à l'apprentissage de l'orthographe comme les logiciels(Antidote, Rebert, le bon patron, Cordial, Reverso...) pour réduire le nombre des erreurs chez les étudiants et leur permettre de s'autocorriger et de s'améliorer dans leur langue. L'intégration de ces correcteurs dans les logiciels de traitement de texte et dans les navigateurs Web, et les services messageries joue un rôle pédagogique très important dans la détection et la correction des erreurs.

Pour réaliser notre travail qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues appliquées, nous avons travaillé avec des étudiants de première année licence de français au département de français à l'université Dr Moulay Tahar à Saida.

Notre objectif fondamental était d'étudier d'une part, l'importance accordée par les étudiants de première année licence de français au numérique pour l'apprentissage de l'orthographe française, et d'autre part, de mesurer le développement de leur compétence orthographique.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de vérifier l'effet du correcteur orthographe en ligne « Reverso » sur la compétence orthographique en tant qu'un outil pédagogique. Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres ; deux consacrés à l'encrage théorique et deux à la partie pratique. Le premier chapitre s'intitule : l'enseignement/ apprentissage de l'orthographe en contexte universitaire en FLE, il est réservé à la présentation de l'orthographe française, ses types, sa place dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, le traitement et la typologie des erreurs orthographique de Nina Catach. Quant au deuxième chapitre qui a pour titre le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE. Dans ce chapitre, nous avons défini quelques concepts clés pour notre travail (TICE, NTIC, Smartphone, correcteur orthographique), et nous avons mis l'accent sur le rôle du correcteur dans l'apprentissage de l'orthographe, les obstacles à l'intégration des TICE en contexte universitaire, l'impact positif et négatif des TICE en contexte universitaire, et nous avons cité quelques recherches antérieures portant sur l'apport du correcteur orthographique sur le développement de la compétence écrite afin de montrer l'originalité de notre travail et de situer ce travail par rapport aux recherches précédentes. Le troisième chapitre est consacré au cadre général de notre expérience, il porte sur la description et la présentation des deux questionnaires (des enseignants et des étudiants) ainsi que l'expérimentation. Enfin, le quatrième chapitre est réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats des deux questionnaires et de l'expérimentation.

Notre travail de recherche est basé sur une étude descriptive de l'orthographe française en contexte universitaire et du correcteur orthographique, et une étude analytique du fait que nous avons analysé les résultats des deux questionnaires des enseignants et des étudiants de première année licence de français ainsi que les résultats de l'expérimentation.

Ainsi, et dans le but d'évaluer l'effet de l'outil numérique, le correcteur orthographique, automatique sur le développement de la compétence orthographique, nous nous sommes appuyée sur une méthode analytique et un protocole comparatif entre le nombre des erreurs orthographiques avant et après l'intégration des deux outils pédagogiques (le correcteur en ligne vs le dictionnaire papier) et entre le nombre des erreurs des deux groupes (le groupe expérimental qui corrige à l'aide d'un correcteur en ligne et le groupe témoin qui utilise le dictionnaire papier). Nous avons recensé le nombre des erreurs de chaque groupe en s'appuyant sur la typologie des erreurs proposée par Nina Catach, puis nous les avons comparés pour voir quel est l'outil le plus fiable à la correction de l'orthographe. Après avoir

testé l'effet du correcteur orthographique sur la détection et la correction des erreurs, nous avons patienté une semaine puis nous avons refait la même activité de dictée avec les deux groupes, le choix de cette durée d'une semaine est justifié par la courbe d'oubli d'Ebbinghaus (1885) selon laquelle les personnes au bout d'une semaine oublient 90% de leurs connaissances acquises en l'absence de la révision régulière.

Les résultats de notre pré-enquête (questionnaires destinés aux enseignants et aux étudiants) nous permettent de constater que :

- Le niveau des étudiants de 1^{ère} année licence de français en orthographe est moyen.
- Les étudiants recourent à leurs Smartphones pour vérifier l'orthographe des mots erronés et la consultation des téléphones portables à des fins pédagogiques est complètement tolérée par les enseignants dans leurs classes.
- Les étudiants recourent au numérique pour apprendre la forme correcte des mots et l'outil le plus utilisé est le dictionnaire numérique.

Les résultats de notre travail de recherche nous permettent de dire que les outils numériques jouent un rôle très important dans la motivation des étudiants à l'apprentissage, en effet, les étudiants qui ont utilisé l'outil numérique étaient motivés et plus concentrés. Du coup, l'utilisation du correcteur orthographique favorise l'autocorrection.

Les résultats obtenus de la comparaison du nombre des erreurs orthographiques avant/ après l'intégration de l'outil didactique pour chaque groupe et entre le nombre des erreurs orthographiques du groupe expérimental et le groupe témoin, nous ont permis de faire les conclusions suivantes :

- Le correcteur « Reverso » corrige beaucoup plus les erreurs à dominante phonogrammique, et la catégorie des erreurs la moins corrigée par le correcteur est la catégorie des erreurs à dominante idiogrammique et logogrammique.
- La correction par le correcteur orthographique « Reverso » prend beaucoup de temps qu'à la correction par le dictionnaire papier.
- Le correcteur « Reverso » corrige certains mots erronés et remplace certains d'autres.
- Ce remplacement se fait parfois d'une manière automatique, et parfois en proposant une liste de mots et c'est à l'étudiant de choisir le mot convenable.
- Le correcteur prend en considération l'accord féminin/ masculin, singulier/ pluriel.

- Les correcteurs en ligne ne sont pas bien informatisés comme les correcteurs intégrés dans les logiciels de traitement du texte.
- En comparant le nombre des erreurs corrigés par le correcteur en ligne et le dictionnaire, nous trouvons que le nombre des erreurs corrigé par le correcteur est supérieur au nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire 130 > 71 ce qui nous permet de dire que le correcteur corrige mieux que le dictionnaire papier.
- Les résultats de l'expérimentation sont avantageux d'une part, et négatif d'une autre part, avantageux car le nombre des erreurs corrigées par le correcteur en ligne est supérieur au nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier, et négatif car ce correcteur corrige les erreurs orthographiques au détriment du sens du texte. Ce qui veut dire que le correcteur remplace les mots erronés par d'autres mots corrects sur le plan orthographique et incorrects sur le plan sémantique. Ce remplacement anarchique détruit la cohérence et la cohésion du texte et favorise la persistance de l'erreur.
- En comparant les résultats de la correction par le dictionnaire papier et le correcteur en ligne, nous constatons que le dictionnaire papier est l'outil le plus fiable à la correction orthographique et sémantique.
- Nous avons constaté que le correcteur orthographique « Reverso » a aidé les étudiants à corriger un grand nombre de leurs erreurs orthographiques ce qui nous permet de confirmer notre hypothèse sur son effet sur la correction orthographique.
- Nous avons constaté à partir des résultats de la troisième partie de la mémorisation que le correcteur n'apprend rien à son utilisateur, il sollicite seulement sa réflexion sur ce qu'il connaît déjà, Bertin (1999) déclare que le correcticiel « n'apporte valablement son aide qu'à celui qui connaît déjà l'orthographe : un correcteur n'est pas producteur de savoir, il est productif quand le savoir existe. » le correcteur orthographique est bénéfique dans le sens où il permet de détecter et de corriger les erreurs orthographiques mais si nous voulons vérifier son effet sur la mémorisation des règles d'orthographe, nous trouvons qu'il a un effet négatif car il ne permet pas à l'apprenant de réfléchir et d'exploiter son propre savoir, il sera efficace si l'étudiant cherche à expliquer ses suggestions.

La recherche dans ce sujet peut être continue dans le même but de vérifier l'effet du correcteur orthographique sur la correction des erreurs orthographiques. Nous pouvons vérifier l'effet du correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur un texte littéraire, nous pouvons aussi utiliser le même texte scientifique (COVID 19) mais nous

corrigerons les erreurs à l'aide du correcteur orthographique intégré dans les logiciels de traitement du texte à titre d'exemple, cette opération nous permettrait de vérifier d'une part l'effet du correcteur intégré sur la correction des termes scientifiques et l'effet des correcteurs intégrés ainsi que les correcteurs indépendants, et si nous trouverons que les correcteurs intégrés ont le même effet sur la correction des termes scientifiques que le correcteur indépendant « Reverso », nous essayerons de travailler en collaboration avec les techniciens de l'informatique pour ajouter au correcteur les mots et les termes qui lui manquent afin d'aider les apprenants à trouver les mots correctes qui conviennent pour le sens du texte.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages :

- Angoujard, A. (1994). *Savoir orthographier*, INRP/Hachette.
- Astolfi, Jean Pierre. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris.
- Baron Georges-Louis et Bruillard Éric (1996). *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. Presses Universitaires de France, l'Éducateur, Paris.
- Catach, N. (1986). *L'orthographe française*, traité théorique et pratique, NATHAN, Paris.
- Catach, N. (1995). *L'orthographe française*. Paris : Nathan.
- Chartrand, S.-G., Aubin, A., Blain, R. et C. Simard. (2011). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Montréal: Chenelière Éducation.
- Chauvire Christian., Ogien Albert., Quere Louis. (2009). *Dynamique de l'erreur*, Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris.
- Cuq, J-P. et Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Presse universitaire Grenoble.
- Jean, J, J. (2004). « Le français correct pour les nuls » Edition, First grund
- Jaffré J-P. (1992). « Didactique de l'orthographe », Hachette éducation, Paris.
- Manesse, D., Cogis, D. (2007). *Orthographe : à qui la faute ?*, Paris, ESF éditeur.
- Moirand, Sophie. (1979). *Situation d'écrit, compréhension et production en langage étranger*, Hachette, Paris.
- Niquet., Gilberte. (1991). *Enseigner le français, pour qui, comment ?* Paris : Hachette.
- Porquier., Remy. Et Frauenfelder, Uli. (1980). Enseignants et apprenants face à l'erreur, IFDLM.
- Tagliante, C. (2001). *La classe de langue*. Paris: CLE international.

Articles de revues :

- Blanche., Benveniste, C. (2003). « L'orthographe », dans M. YAGUELLO (dir), *le grand livre de la langue française*, Paris, seuil, pp 245-389.
- Jaffré, J.P. (1991). « Compétence orthographique et système d'écriture » in *Repères* n°4. INRP. pp. 35-47
- Porquier, R. (1977). « L'analyse des erreurs. Problèmes et perspectives » dans *Etudes de Linguistique Appliquée*, no 25, p28
- Sauvage, B. Et la technologie? *Cahiers pédagogiques*° 321-322, p. 56-57.

Thèses et mémoires :

Hakmi Fouzia, (2019) : *L'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université* ; cas de la troisième année licence –département de français Moulay Tahar Saida, p.85

Belala Meriem Hadia, (2013) : *L'orthographe dans les productions écrites des élèves de la 1ère année moyenne*. Diplôme de magister, Option : Didactique, Université Constantine 1 Ecole doctorale de français Pole Est, p.37.

Amiri Meriem, (2018) : *L'impact du correcteur orthographique « le Bon Patron » sur l'amélioration des compétences orthographiques : Cas des apprenants de 1 année secondaire du lycée Mahmoud Ben Mahmoud, Université 8 Mai 1945 Guelma*. Mémoire de Master en didactique et langues appliquées, p.77

Virginie Monmousseau, (2014) : *L'influence des correcteurs orthographiques sur l'apprentissage de l'orthographe des élèves de cycle 3*. Diplôme du Master métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement, Discipline : Psychologie. Université d'ORLEANS et de tours ESPE centre val de loire, p.51.

Zaidi Megder, (2009) : *Les difficultés rencontrées par les apprenants algériens au niveau de l'orthographe du français, Cas des étudiants de première année du département de français de l'université de M'sila*. Mémoire de Magister, Option : Sciences du langage, École Doctorale de Français Antenne de M'sila, p.109.

Communications et Rapports de recherches

Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, L'enseignement supérieur au XXIe siècle, UNESCO, Paris, 5 – 9 octobre 1998, Algérie.

OCDE (Organisation internationale du commerce et du développement économique) 2004, *Learning for Tomorrow's World. First Results from Pisa 2003*.

En ligne: <http://www.oecd.org>. (Consulté le 21/05/2020).

Recommandée par le site de la Bibliothèque nationale de France, des journaux et magazines étrangers (Le Monde, Le Figaro, Science et vie, Science et avenir) et nationaux (Le Soleil, Voir, Le Devoir, La Presse, La Tribune de Sherbrooke), L'Encyclopédie de L'Agora est née en 1998 à l'initiative du philosophe Jacques Dufresne et de Hélène Laberge, acteurs de premier plan dans la vie sociale et intellectuelle du Québec. Tous deux dirigent également le magazine trimestriel L'Agora, fondé en 1993 et vendu au Québec, au Canada, en Belgique, en France et aux États-Unis

Dictionnaires :

Cuq, Jean- Pierre, 2003. « Dictionnaire de didactique langue étrangère et seconde » a sdiffle, Paris.

Cuq, J-P (sous la direction), 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.

Dubois, J, 1973. *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, Paris. Pp. 37 et 38

Dubois- J, 1994. *Dictionnaire de linguistiques et des sciences du langage* ; paris .Larousse, coll., trésors du français, p381

Dictionnaire du français (2007), Le Robert et CLE International, Paris, p. 329.

ROBERT Jean-Pierre, 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS, PARIS.

Le petit Robert, 1985, p.684

Le fameux dictionnaire de la langue le Rebert (1966).

Sitographie :

Berten, Fernand. Correcteurs orthographiques et enseignement du français. [En ligne] Commission « Français et Informatique », 1999. (Consulté le 06 /03/ 2020). Disponible à l'adresse : <http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/correcteur/correcteur.html>.

Bresson, A. (2020), « Tout savoir sur les infections respiratoires à coronavirus », *santé magazine*, adresse URL :<https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-infectieuses/maladies-virales/tout-savoir-sur-les-infections-respiratoires-a-coronavirus-431783>. (Consulté le 07/04/20).

Catach, N.1980, « L'orthographe française », Nathan, Université, (page consultée le 18/05/2020), adresse URL : www.documents.com.co/...typologie+erreurs+nina+catach

Christophe Lemaire. « Quelques définitions », www.solutions-corrections.com/définitions. (consulté le 21/03/2020)

Christophe., Michaut. Et Marine, Roche. « L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 33-1 | 2017, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 22/03/2020. URL : <http://ripes.revues.org/1171>.

Desmarais, L. & Bisailon, J. (1998). "Apprentissage de l'écrit et ALAO". *Hypermédia et apprentissage des langues*, n° 110. pp. 193-204. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/edutice-00000229/document>(consulté le 23/03/2020).

Grégoire, R., Bracewell, R. & Laferrière, T. (1996). L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire, revue documentaire, une collaboration entre l'université Laval & McGill, 1er août 1996. Consulté le 27/03/2020 sur <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/apport/apport96.html>

Karsenti, T. (2018). *Le numérique dans nos écoles : usages, impacts et charge de travail*. Montréal : CRIFPE, disponible sur : karsenti.ca/numerique_charge_de_travail.pdf.(Consulté le 06/04/2020).

Mangenot, F. 1996. *Les aides logicielles à l'écriture*. Paris : CNDP.

http://www2.ac-lyon.fr/services/maitrise-de-langue/IMG/pdf/Mangenot_simuling.pdf
(consulté le 17/04/2020)

Michel Fayol et Jean-Pierre Jaffré. « L'orthographe : des systèmes aux usages », *Pratiques* [En ligne], 169-170 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 17/04/2020. URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/2984> ; DOI : 10.4000/pratiques.2984

Références Bibliographie

Mounir, D., Ludovic, R. « Impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants » Dans *Réseaux* 2009/3 (n° 155), pages 81 à 110 <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-3-page-81.htm>(consulté le 17/04/2020).

Ngono. « historique des TIC », publié le, 15 février 2010, disponible sur :<http://stephane-alexi.over-blog.com/article-historique-des-tic-44969908.html>.(consulté le 28/04/2020).

Programme d'études en FL2 (1997) :<http://www.edu.gov.mb.ca>. (Consulté le 07/05/2020)

Rapport final de l'étude sur ; la contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur, 2007, p.3 www.rocare.org

Samra, Bensalem. « Le correcteur orthographique : quel apport pour l'amélioration de la compétence orthographique ? » *Synergies Algérie* n° 12 - 2011 pp. 233-240

https://gerflint.fr/Base/Algerie12/samra_bensalem.pdf(consulté le 17/05/2020).

Sophie Cadieux. (2010). « les TIC et la langue française » *Pédago TIC*. Disponible sur <http://pedagotic.ca/?post/2010/12/13/Les-TIC-et-la-langue-fran%C3%A7ais>. (consulté le 26/05/20)

Vitali-Rosati., Marcello. « La littérature numérique, existe-t-elle? », *Digital Studies / Le champ numérique*, 2015. http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/289/356. (Consulté le 17/05/20)

Correcteur d'orthographe et de grammaire- français- Reverso

<http://www.reverso.net/orthographe/correcteur-francais/>. (Consulté le 20/05/2020).

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Sexe des enseignants interrogés	52
Tableau 2 : Expérience professionnelle des enseignants interrogés	53
Tableau 3 : Critères pour bien écrire en langue française.....	54
Tableau 4 : les difficultés de l'écriture chez les étudiants de première année licence de français	56
Tableau 5 : Importance accordée à l'orthographe par les enseignants du français dans les productions écrites de leurs étudiants de 1 ^{ère} année licence de français	58
Tableau 6 : Niveau des étudiants de première année licence de français	59
Tableau 7 : Origines des difficultés des étudiants de 1 ^{ère} année licence de français	60
Tableau 8 : les principales difficultés orthographiques des étudiants de 1 ^{ère} année licence français	62
Tableau 9 : Permettez-vous à vos étudiants d'utiliser leurs Smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique ?	64
Tableau 10 : Moyens autorisés aux étudiants dans la classe pour s'autocorriger.....	65
Tableau 11 : Effet du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique chez les étudiants de 1 ^{ère} année licence de français	66
Tableau 12 : Signification du bien écrire pour les étudiants de première année licence de français	69
Tableau 13 : Critères d'écriture définis par les étudiants de première année licence de français	70
Tableau 14 : Difficultés des étudiants à rédiger des textes de bonne qualité.....	72
Tableau 3.1 : niveaux des difficultés ressenties par les étudiants de première année licence de français	73
Tableau 15 : Représentations de l'apprentissage de l'orthographe française pour les étudiants de première année licence de français	74
Tableau 16 : Situation dans laquelle l'orthographe présente une difficulté.....	75
Tableau 17 : Origines des difficultés de l'orthographe.....	76
Tableau 18 : Préférence des étudiants du support d'écriture (papier vs écran)	77
Tableau 19 : attitudes des étudiants pour corriger l'orthographe des mots	78
Tableau 20 : Moyens de remédiations de l'orthographe française	79
Tableau 21 : Dispositifs d'aide à l'orthographe française	81
Tableau 22 : Le recours au correcteur orthographique du clavier tactile pour la correction des erreurs orthographiques.....	82

Tableau 23 : Le clavier numérique comme aide à l'autocorrection des fautes d'orthographe	83
Tableau 24 : Les erreurs d'orthographe commises par le groupe témoin dans la première phase de la dictée.....	85
Tableau 25 : Le nombre des erreurs d'orthographe de la première phase du groupe témoin.	91
Tableau 26 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée	93
Tableau 27 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories	97
Tableau 28 : Les erreurs orthographiques après l'utilisation du dictionnaire version papier.	99
Tableau 29 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction faite par le dictionnaire version papier	103
Tableau 30 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire papier	105
Tableau 31 : Les erreurs d'orthographe de la première phase de la dictée.....	108
Tableau 32 : Le nombre des erreurs d'orthographe de la première phase du groupe expérimental.....	111
Tableau 33 : Le nombre total des erreurs de chaque copie d'étudiants du groupe expérimental	113
Tableau 34 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée	115
Tableau 35 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories	118
Tableau 36 : Les erreurs orthographiques après l'utilisation du correcteur orthographique en ligne « Reverso ».....	120
Tableau 37 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction par le correcteur orthographique en ligne « Reverso »	122
Tableau 38 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du correcteur orthographique en ligne « Reverso »	128
Tableau 39 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso ».....	130
Tableau 40 : le nombre des erreurs remplacées dans chaque copie.....	131
Tableau 41 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et celui des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso ».....	133
Tableau 42 : Tableau renseignant sur le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le dictionnaire.....	137
Tableau 43 : Tableau récapitulatif du nombre et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction	138

Tableau 44 : Tableau comparatif entre le nombre des erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire et après une semaine de la correction.....	140
Tableau 45 : Tableau renseignant sur le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne	142
Tableau 46 : Tableau récapitulatif du nombre et du pourcentage de chaque d'erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne	143
Tableau 47 : Tableau comparatif entre le nombre des erreurs avant et après la correction et après une semaine de la correction faite à l'aide du correcteur en ligne	145

Liste des figures :

Figure 1 : Le sexe des enseignants interrogés au département de français	52
Figure 2 : Expérience professionnelle des enseignants interrogés	53
Figure 3 : Critères pour un écrit de bonne qualité	55
Figure 4 : Difficultés de la production écrite chez les étudiants de première année licence de français	56
Figure 5 : Place de l'orthographe dans la production écrite chez les enseignants du département de français.....	58
Figure 6 : Niveau des étudiants de première année licence de français.....	59
Figure 7 : Origines des difficultés des étudiants de 1 ^{ère} année licence de français.....	61
Figure08 : Principales difficultés orthographiques des étudiants de 1 ^{ère} année licence de français	63
Figure09 : L'utilisation du Smartphone par les étudiants de 1 ^{ère} année licence de français ...	64
Figure10 : Moyens utilisés par les étudiants pour s'autocorriger	65
Figure 11 : Le développement de la compétence orthographique dû au correcteur orthographique	67
Figure 12 : Définition de l'acte d'écrire par les étudiants de première année licence de français	69
Figure 13 : Critères d'écriture pour les étudiants de première année licence de français	71
Figure 14.1 : Difficultés des étudiants à rédiger des textes de bonne qualité	72
Figure 14.2 : Niveaux des difficultés éprouvées par les étudiants de première année licence de français	73
Figure 15 : Difficultés de l'apprentissage de l'orthographe pour les étudiants interrogés	74
Figure 16 : Situation dans laquelle l'orthographe présente une difficulté	75
Figure 17 : Causes des difficultés des étudiants interrogés.....	76
Figure 18 : Le support d'écriture préféré par les étudiants de première année licence de français	77
Figure 19 : Correction de l'orthographe par les étudiants interrogés.....	78
Figure 20 : Remédiations à l'orthographe française par les étudiants interrogés	80
Figure 21 : Dispositifs d'aide à l'orthographe française utilisés par les étudiants interrogés.	81
Figure 22 : L'utilisation du correcteur orthographique du clavier tactile pour la correction des erreurs orthographiques par les étudiants interrogés.....	82

Figure 23 : L'autocorrection des fautes d'orthographe par le clavier numérique.....	83
Figure 24 : Le nombre des erreurs d'orthographe de la première phase du groupe témoin....	91
Figure 25 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée	94
Figure 26 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories.	97
Figure 27 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction faite par le dictionnaire version papier	104
Figure 28 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire papier	105
Figure 29: Les erreurs d'orthographe de la première phase du groupe expérimental.....	111
Figure 30 : Le nombre total des erreurs de chaque copie d'étudiants du groupe expérimental	114
Figure 31 : Le nombre et le pourcentage des erreurs commises dans chaque copie lors de la dictée	116
Figure 32 : Le nombre total des erreurs orthographiques commises selon leurs catégories	119
Figure 33 : Comparaison entre les erreurs commises avant et après la correction par le correcteur orthographique en ligne « Reverso »	123
Figure 34 : Comparaison entre le nombre total et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs avant et après la correction faite à l'aide du correcteur orthographique en ligne « Reverso ».....	128
Figure 35 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso »	130
Figure 36 : le nombre des erreurs remplacées dans chaque copie	131
Figure 37 : Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et celui des erreurs corrigées par le correcteur orthographique en ligne « Reverso ».....	134
Figure 38 : le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le dictionnaire....	137
Figure 39: le nombre et le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction.....	139
Figure 40 : le nombre des erreurs avant et après la correction faite à l'aide du dictionnaire et après une semaine de la correction.....	141
Figure 41 : le nombre des erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne	142
Figure 42 : le nombre et du pourcentage de chaque catégorie d'erreurs après une semaine de la correction par le correcteur en ligne	144
Figure 43 : le nombre des erreurs avant et après la correction et après une semaine de la correction faite à l'aide du correcteur en ligne.....	145

Table des matières :

Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE	09
------------------------------------	----

PREMIÈRE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL

Chapitre 1 : L'enseignement/ apprentissage de l'orthographe en contexte universitaire en FLE

Introduction	13
1. La production écrite	13
2. L'orthographe française	14
3. Les types de l'orthographe	16
3.1. L'orthographe lexicale ou d'usage	16
3.2. L'orthographe grammaticale ou l'orthographe d'accord	16
4. Le système orthographique	17
4.1. Les grands principes du fonctionnement	17
1- Le phonème	17
2- Le graphème	17
4.2. Le polysystème selon Nina Catach	18
4-2-1 les phonogrammes	18
4-2-2 les morphogrammes	18
4.2.2.1 Les morphogrammes grammaticaux	19
4.2.2.2 Les morphogrammes lexicaux	19
4-2-3 Les logogrammes.	19
5. La place de l'orthographe dans l'enseignement apprentissage du FLE	19
6. Les difficultés de l'orthographe	20
6.1 Le domaine de la sémiologie	20
6.2 Le principe idiographique	21
6.2.1 Les homophones	21

6.2.2 Les lettres muettes	21
6.2.3. Les marques grammaticales	21
7. L'erreur	22
7.1. Définition.	22
7.2. La place de l'erreur dans le processus d'apprentissage	22
7.3. Le traitement des erreurs orthographiques	23
7.4. La typologie des erreurs de Nina Catach	25
7.4.1. Les erreurs à dominante phonétique	25
7.4.2. Les erreurs à dominante phonogrammique	25
7.4.3. Les erreurs à dominante morphogrammique	25
7.4.4. Les erreurs à dominante logogrammique	25
7.4.5. Les erreurs à dominante idiogrammique	26
7.4.6 Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement	26
Conclusion partielle	26

Chapitre 2 : Le rôle du correcteur orthographique dans le développement de la compétence orthographique en FLE

Introduction	28
1. Définition de quelques concepts	28
1.1 Technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE)	28
1.2. Nouvelle technologie de l'information et de la communication	29
1.3-Le Smartphone	30
1.4-Les correcteurs orthographiques	30
2. Le correcteur orthographique et l'apprentissage de l'orthographe	31
3. Les obstacles à l'intégration des TICE en contexte universitaire algérien	32
4. Les impacts positifs des TICE en contexte universitaire	33

5. Les impacts négatifs des TICE en contexte universitaire.....	34
6. Recherches antérieures sur l'apport du correcteur orthographique sur le développement de la compétence orthographique	35
Conclusion	37

DEUXIEME PARTIE : CADRE EXPERIMENTAL

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation

Introduction... ..	39
1. Le questionnaire des étudiants : objectifs et description.....	39
2. Le questionnaire des enseignants : objectifs et description.....	39
3. L'expérimentation	40
3.1. Objectifs	40
3.2. Les participants	41
3. Choix du matériel expérimental	41
3.1. Le texte	42
3.2. L'outil informatique	43
•Le Smartphone	43
•Le correcteur orthographique Reverso.....	43
-Indications sur la correction du Reverso	44
•Le dictionnaire version papier français_ français.....	45
4. Procédure expérimentale	45
5. Outil d'analyse des erreurs orthographiques	47
Conclusion	49

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

Introduction	51
--------------------	----

4.1. Le questionnaire des enseignants de 1 ^{ère} année licence de français	51
4.1.1. Objectifs et description.....	51
4.1.2. Le questionnaire des enseignants	52
4.2. Le questionnaire des étudiants de 1 ^{ère} année licence de français.....	68
4.2.1. Objectifs et description.....	68
4.2.2. Le questionnaire des étudiants	69
5. Analyse et interprétation des résultats du groupe témoin (groupe A)	85
5.1 L'analyse et l'interprétation de la première phase (dictée)	85
a. Analyse qualitative	85
b. Analyse quantitative	92
5.2. Analyse et interprétation des résultats de la deuxième phase de correction par le dictionnaire papier	98
5.3. Analyse et interprétation des résultats du groupe expérimental... ..	107
5.3.1 Analyse de la première phase de dictée	107
5.3.1.1 Analyse quantitative	114
5.3.2 Analyse et interprétation des résultats de la deuxième phase de correction	120
6 .Comparaison entre le nombre des erreurs corrigées par le dictionnaire papier et le correcteur orthographique en ligne « Reverso »	130
7. La troisième partie de mémorisation	137
7.1 Effet du dictionnaire version papier sur la mémorisation de l'orthographe française	137
7.2 Effet du correcteur orthographique en ligne « Reverso » sur la mémorisation de l'orthographe française	142
Conclusion générale	150

Références bibliographiques

Annexes

ANNEXES

Annexe : 01

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saida
Département de français**

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1 : Etes-vous :

- Femme homme

Question 2 : Combien d'année d'expérience avez-vous ?.....

Question3 : Qu'est-ce que bien écrire pour vous ? (hiérarchisez, s'il vous plait, vos réponses)

1.....

.....

2.....

.....

3.....

.....

4.....

.....

Question4 : D'après vous, quelles sont les difficultés qui empêchent les étudiants d'écrire correctement ?

- Difficultés liées à l'organisation des idées
 Difficultés liée à l'orthographe
 Difficultés liée à la syntaxe
 Difficultés liée à la conjugaison et à l'ensemble de la morphologie
 Autre difficultés

Question5 : Quelle place donnez – vous à la norme orthographique dans les productions écrites ?

.....

.....

.....

.....

Question6 : Comment jugez- vous le niveau d'orthographe de vos étudiants ?

- Bon Moyen faible

Question 7 : A votre avis à quoi sont dues les erreurs orthographiques chez les étudiants de 1ère année licence français ?

.....

.....

.....

Question 8 : Quelles sont les principales difficultés orthographiques des étudiants ?

.....

.....
.....
.....
.....

Question9: Permettez –vous à vos étudiants d’utiliser leurs Smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique ? Oui non

Question10 : Quels sont les moyens autorisés dans votre classe et qui permettent aux étudiants de s’autocorriger ?

- Le dictionnaire version papier
- Le dictionnaire numérique
- Application correcteur orthographique avec connexion
- Aucun outil
- Vous exigez des apprenants de se baser sur leurs prérequis

Question 11 : Pensez-vous que l’usage du correcteur orthographique du clavier tactile serait susceptible d’améliorer la compétence orthographique de vos étudiants ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci d’avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Annexe : 02

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saida
Département de français**

Questionnaire destiné aux étudiants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1: Qu'est-ce que savoir bien écrire pour vous ?

- Construire des phrases correctes
- Savoir bien exprimer
- Ne pas commettre des fautes orthographiques
- Autres

Question 2: Quand vous rédigez, votre attention se porte sur :

- Ce que vous voulez dire L'orthographe des mots La conjugaison
- La construction des phrases L'organisation du texte à produire

Question 3: Eprenez- vous des difficultés à écrire ?

- Oui non

- Si oui, à quel (s) niveau (x)se situent-elles?

- Au niveau de l'orthographe au niveau de la grammaire
- Au niveau de ponctuation autre

Si autre, précisez.....

Question 4: Que représente pour vous l'orthographe française ?

- Un apprentissage facile
- Un apprentissage difficile
- Autre

.....
.....

Question 5:a-Dans quelle situation avez-vous de difficultés en orthographe ?

- Une dictée
- Une rédaction
- Autre

.....
b-Pourquoi à votre avis ?

.....
.....
.....
.....

Question 6: Pourquoi éprouvez- vous tant de difficultés à l'orthographe ?

- Vous n'êtes pas entraînés à bien orthographier
 - Vous ne lisez pas beaucoup
 - Les règles de l'orthographe ne sont pas claires
 - Autre
-

Question 7: Est-ce que vous surveillez plus l'orthographe des mots :

- Quand vous écrivez sur papier
- Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones

Question 8: Que faites –vous si vous avez un problème d'orthographe pendant que vous écrivez vos textes ?

- Vous écrivez le mot en faute
- Vous le remplacez par un autre mot
- Vous vérifiez la forme correcte du mot

Question 9: D'après vous, comment pourrait –on apprendre à bien orthographier ?

- On faisant beaucoup d'exercice d'orthographe
 - En lisant
 - En pratiquant la dictée
 - En se référant au dictionnaire papier
 - En se référant au dictionnaire numérique
 - En recourant aux moyens technologiques
 - On fait appel au correcteur automatique du clavier tactile du smart phone
 - Autre
-
-

Question 10: Pour vérifier la forme correcte du mot vous recourez au :

- Dictionnaire version papier
 - Dictionnaire numérique
 - Correcteur automatique du smart phone
 - Autre application téléphonique
 - Autre.....
-

Question 11: Consultez –vous le correcteur orthographique du clavier tactile pour corriger vos erreurs orthographiques ?

- Oui, souvent
- Oui, rarement

Oui ; occasionnellement

Non

Question 12: Est –ce que le clavier numérique vous aide à mieux s’autocorriger ?

(mieux orthographe)

Oui

non

Question 13 : Si vous avez un ami qui commet beaucoup de fautes orthographiques et qui voulait s’améliorer .Par quoi vous pouvez le conseiller ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci d’avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Annexe 03 : texte de l'expérience

Le coronavirus

Le coronavirus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. Il peut provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémies mortelles.

Quels sont les symptômes du 2019-nCoV ?

Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire aiguë (fièvre, toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la santé : « le patient peut présenter une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë, voire une défaillance multi viscérale pouvant entraîner un décès ».

Comment traiter une pneumonie au nouveau coronavirus ?

Le traitement est dit symptomatique: médicaments antipyrétiques, assistance respiratoire si besoin... Des médicaments antiviraux sont actuellement à l'essai. La piste de l'immunothérapie est également explorée.

Texte adapté :

Bresson, A. (2020), « Tout savoir sur les infections respiratoires à coronavirus », *santé magazine*, adresse URL :<https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-infectieuses/maladies-virales/tout-savoir-sur-les-infections-respiratoires-a-coronavirus-431783> (consulté le 22/02/20).

Annexe : 04

Les questionnaires renseignés par les enseignants de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saïda
Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1 : Etes-vous :
 Femme homme

Question 2 : Combien d'année d'expérience avez-vous ? 10 ans

Question 3 : Qu'est-ce que bien écrire pour vous ? (hiérarchisez, s'il vous plait, vos réponses)
1... Bonne écriture
2... plein
3.....
4... propreté
Question 4 : D'après vous, quelles sont les difficultés qui empêchent les étudiants d'écrire correctement ?
 Difficultés liées à l'organisation des idées
 Difficultés liée à l'orthographe
 Difficultés liée à la syntaxe
 Difficultés liée à la conjugaison et à l'ensemble de la morphologie
 Autre difficultés manque du vocabulaire
Question 5 : Quelle place donnez – vous à la norme orthographique dans les productions écrites ?
..... la norme, n'est elle que pour un bon style
Question 6 : Comment jugez- vous le niveau d'orthographe de vos étudiants ?
 Bon Moyen faible
Question 7 : A votre avis à quoi sont dues les erreurs orthographiques chez les étudiants de 1ère année licence français ?
..... c'est des erreurs techniques
Question 8 : Quelles sont les principales difficultés orthographiques des étudiants ?
..... la conjugaison des verbes
..... problèmes d'orthographe
Question 9 : Permettez –vous à vos étudiants d'utiliser leurs smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique ? Oui non
Question 10 : Quels sont les moyens autorisés dans votre classe et qui permettent aux étudiants de s'autocorriger ?
 Le dictionnaire version papier
 Le dictionnaire numérique
 Application correcteur orthographique avec connexion
 Aucun outil
 Vous exigez des apprenants de se baser sur leurs prérequis
Question 11 : Pensez-vous que l'usage du correcteur orthographique serait susceptible d'améliorer la compétence orthographique de vos étudiants ?
..... Dans les cas, ce la pourrait être le cas, mais pas toujours

CS Scanné avec CamScanner

Annexe : 05

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saïda
Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1 : Etes-vous :

Femme homme

Question 2 : Combien d'année d'expérience avez-vous ? 19 ans

Question 3 : Qu'est-ce que bien écrire pour vous ? (hiérarchisez, s'il vous plait, vos réponses)

1. Bien s'exprimer
2. Bien rédiger
3. mettre des mots et des phrases clairs et concis
4. ne pas faire des fautes

Question 4 : D'après vous, quelles sont les difficultés qui empêchent les étudiants d'écrire correctement ?

- Difficultés liées à l'organisation des idées
- Difficultés liée à l'orthographe
- Difficultés liée à la syntaxe
- Difficultés liée à la conjugaison et à l'ensemble de la morphologie
- Autre difficultés

Question 5 : Quelle place donnez – vous à la norme orthographique dans les productions écrites ?

La place primordiale car c'est la première chose qu'on enseigne à l'école.

Question 6 : Comment jugez- vous le niveau d'orthographe de vos étudiants ?

Bon Moyen faible

Question 7 : A votre avis à quoi sont dues les erreurs orthographiques chez les étudiants de 1ère année licence français ?

Manque de lecture

Question 8 : Quelles sont les principales difficultés orthographiques des étudiants ?

orthographe d'usage (l'aison - incohérence - non sens).

Question 9 : Permettez –vous à vos étudiants d'utiliser leurs smartphones en classe pour consulter le correcteur orthographique ? Oui non

Question 10 : Quels sont les moyens autorisés dans votre classe et qui permettent aux étudiants de s'autocorriger ?

- Le dictionnaire version papier
- Le dictionnaire numérique
- Application correcteur orthographique avec connexion
- Aucun outil

Vous exigez des apprenants de se baser sur leurs prérequis

Question 11 : Pensez-vous que l'usage du correcteur orthographique serait susceptible d'améliorer la compétence orthographique de vos étudiants ?

oui, ça permet à l'étudiant de corriger

Annexe : 06

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{er} année licence français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saïda
Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de français à l'université, dans le cadre de la
préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1: Qu'est-ce que savoir bien écrire pour vous ?
 Construire des phrases correctes
 Savoir bien exprimer
 Ne pas commettre des fautes orthographiques
 Autres

Question 2: Quand vous rédigez, votre attention se porte sur :
 Ce que vous voulez dire L'orthographe des mots La conjugaison
 La construction des phrases L'organisation du texte à produire

Question 3: Eprenez-vous des difficultés à écrire ?
 Oui non
- Si oui, à quel (s) niveau (x) se situent-elles ?
 Au niveau de l'orthographe au niveau de la grammaire
 Au niveau de ponctuation autre
Si autre, précisez.....

Question 4: Que représente pour vous l'orthographe française ?
 Un apprentissage facile
 Un apprentissage difficile
 Autre
.....

Question 5: a- Dans quelle situation avez-vous de difficultés en orthographe ?
 Une dictée
 Une rédaction
 Autre

b- Pourquoi à votre avis ?
.....
.....

Question 6: Pourquoi éprenez-vous tant de difficultés à l'orthographe ?
 Vous n'êtes pas entraînés à bien orthographier
 Vous ne lisez pas beaucoup
 Les règles de l'orthographe ne sont pas claires
 Autre

Question 7: Est-ce que vous surveillez plus l'orthographe des mots :
 Quand vous écrivez sur papier
 Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones

CS Scanned with CamScanner

Question 8: Que faites-vous si vous avez un problème d'orthographe pendant que vous écrivez vos textes ?

- Vous écrivez le mot en faute
- Vous le remplacez par un autre mot
- Vous vérifiez la forme correcte du mot

Question 9: D'après vous, comment pourrait-on apprendre à bien orthographier ?

- On faisant beaucoup d'exercice d'orthographe
- En lisant
- En pratiquant la dictée
- En se référant au dictionnaire papier
- En se référant au dictionnaire numérique
- En recourant aux moyens technologiques
- On fait appel au correcteur automatique du clavier tactile du smart phone
- Autre

Question 10: Pour vérifier la forme correcte du mot vous recourez au :

- Dictionnaire version papier
- Dictionnaire numérique
- Correcteur automatique du smart phone
- Autre application téléphonique
- Autre

Question 11: Consultez-vous le correcteur orthographique du clavier tactile pour corriger vos erreurs orthographiques ?

- Oui, souvent
- Oui, rarement
- Oui ; occasionnellement
- Non

Question 12: Est-ce que le clavier numérique vous aide à mieux s'autocorriger ? (mieux orthographier) Oui non

Question 13 : Si vous avez un ami qui commet beaucoup de fautes orthographiques et qui voulait s'améliorer. Par quoi vous pouvez le conseiller ?

je veux le conseiller à faire lecture des livres et de choisir des mots.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Annexe : 07

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saida
Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de français à l'université, dans le cadre de la
préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1: Qu'est-ce que savoir bien écrire pour vous ?

- Construire des phrases correctes
 Savoir bien exprimer
 Ne pas commettre des fautes orthographiques
 Autres

Question 2: Quand vous rédigez, votre attention se porte sur :

- Ce que vous voulez dire L'orthographe des mots La conjugaison
 La construction des phrases L'organisation du texte à produire

Question 3: Epreuvez- vous des difficultés à écrire ?

- Oui non

- Si oui, à quel (s) niveau (x) se situent-elles?

- Au niveau de l'orthographe au niveau de la grammaire
 Au niveau de ponctuation autre

Si autre, précisez.....

Question 4: Que représente pour vous l'orthographe française ?

- Un apprentissage facile
 Un apprentissage difficile
 Autre

Question 5:a-Dans quelle situation avez-vous de difficultés en orthographe ?

- Une dictée
 Une rédaction
 Autre

b-Pourquoi à votre avis ?

Question 6: Pourquoi éprouvez- vous tant de difficultés à l'orthographe ?

- Vous n'êtes pas entraînés à bien orthographier
 Vous ne lisez pas beaucoup
 Les règles de l'orthographe ne sont pas claires
 Autre

Question 7: Est-ce que vous surveillez plus l'orthographe des mots :

- Quand vous écrivez sur papier
 Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones

Question 8: Que faites-vous si vous avez un problème d'orthographe pendant que vous écrivez vos textes ?

- Vous écrivez le mot en faute
- Vous le remplacez par un autre mot
- Vous vérifiez la forme correcte du mot

Question 9: D'après vous, comment pourrait-on apprendre à bien orthographier ?

- On faisant beaucoup d'exercice d'orthographe
- En lisant
- En pratiquant la dictée
- En se référant au dictionnaire papier
- En se référant au dictionnaire numérique
- En recourant aux moyens technologiques
- On fait appel au correcteur automatique du clavier tactile du smart phone
- Autre

Question 10: Pour vérifier la forme correcte du mot vous recourez au :

- Dictionnaire version papier
- Dictionnaire numérique
- Correcteur automatique du smart phone
- Autre application téléphonique
- Autre

Question 11: Consultez-vous le correcteur orthographique du clavier tactile pour corriger vos erreurs orthographiques ?

- Oui, souvent
- Oui, rarement
- Oui ; occasionnellement
- Non

Question 12: Est-ce que le clavier numérique vous aide à mieux s'autocorriger ? (mieux orthographier) Oui non

Question 13 : Si vous avez un ami qui commet beaucoup de fautes orthographiques et qui voulait s'améliorer. Par quoi vous pouvez le conseiller ?

Je le conseiller de lire beaucoup... et faire le possible pour s'améliorer.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Annexe : 08

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saida
Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée.

Question 1: Qu'est-ce que savoir bien écrire pour vous ?

- Construire des phrases correctes
 Savoir bien exprimer
 Ne pas commettre des fautes orthographiques
 Autres

Question 2: Quand vous rédigez, votre attention se porte sur :

- Ce que vous voulez dire L'orthographe des mots La conjugaison
 La construction des phrases L'organisation du texte à produire

Question 3: Eprenez- vous des difficultés à écrire ?

- Oui non

- Si oui, à quel (s) niveau (x) se situent-elles ?

- Au niveau de l'orthographe au niveau de la grammaire
 Au niveau de ponctuation autre

Si autre, précisez.....

Question 4: Que représente pour vous l'orthographe française ?

- Un apprentissage facile
 Un apprentissage difficile
 Autre

Question 5:a- Dans quelle situation avez-vous de difficultés en orthographe ?

- Une dictée
 Une rédaction
 Autre

b- Pourquoi à votre avis ?

Question 6: Pourquoi éprouvez- vous tant de difficultés à l'orthographe ?

- Vous n'êtes pas entraînés à bien orthographier
 Vous ne lisez pas beaucoup
 Les règles de l'orthographe ne sont pas claires
 Autre

Question 7: Est-ce que vous surveillez plus l'orthographe des mots :

- Quand vous écrivez sur papier
 Quand vous écrivez sur les écrans Smartphones

Question 8: Que faites-vous si vous avez un problème d'orthographe pendant que vous écrivez vos textes ?

- Vous écrivez le mot en faute
- Vous le remplacez par un autre mot
- Vous vérifiez la forme correcte du mot

Question 9: D'après vous, comment pourrait-on apprendre à bien orthographier ?

- On faisant beaucoup d'exercice d'orthographe
- En lisant
- En pratiquant la dictée
- En se référant au dictionnaire papier
- En se référant au dictionnaire numérique
- En recourant aux moyens technologiques
- On fait appel au correcteur automatique du clavier tactile du smart phone
- Autre

Question 10: Pour vérifier la forme correcte du mot vous recourez au :

- Dictionnaire version papier
- Dictionnaire numérique
- Correcteur automatique du smart phone
- Autre application téléphonique
- Autre

Question 11: Consultez-vous le correcteur orthographique du clavier tactile pour corriger vos erreurs orthographiques ?

- Oui, souvent
- Oui, rarement
- Oui ; occasionnellement
- Non

Question 12: Est-ce que le clavier numérique vous aide à mieux s'autocorriger ? (mieux orthographier)

- Oui
- Non

Question 13 : Si vous avez un ami qui commet beaucoup de fautes orthographiques et qui voulait s'améliorer. Par quoi vous pouvez le conseiller ?

*la plus la méthode la plus efficace pour améliorer l'orthographe
c'est de lire beaucoup les livres et exercices et faire des exercices sur*

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Annexe : 09

Groupe témoin (dictée et la correction)

Teste 01

A5
1

Le coronavirus Verusse est un nouveau Verusse qui s'appelle le 2019 - NCOV, il est apparu en Chine en Décembre 2019. il peut provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine de pé-démie mortelle.

quels sont les symptômes de 2019 NCOV ?
Les symptômes évoque principalement une infection respiratoire ~~febrile~~ et d (fièvre, toux) mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectable radiologiquement.

pour le ministère de la santé « le patient peut présenter une détresse respiratoire égale (une insuffisance rénale égale ou une défaillance multiple viscérale peuvent entraîner un décès »

Comment traiter une pneumonie au nouveau KORONA Verusse.

- correction par die

A5
2
Le corona virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-NCoV. Il est apparu en Chine en décembre 2019. Il peut provoquer un simple rhume ou une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémie mortelle.

1) Quels sont les symptômes de 2019-NCoV ?
Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire et de la fièvre, tout) mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la Santé le patient peut présenter une détresse respiratoire légère (une insuffisance rénale légère) ou une déshydratation multiple. Les symptômes peuvent être traités comme une pneumonie ou un nouveau CORONA VIRUS.

Le traitement est des symptômes médicamenteux enté péritique, assistance respiratoire, simussing

A7
1

- Le corona virus -

- Le corona virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-NCOV, il est apparu en Chine en décembre 2019.

Il peut provoquer un simple rhume ou une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine de pandémie mortelle.

- qu'elles sont les symptômes de 2019-NCOV:

- Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire équine (fièvre - toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement.

- *Coronavirus*: par le dieu
- *Corona virus*.

- Le *Corona virus* est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-NCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019.

- Il peut provoquer un simple rhume ou une grave infection respiratoire de type pneumonie à l'origine d'épidémie mortel.

- Qu'elles sont les symptômes de 2019-NCoV?

* Les symptômes évoque principalement une infection respiratoire aiguë (fièvre - toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectable radiologiquement.

- Pour le ministère de la santé le patient peut présenter une détresse respiratoire aiguë,

- Le Corona Virus

11

- Le Corona Virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. il peut provoquer un simple rhume ou une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine des épidémies mortelles.

Quelles sont les symptômes du 2019-nCoV ?

Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire aiguë (fièvre, toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la Santé : le patient peut présenter une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë, voir une défaillance multiple. Les virus peuvent entraîner un décès.

Comment traite-t-on une pneumonie au nouveau Corona Virus ?

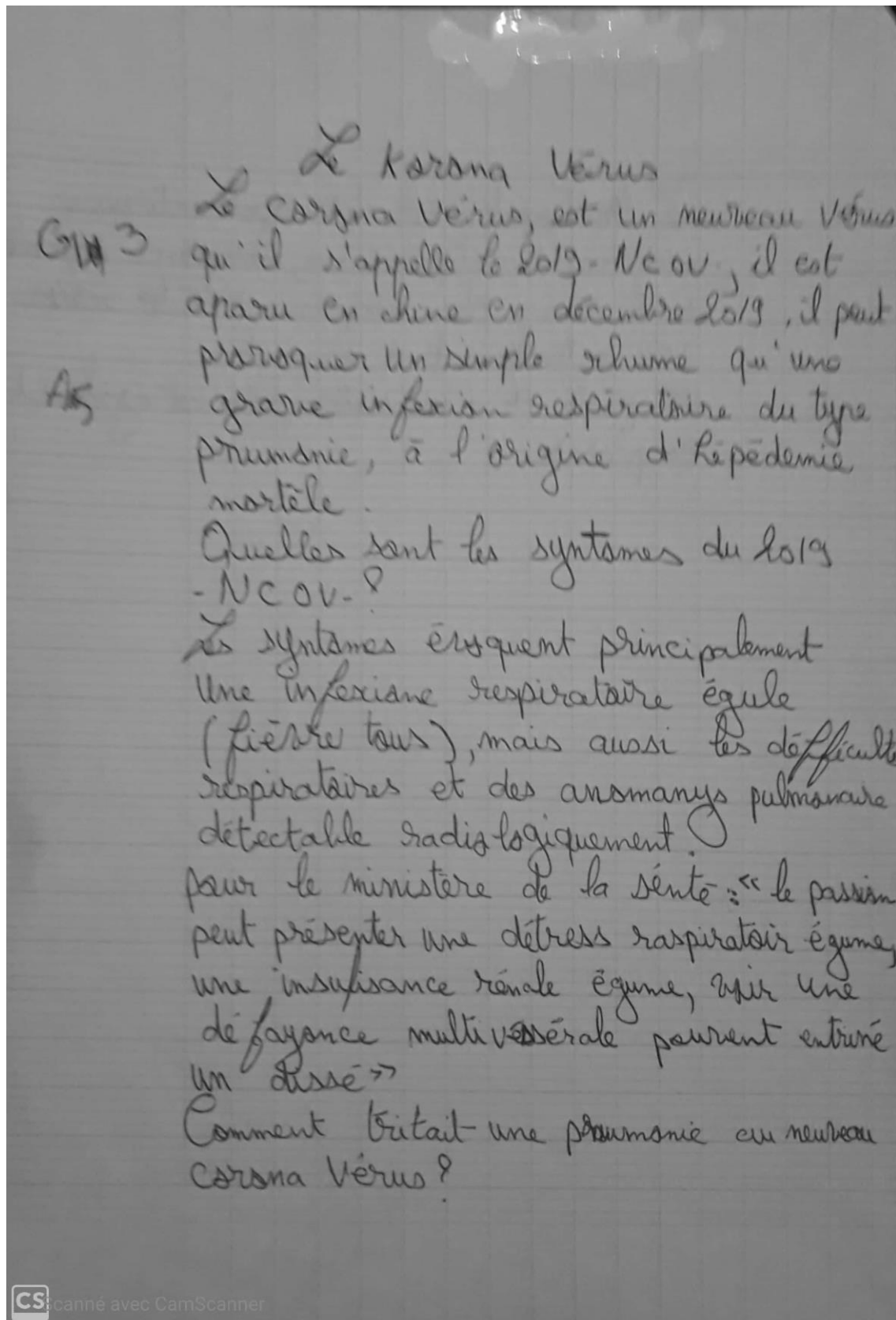
Le traitement est dit symptomatique :

médicament, anti péritique, avec le
respiratoire si besoin
des médicaments anti péritique sont actuellement
à l'écart. Le pic de l'épidémie
est également exploré.

A₂ ⇒ - Le coronavirus est un névral virus
qui s'appelle le 2019 n. c. O.V. il est
apparu en Chine, en décembre 2019
il peut provoquer un simple rhume ou une
grave infection de type pneumonie à
l'origine des épidémies mortelles
Quels sont les symptômes du 2019 n. c. O.V. ?
les symptômes évoquent principalement une
infection respiratoire (fièvre, toux)
mais aussi des difficultés respiratoires
et des anomalies pulmonaires détectables
radiologiquement. Pour le ministère de la
santé l'épidémie présente une détresse
respiratoire sévère, voir une défaillance
multis, virale pouvant entraîner une
dés.

Annexe : 12

La phase de mémorisation du groupe témoin



pour le ministère de la santé « le patient peut présenter une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë, voire une défaillance multi-viscérale pouvant entraîner un décès » =>

- Comment traiter une pneumonie au nouveau Corona virus.

- le traitement est dit symptomatique, médicament anti-pyrétique, assistance respiratoire si besoin. des médicaments anti-virus sont actuellement à l'étude, la piste de l'immunothérapie est également explorée.

C93
A1

Le Corona Virus

- Le corona virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019 nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. Il peut provoquer un simple rhume ou ^{une} grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémie mortelle.

Quel sont les symptômes du 2019 nCoV ?
Les symptômes évoque principalement une infection respiratoire aiguë, fièvre tout mais aussi, des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires, détectables, radiologiquement pour le moindre de la santé, si le patient peut présenter une détresse respiratoire, une insuffisance générale voire une défaillance multiviscérale pouvant entraîner un décès.

Comment traite-t-on une pneumonie au niveau corona virus ?

Le traitement est dit symptomatique : médicament, anti-pneumonique, assistance

A₁

- Le Corona virus -

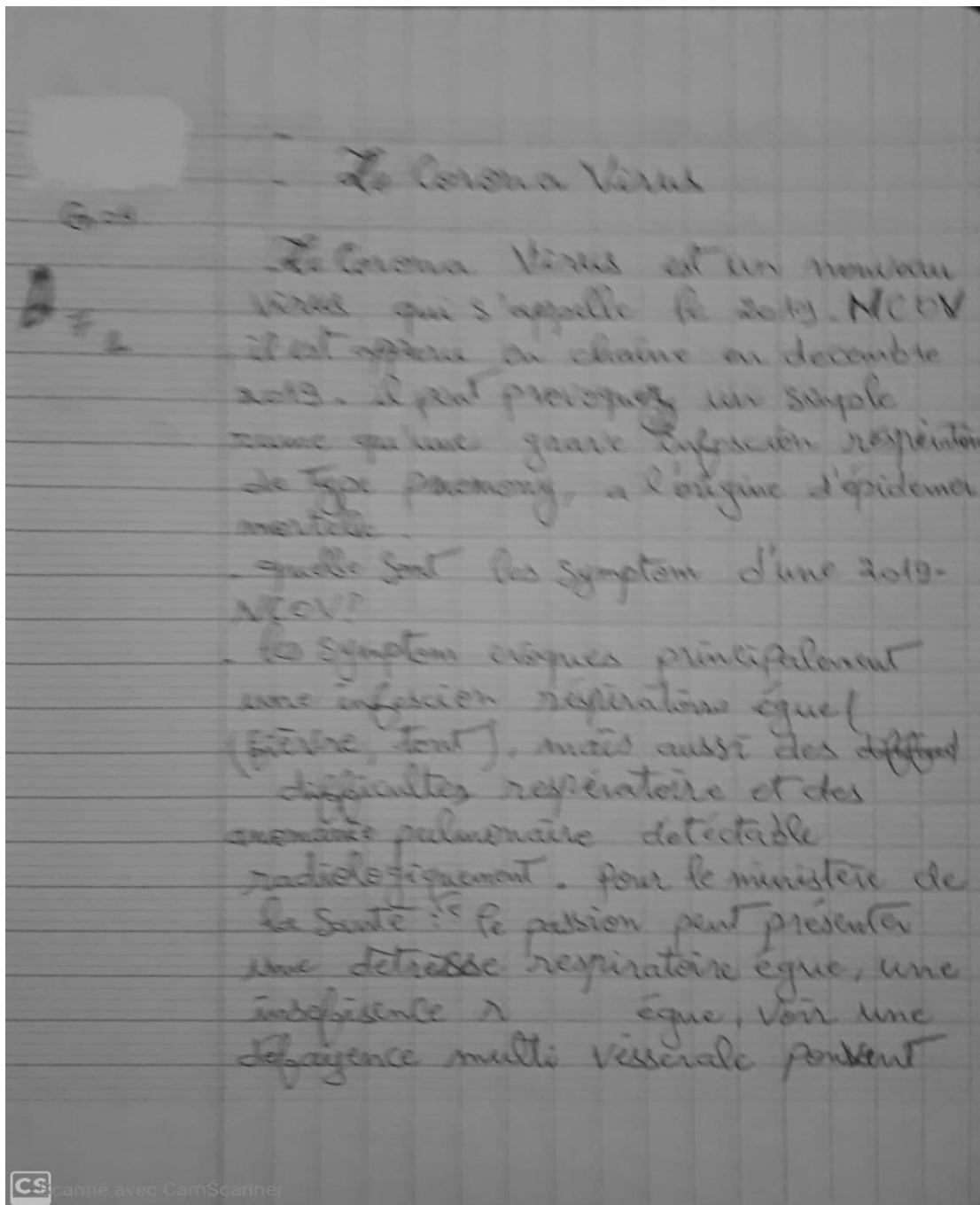
- Le corona virus est un nouveau virus qui s'appelle 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019 il peut provoquer un simple rhume ou une grave infection respiratoire de type pneumonie à l'origine d'épidémie mortel.

- quelle sont les symptômes du 2019-nCoV?

- Les symptômes évoqués principalement une infection respiratoire égue (fièvre - toux) mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectable radiologiquement.

Annexe : 15

Phase de dictée du groupe expérimental



B₁₂

- correction par le correcteur -

La corona virus

- La Corona Virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-NCOV. il est apparu en Chine en décembre 2019, il peut provoquer une simple toux qu'une grave infection respiratoire du type pneumonie, à l'origine d'épidémie mortelle.

- Quelles sont les symptômes d'une 2019-NCOV?

- les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire équine (grippale), tout d'abord, mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la Santé, « le patient peut présenter une détresse respiratoire équine, une insuffisance équine, voir une défaillance multi-viscérale pouvant montrer les signes de choc »

Le Corona Virus

Le Corona Virus est un NCoV
Virus qui s'appelle le 2019-nCoV,
il est apparu en Chine en décembre 2019.
Il peut provoquer un simple rhume
ou une grave infection respiratoire de
type pneumonie, à l'origine des décès
les plus mortels.

- Quelles sont les symptômes du 2019-nCoV?
- Les signes typiques évoquent principalement une infection respiratoire équine (fièvre, toux).
Mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. Pour le ministère de la Santé, la pneumonie peut présenter une détresse respiratoire équine, une insuffisance rénale équine, voire une défaillance multi-organes pouvant entraîner un décès.

Comment traiter une pneumonie

B9₂

la conection à l'aide de l'application :

Le corona est un virus nouveau virus qui s'appelle le 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019.

Il peut provoquer une simple rhume qu'une grave infection respiratoire un type pneumonie, à l'origine des pieds des mes mortels

- Quels sont les signes typiques du 2019-nCoV?

- Les signes typiques évoquent principalement une infection respiratoire équine (fièvre, toux), Mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables

radiologiquement. Pour le ministère de la santé : La pneumonie peut présenter une détresse respiratoire équine, une insuffisance rénale équine, voire une défaillance multiviscérale pouvant entraîner un décès.

- Comment traiter une pneumonie avec nouveau corona virus?

- correction par le correcteur.

B₁₂

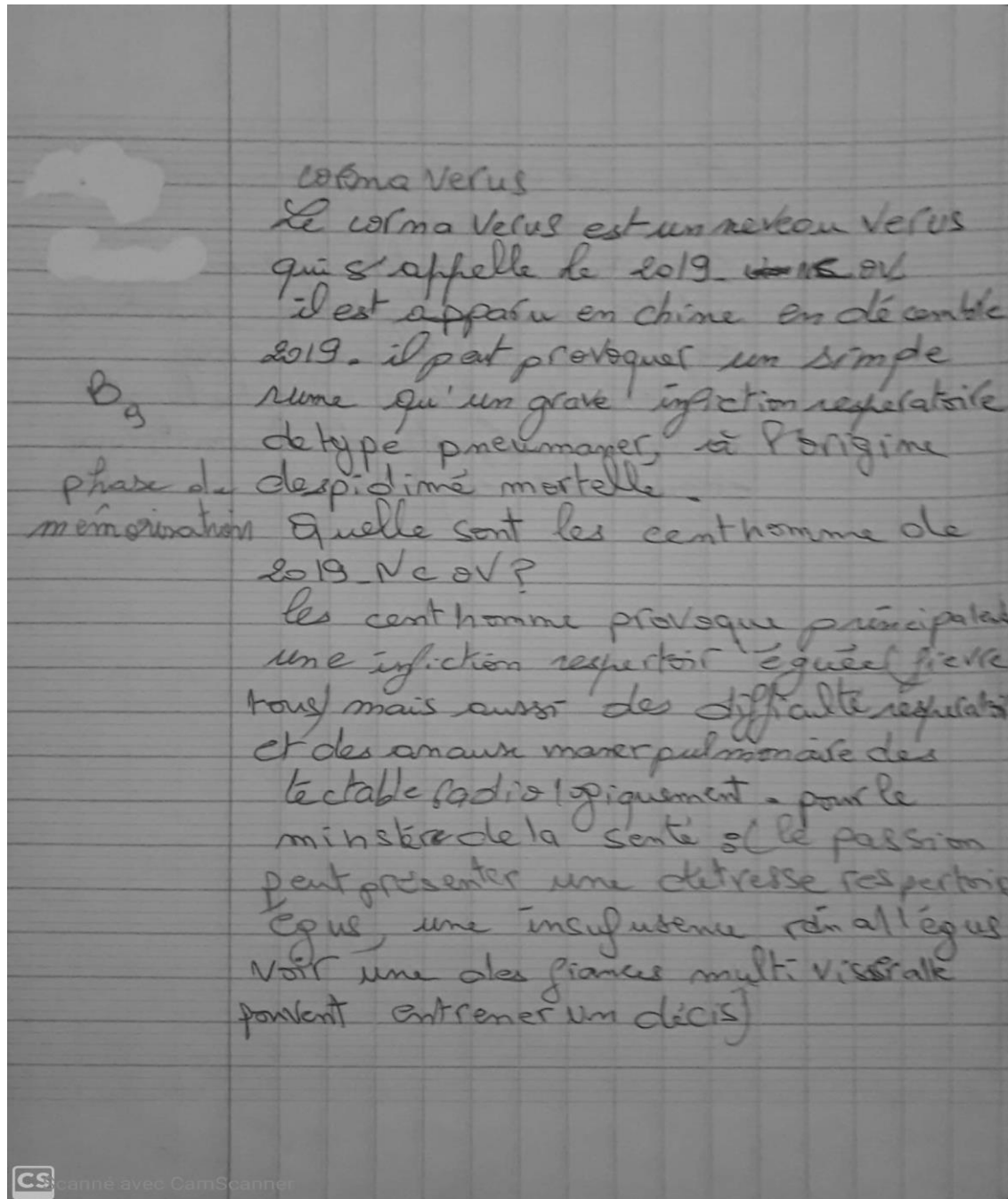
La corona Virus est un nouveau Virus qui s'appelle le 2019
un COV il est apparu en Chine en décembre 2019 il peut
provoquer une simple maladie ou une grave infection
respiratoire du type pneumonie à l'origine ~~de~~ d'épidémie
mortelle.

Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire
et des anomalies pulmonaires détectables ~~radiologiquement~~
radiologiquement par le ministère de la santé (la pneumonie
peut présenter une détresse respiratoire égale une insuffisance
rénale égale voir une défaillance métabolique peuvent entrainer
un décès.

Le traitement est dit symptomatique médicament anti
péri tique assistance respiratoire c'est besoin ... des
médicaments à base sont actuellement à l'essai la piste
de l'interféron ^{anti Virus} est également exploré (p)

Annexe : 18

Phase de mémorisation du groupe expérimental



B7

- Le Corona Virus

- Le Corona Virus est un nouveau virus qui s'appelle le 2019-nCoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. Il peut provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémie mortelle.

- Quel sont les symptômes du 2019-nCoV?

- Les symptômes évoqués principalement une infection respiratoire égue (fièvre, toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement.

- Pour le ministère de la Santé. Le patient peut présenter une détresse respiratoire égue, un insuffisance rénale égue, ou une défaillance multi-organes pouvant entraîner les

B 1

Le corona Virus

Le corona Virus est un nouveau Virus qui s'appelle le CoV-2. Un CoV, il est apparu en Chine en décembre 2019. il peut passer d'un simple rhume à une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine respiratoire mortelle.

quels sont les symptômes de CoV-2 ?

Les symptômes évoquent principalement une infection respiratoire aiguë (fièvre, toux), mais aussi des difficultés respiratoires et des anomalies pulmonaires détectables radiologiquement. pour le ministère de la santé : " la personne peut présenter une détresse respiratoire aiguë, une insuffisance rénale aiguë, voir une déficience métabolique pouvant être extrême au décours."

comment traite une personne au nouveau corona Virus ?

Le traitement et de symptomatique : médicaments anti-pneumoniques, assistance respiratoire c'est besoin... des médicaments anti Virus sont actuellement à l'étude. la piste de la remédiation est également explorée.